

A historical black and white photograph of a Swiss consulate building in Japan. The building is a two-story wooden structure with a tiled roof. Two tall flagpoles stand in front of the building, one flying the Swiss flag and the other a Japanese flag. A wide set of stone steps leads up to the building. Two men in light-colored uniforms stand at the top of the steps. The scene is surrounded by trees and a dirt path.

150 Years of Diplomatic Relations between Switzerland and Japan



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Federal Department of Foreign Affairs FDFA

150 ans de relations diplomatiques entre la Suisse et le Japon

Bilan du Jubilé et reproduction des versions originales de 1864 du Traité d'Amitié et de Commerce Suisse – Japon

150 Years of Diplomatic Relations between Switzerland and Japan

Jubilee Appraisal and Reproduction of the 1864 Original Versions of the Treaty of Friendship and Commerce Switzerland – Japan

スイス・日本国交樹立150周年

1864年日瑞修好通商条約調印の記念総括と復刻版



Direction, edition: Philippe Dallais
Concept & design: Atelier Landolt/Pfister
New digital version 2016: Visual Communication FDFA, Bern
Publisher: Federal Department of Foreign Affairs FDFA, Bern
Cover illustration: see pp. 50–51

Sommaire / Contents / 目次

Préface / Preface / 序文	6
Introduction / はじめに	10
Message de Son Excellence Urs Bucher, ambassadeur de Suisse Message from H.E. Mr. Urs Bucher, Ambassador of Switzerland ウルス・ブーヘル駐日スイス大使のメッセージ	14 16 18
Message de Son Excellence Ryuhei Maeda, ambassadeur du Japon Message from H.E. Mr. Ryuhei Maeda, Ambassador of Japan 前田隆平 駐スイス日本国大使のメッセージ	20 22 24
Le premier traité: les débuts diplomatiques et symboliques des relations helvético-japonaises The First Treaty: Diplomatic and Symbolic Beginnings of the Swiss-Japanese Relationship 第一次条約: スイス・日本関係の外交的・象徴的な始まり	26 34 42
Remerciements / Acknowledgements / 謝辞	48
Références générales / General References / 参考文献	48
Traité original en français / Original Treaty in French / フランス語条約原本	54
Traité original en hollandais / Original Treaty in Dutch / オランダ語条約原本	68
Traité imprimé en français / Treaty Printed in French / 印刷出版されたフランス語条約	118
Traité imprimé en allemand / Treaty Printed in German / 印刷出版されたドイツ語条約	134
L'art et la diplomatie: le rouleau peint de la mine d'or et d'argent de l'île de Sado Art and Diplomacy: Sado Island Gold and Silver Mining Scroll 外交樹立に貢献した芸術: 佐渡金銀山絵巻	152 154 156
Rouleau illustré / Picture Scroll / 佐渡金銀山絵巻	158
Ratification et traité rédigés en japonais / Ratification and Treaty in Japanese / 日本語条約の批准書	162 162
Ratification du traité en 1865 / Ratification of the Treaty in 1865 / 1865年調印条約	171
Protocole de ratification du traité en 1865 / Ratification Protocol of the Treaty in 1865 / 1865年の批准議定書	172
Traité original en japonais / Original Treaty in Japanese / 日本語条約原本	239



Préface

Préface

C'est en 1863 qu'une délégation suisse conduite par l'ancien président du Conseil des Etats originaire de Neuchâtel, Aimé Humbert-Droz, arriva dans le port de Yokohama, après une longue traversée de cinq mois marquée par de nombreuses privations. Cette délégation avait pour mission d'établir, au nom du gouvernement helvétique, des relations commerciales avec le Japon. Un traité d'amitié et de commerce nippo-suisse fut ainsi signé à Yédo le 6 février 1864.

Ce fut le début des relations amicales entre nos deux pays. Une étroite coopération dans les domaines politique et économique s'est depuis lors instaurée entre nos deux nations, liens fondés sur la confiance, la transparence et des intérêts réciproques.

En 2014, la Suisse et le Japon ont célébré le 150^e anniversaire de leurs relations diplomatiques. Outre les liens d'amitié qui les unissent, les deux pays partagent des points en commun, à savoir les mêmes valeurs et les mêmes objectifs, qui dépassent leurs différences géographiques, culturelles et historiques. Il n'est donc pas étonnant que le Japon fasse partie des alliés les plus proches de la Suisse dans l'enceinte onusienne. Dans 95 % des votes de l'ONU, le Japon et la Suisse défendent en effet les mêmes positions. Sans oublier que les deux pays figurent au nombre des vingt économies les plus florissantes du monde, avec un haut degré de développement, une forte capacité d'innovation et un réseau largement globalisé.

A l'occasion de ce jubilé, j'ai eu l'honneur, au nom du Conseil fédéral et du peuple suisse, de remettre à Son Excellence M. le Premier ministre Shinzo Abe une reproduction de ce traité conservé en Suisse. Ce document marque le début des innombrables et fructueux échanges entre nos deux nations.

Le fait que nous puissions également publier une version en ligne de ce traité sur Internet me réjouit particulièrement.

Didier Burkhalter
Conseiller fédéral et chef du Département
fédéral des affaires étrangères (DFAE)

Preface

In 1863, a Swiss delegation headed by the President of the National Council, Aimé Humbert-Droz from the canton of Neuchâtel, arrived in the port of Yokohama after a five-month sea voyage marked by many hardships. The delegation's mission was to establish trade relations with Japan in the name of the Swiss government. A treaty of amity and commerce between Japan and Switzerland was signed in Edo on 6 February 1864.

This marked the beginning of friendly relations between our two countries. Since then, our two nations have established close political and economic cooperation based on trust, transparency, and mutual interests.

In 2014, Switzerland and Japan celebrated 150 years of diplomatic relations. In addition to the bonds of friendship that unite the two countries, they share different commonalities, namely the same values and goals, which transcend their geographical, cultural, and historical differences. Therefore, it is not surprising that Japan is one of Switzerland's closest allies within the United Nations. Indeed, Japan and Switzerland take the same position in more than 95% of UN votes. Moreover, our two countries are among the world's 20 strongest economies, have a high level of development, a strong capacity for innovation, and are well-integrated in the global economy.

To celebrate 150 years of diplomatic relations, I had the honor, on behalf of the Federal Council and the people of Switzerland, to present a reproduction of this treaty, which is stored in Switzerland, to His Excellency, Prime Minister Shinzo Abe. The original treaty marked the beginning of countless fruitful exchanges between our two nations.

It gives me particular pleasure that we are now able to publish this treaty on the internet.

Didier Burkhalter
Federal Councillor and Head of the
Federal Department of Foreign Affairs

序文

1863年、ヌーシャテル出身の連邦上院議員エメ・アンペール率いるスイスの使節団が、5ヶ月におよぶ苦難に満ちた航海の末、横浜港に降り立ちました。この使節団はスイス連邦政府の名のもと、日本と貿易関係を築くことを目的としていました。こうして1864年2月6日、日本・スイス修好通商条約が江戸において調印されたのです。

これは我々両国の友好関係の礎となり、以降、政治・経済面において、信頼、透明性、そして相互利益に基づく、密接な協力関係が始まったのです。

2014年、スイスと日本は国交樹立150周年を祝いました。友好的な絆に加え、価値観や目標など、地理、文化、そして歴史的な違いを超えて、両国は幾つもの共通点を有しています。

日本が国連においてスイスと最も近い同盟国の一つであることは驚くべきことではありません。国連で行われる投票の実に95%において、日本とスイスは同じ決議案を支持しております。両国が高い成長率、強い革新力、そして地球規模のネットワークを有し、世界の経済大国上位20カ国に属していることを忘れてはなりません。

この記念年にあたり、連邦参事会、そしてスイス国民の名において、スイスに保管されている本条約のレプリカを安倍晋三内閣総理大臣閣下に謹呈いたしました。本条約は両国の数え切れない成果を生み出した交流の始まりを記念しているのです。

本条約のオンライン版がインターネット上に公開されることを、私はとりわけ嬉しく思います。

連邦参事会参事 / 外務大臣
ディディエ・ブルカルテール



III. 1

Le 19 juin 2014, au Musée d'ethnographie de Neuchâtel lors de l'inauguration de l'exposition *Imagine Japan* dédiée à Aimé Humbert et à sa collection. De gauche à droite: Mme Burkhalter, M. Thomas Facchinetti, vice-président de la Ville de Neuchâtel (2014), Son Altesse impériale le Prince héritier Naruhito, le Président de la Confédération helvétique (2014) Didier Burkhalter, entourés par les enfants du Dojo de Neuchâtel pratiquant l'Aïkido. (Photo: Alain Germond).

Inauguration of the exhibition *Imagine Japan* dedicated to Aimé Humbert and his collection at the Musée d'ethnographie de Neuchâtel on 19 June 2014. From left to right: Mrs. Burkhalter, Mr. Thomas Facchinetti, vice-president of Neuchâtel city (2014), His Imperial Highness the Crown Prince Naruhito, the President of the Swiss Confederation (2014) Didier Burkhalter, surrounded by Neuchâtel dojo's Aikido students. (Photo: Alain Germond).

2014年6月19日、ヌーシャテル民族誌博物館でエメ・アンベールとそのコレクションを取りあげた「イマジン・ジャパン 日本を想う」展のオープニング・セレモニーが執り行われた。左から右へ:ブルカルテル夫人、トーマ・ファキネッチ、ヌーシャテル副市長(2014年当時)、徳仁皇太子殿下、ディディエ・ブルカルテル、スイス連邦大統領(2014年当時)。(写真:アラン・ジェルモン)

Introduction

Introduction

Cet ouvrage numérique en libre accès, réalisé grâce au soutien du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE), offre la première publication de l'ensemble des documents originaux constituant le premier accord conclu entre la Suisse et le Japon, le Traité d'Amitié et de Commerce entre le Conseil fédéral et Sa Majesté le Taïcoun [Shogun] du Japon, signé à 10 heures du matin le samedi 6 février 1864. Ces fac-similés sont précédés d'une présentation des activités du jubilé commémorant le 150^e anniversaire de la signature du texte, ainsi que du récit des péripéties rencontrées par la délégation suisse chargée de conclure l'accord.

Ce Traité d'Amitié et de Commerce de 1864 lie les deux pays du point de vue diplomatique, du droit international, politique, économique, culturel et symbolique. Autant le grand public que les historiens, les historiens de l'art, les japonologues et les orientalistes du monde entier sont susceptibles de s'y intéresser.

L'accord a été rédigé en hollandais et ensuite traduit en français et en japonais. Au seul examen de ces trois textes superbement calligraphiés, on peut légitimement évoquer la notion d'« art diplomatique ».

Le traité est accompagné de la reproduction d'un rouleau illustré offert au Conseil fédéral par le shogun, ainsi que de la version imprimée en français, de la première traduction en allemand et des documents portant le sceau du shogun se rapportant à la ratification du traité, 18 mois après sa signature.

Introduction

This open-access digital work, created with the support of the Federal Department of Foreign Affairs (FDFA), is the first publication of the complete set of original documents concerning the first agreement between Switzerland and Japan, the Treaty of Amity and Commerce between the Federal Council and His Majesty the Tycoon [Shogun] of Japan, signed at 10 am on Saturday, 6 February 1864. These facsimiles are preceded by a presentation of the activities to commemorate the 150th anniversary of the signing of the text as well as an account of events experienced by the Swiss delegation mandated to conclude the agreement.

The Treaty of Amity and Commerce of 1864 links the two countries from the point of view of diplomacy and international law, as well as politically, economically, culturally, and symbolically. It may be of interest to the general public, historians, art historians, Japanologists and Asian studies specialists around the world.

There are three versions of the agreement – French, Japanese and Dutch – the latter being the language the treaty was negotiated in. A glance at these three texts with their superb calligraphy makes clear that this truly is an instance of “diplomatic art”.

The treaty is accompanied by a reproduction of the illustrated scroll presented to the Federal Council by the Shogun as well as the version printed in French, the first German translation, and documents of ratification, established 18 months after the signing and bearing the seal of the Shogun.

はじめに

スイス外務省協力のもと製作された、自由に閲覧できる本電子書籍は、1864年2月6日(土曜日)午前10時にスイス連邦参事会と日本国大君(将軍)により江戸で調印された修好通商条約に関する資料の原本を初めて一つにまとめたものである。条約とともに、調印150周年に催された記念行事の紹介、そして条約締結のために派遣されたスイス使節団が、紆余曲折の末、条約締結に至るまでの記録もまとめられている。

1864年に締結された本条約は、外交、国際法、政治、経済、文化、そして象徴的な観点から両国を繋いでいる。本書は、一般読者、歴史家、美術史家、そして日本の研究に従事する学者たちに至るまで、世界中の人々の関心を引くことだろう。

本条約は、フランス語と日本語、そして当時共通語として使用されていたオランダ語を含む三ヶ国語で起草された。見事な書体は、一目見ただけで「外交芸術」という概念を呼び起こす。

本書には、将軍から連邦参事会に贈られた絵巻物、印刷出版されたフランス語版条約、最初のドイツ語訳版、そして、調印18ヶ月後の批准につながる将軍印が押された条約文書も掲載されている。



金銀山所用、極多之圖



Message de Son Excellence Urs Bucher, ambassadeur de Suisse

Le 150^e anniversaire des relations diplomatiques entre la Suisse et le Japon a constitué une occasion privilégiée de célébrer et de renforcer encore les liens étroits qui unissent nos deux pays. En ma qualité d'ambassadeur de la Suisse au Japon, j'ai été ravi qu'à différents égards la Suisse ait offert au Japon ce qu'elle avait de mieux pour marquer cet événement. Plus de 250 manifestations ont été organisées, toutes placées sous le signe du logo « smiley » de l'anniversaire. Son Altesse impériale le Prince héritier du Japon et le président de la Confédération suisse ont tous deux endossé le rôle de président d'honneur, soulignant ainsi l'importance que les deux pays attachent à cet anniversaire.

Six ambassadeurs de bonne volonté ont également joué un rôle déterminant s'agissant de promouvoir l'année anniversaire. Je veux parler ici de Mlle Haruka Christine et de MM. Tadateru Konoe, Takaji Kunimatsu, Kiyomi Mikuni, Isamu Tatsuno, et Kazuki Yamada. Si cette année anniversaire a pu avoir un tel retentissement, nous le devons à tous les représentants du monde de spectacle et de la musique, de l'humanitaire, de la scène politique, de la gastronomie et du monde des affaires, qui nous ont offert autant d'occasions d'aller à la rencontre du public.

Le coup d'envoi officiel des manifestations a été donné le 6 février 2014, le jour même de la signature 150 ans auparavant du traité de commerce et d'amitié entre Aimé Humbert-Droz, ministre plénipotentiaire désigné par la Confédération suisse, et les représentants du gouvernement shogunal. Le président de la Confédération suisse Didier Burkhalter s'est rendu au Japon en février et a participé aux Swiss Days, une manifestation inaugurale de quatre jours en plusieurs volets organisée dans le centre de Tokyo. Au cours de sa visite, il a été chaleureusement accueilli par Leurs Majestés l'Empereur et l'Impératrice du Japon, Son Altesse impériale le Prince Naruhito et le premier ministre Shinzō Abe.

La visite en Suisse de Son Altesse impériale le Prince héritier Naruhito en juin 2014, qui a marqué par son authenticité, a été largement relayée dans les médias. Les nombreux articles ont contribué à rendre le public plus attentif à

ce 150^e anniversaire ainsi qu'aux relations qui unissent la Suisse et le Japon. Le caractère particulièrement chaleureux de cette visite et l'importance que le prince héritier a attaché à son rôle de président d'honneur ont été mis en relief. La Suisse s'est présentée sous un angle très favorable et s'est montrée un hôte parfait.

Les relations économiques demeurent un pôle important des échanges entre nos pays. Une mission économique conduite par le conseiller fédéral et ministre de l'économie Johann Schneider-Ammann a été mise sur pied en juillet 2014. Les visites effectuées par la délégation économique ont redynamisé nos relations commerciales, cinq ans après la signature d'un accord de libre-échange et la consolidation de la place du Japon au 4^e rang des partenaires commerciaux de la Suisse.

Dans le domaine de la culture, le programme de cette année anniversaire a été riche et varié, ponctué de nombreux moments mémorables, notamment le lancement de rétrospectives consacrées à de grands maîtres tels que Balthus, Félix Vallotton et Ferdinand Hodler et l'exposition de chefs-d'œuvre du Kunsthau de Zurich, qui ont fortement marqué le domaine des arts visuels. Dans celui de la musique, un accueil élogieux a été réservé aux tournées effectuées par l'orchestre de la Tonhalle de Zurich, qui jouit d'une renommée mondiale sous la conduite de David Zinman, et l'orchestre de la Suisse romande, dirigé par le chef d'orchestre japonais Kazuki Yamada, respectivement en avril et en juin. Le festival Ark Nova de Lucerne, qui s'est déroulé à Sendai dans une salle de concerts mobile conçue tout spécialement par l'artiste Anish Kapoor et l'architecte Arata Isozaki est une autre illustration des liens culturels forts existant entre nos deux pays. Autre grand moment musical : les Swiss Days, organisés par le Montreux Jazz Festival, de renommée mondiale, et la ville de Kawasaki, ont donné à cette ville japonaise des accents suisses. La plupart des 17 villes jumelées, que ce soit en Suisse ou au Japon, ont profité de cet anniversaire pour célébrer les liens qui les unissent.

Le 150^e anniversaire des relations diplomatiques entre le Japon et la Suisse a également été l'occasion de mettre en évidence le respect que se vouent les architectes et designers de nos deux pays. Des architectes suisses tels que Le Corbusier, Herzog & de Meuron, Mario Botta ont laissé leur empreinte au Japon et leurs réalisations ont été cartographiées par une Swiss Design Map Tokyo, réalisée à l'occasion de cette année anniversaire. De leur côté, des architectes japonais tels que Ryue Nishizawa (SANAA), Shigeru Ban, Riken Yamamoto and Kengo Kuma ont exposé des modèles de leurs projets « suisses » dans le cadre d'une exposition qui a attiré une foule de visiteurs à Tokyo.

La Suisse étant le berceau de la Croix-Rouge, les valeurs humanitaires qui la caractérisent ont été mises en exergue lors d'un colloque sur le droit international humanitaire qui s'est tenu à Kyoto et également au travers d'une exposition de photos de l'ancien délégué du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) Jean Mohr, première exposition en plein air organisée dans le parc du mémorial de la paix à Hiroshima. En outre, une brochure sur le droit international humanitaire publiée par le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) a été traduite en japonais et largement diffusée dans les universités et auprès du grand public.

Cette année anniversaire a fourni de multiples occasions de rassembler tous ceux qui jouent un rôle clé dans le maintien de liens étroits avec la Suisse. Nous avons pu mettre en vedette tous les points que nous avons en commun, attirer l'attention sur certains aspects moins connus de la Suisse et nouer de nouvelles relations pour l'avenir.

Je ne voudrais pas manquer de remercier celles et ceux, qui de par leurs initiatives personnelles, ont contribué à faire de cette année anniversaire une année riche et passionnante. J'espère qu'elle a permis de renforcer les liens d'amitié entre nos deux pays. Puisse ce livre, qui reproduit le traité original signé il y a 150 ans, être un gage de cette amitié entre le Japon et la Suisse.

Message from H.E. Mr. Urs Bucher, Ambassador of Switzerland

The 150-year anniversary of diplomatic relations between Switzerland and Japan was a momentous occasion to celebrate and further strengthen the close ties that exist between our two countries. As Ambassador of Switzerland in Japan, I was delighted that Switzerland has in many ways brought to Japan the best it can offer to mark the anniversary year. More than 250 events took place under the banner of the smiling 150-year anniversary logo. His Imperial Highness the Crown Prince of Japan and the President of the Swiss Confederation both acted as Honorary Presidents, thereby underlining the importance the two countries have attached to this jubilee.

Six Friendship Ambassadors also played crucial roles in promoting the anniversary year: Ms. Haruka Christine, Mr. Tadateru Konoe, Mr. Takaji Kunimatsu, Mr. Kiyomi Mikuni, Mr. Isamu Tatsuno, and Mr. Kazuki Yamada. Having representatives from the entertainment, humanitarian, political, gastronomic, business, and music sectors has offered us many opportunities to further approach the public.

The celebrations were officially launched on 6 February 2014 – the very day the Treaty of Amity and Commerce was signed between Aimé Humbert-Droz, minister plenipotentiary appointed by the Swiss Confederation, and representatives of the shogunate 150 years ago. The president of the Swiss Confederation, Mr. Didier Burkhalter, came to Japan in February and participated in the “Swiss Days”, a multifaceted four-day event in the heart of Tokyo, marking the anniversary year’s opening. During his visit, he was warmly welcomed by their Majesties the Emperor and Empress of Japan, His Imperial Highness, Crown Prince Naruhito, and Prime Minister Shinzō Abe.

The heartfelt visit of His Imperial Highness, Crown Prince Naruhito, to Switzerland in June was widely covered in the media. The numerous reports helped make the general public more aware of the 150-year anniversary and the friendly relations existing between Switzerland and Japan. The particularly “warm” character of his visit and the importance that the Crown Prince associates to his role as an honorary president was also highlighted. Switzerland appeared in a very favorable light and proved to be an excellent host.

Economic relations remain an important pillar of our mutual exchange. An economic mission led by Federal Councilor and Minister of the Economy Johann Schneider-Ammann took place in July. The visits helped reinvigorate our trade relations, five years after signing a free trade agreement, and consolidated Japan’s place as Switzerland’s fourth most important trading partner.

In the field of culture, the program of the anniversary was rich and diverse. It brought many memorable moments, in particular the launch of large-scale retrospective exhibitions of art masters such as Balthus, Félix Vallotton, and Ferdinand Hodler and an exhibition of masterpieces at the Kunsthaus in Zurich ensured a strong presence in the field of visual arts. In the field of music, the world-renowned Tonhalle Orchestra of Zurich with David Zinman and the Orchestre de la Suisse Romande, directed by Japanese Maestro Kazuki Yamada, undertook widely acclaimed tours in April and June respectively. The Lucerne Festival Ark Nova, which took place in Sendai in a mobile concert hall uniquely designed by artist Anish Kapoor and architect Arata Isozaki, is another illustration of the strong cultural ties between our two countries. The “Swiss Days”, organized by the world-renowned Montreux Jazz Festival and the city of Kawasaki, brought a very Swiss atmosphere to the city and was another musical highlight. In addition, also within the framework of the 17 existing city partnerships between Switzerland and Japan our two countries benefited from this opportunity to celebrate their mutual ties.

The anniversary also spotlighted the mutual respect that exists in the field of architecture and design. To name just a few examples, some of the most prominent Swiss architects have left a mark in Japan (Le Corbusier, Herzog & de Meuron, Mario Botta, etc), which was highlighted in the Swiss Design Map of Tokyo realized during the anniversary year. This is also true for Japanese architects in Switzerland, including Ryue Nishizawa (SANAA), Shigeru Ban, Riken Yamamoto, and Kengo Kuma, all of whom displayed models of their Swiss projects at the well-attended exhibition in Tokyo.

As the birthplace of the Red Cross, the humanitarian aspect of Switzerland was also introduced through an International Humanitarian Law Symposium held in Kyoto and a photo exhibition of a former international delegate of the International Committee of Red Cross (ICRC), Jean Mohr; it was the first outdoor exhibition to take place in Hiroshima Peace Park. A booklet on International Humanitarian Law issued by the Swiss Federal Department of Foreign Affairs was also translated into Japanese and widely distributed to universities and the public.

This special year not only presented many opportunities to bring together all those who have played key roles in maintaining close ties with Switzerland. It highlighted all the things that we have in common, drew attention to some lesser known aspects of Switzerland, and built new relationships for the future.

Please let me thank all those who have contributed through their own initiative in making this a rich and highly interesting year. I hope that the year has helped strengthen the friendship between our two countries. May this book, which reproduces the original treaty signed 150 years ago, serve as a token of friendship between our two countries.

ウルス・ブーヘル 駐日スイス大使の メッセージ

日本・スイス国交樹立150周年は、両国がそれまでに築いてきた良好な友好関係を祝い、相互の絆をさらに深める重要な機会となりました。記念年を祝うにあたり、スイスが誇る数々のものを、日本と共有できたことを、駐日スイス大使として心から嬉しく思いました。記念年を通して開催された250以上の周年記念事業には、いずれも「笑顔」を表現した記念ロゴがつけられました。また、名誉総裁に皇太子殿下とスイス連邦大統領が就任されたことは、記念年の象徴ともなりました。

6人の親善大使の春香クリスティーン、近衛忠輝、國松孝次、三國清三、辰野勇、山田和樹の各氏にも重要な役割を担っていただきました。芸能、人道、政治、料理、ビジネス、そして音楽の分野を代表する皆様のご尽力により幅広い分野の人々に記念年を浸透させ関心を持っていただくことができました。

記念年の開会式は、150年前、スイス政府を代表して来日したエム・アンペール上院議員と日本の幕府が修好通商条約に調印した2014年2月6日に行われました。4日間都内で催された開会記念行事「スイス・デイズ」は、来日したディディエ・ブルカルテール大統領により開会されました。滞在中、大統領は天皇皇后両陛下、皇太子殿下、そして安倍首相に暖かく迎えられました。

皇太子徳仁親王殿下が親善に尽くされた2014年6月のスイスご訪問は、多くのメディアに取り上げられました。ご訪問に関する多くの報道のおかげで、150周年やスイスと日本のこれまでの友好関係が広く一般の方々にも知れわたりました。殿下の温かいお人柄と記念年名誉総裁としての大切なお役割も伝えられ、またスイスは素晴らしいホスト国として紹介されました。

両国の相互関係において最も重要な柱となるのは今まで通り経済関係です。2014年7月にはヨハン・シュナイダー＝アマン連邦参事会参事兼経済相が経済代表団を率いて来日しました。この訪日は、5年前に施行された日本・スイス自由貿易経済連携協定による対日貿易の再活性化を促し、日本がスイスの4番目の貿易相手国であることも再確認されました。

文化の分野における記念行事は、多様で内容に富んだものでした。記憶に残るのは、バルテュス展、フェリックス・ヴァロトン展やフェルディナント・ホドラー展など、美術の巨匠たちをとりあげた大回顧展です。また、傑作を一堂に集めたチューリッヒ美術館展などはどれもビジュアル・アーツにおけるスイスの存在を強調するものでした。音楽では、世界的に有名な指揮者デイヴィッド・ジンマン率いるチューリッヒ・トーンハレ管弦楽団や日本人の若手指揮者山田和樹の指揮によるスイス・ロマン管弦楽団が4月と6月に来日公演を行い、絶賛されました。仙台で開催された「ルツェルン・フェスティバル アーク・ノヴァ」はアーティストのアニッシュ・カプーアと建築家の磯崎新が制作した稼働式ホールで行われ、両国の文化面における強い絆を示すシンボルとなりました。世界的に有名なモントルー・ジャズ・フェスティバルと川崎市が共催で行われた「スイス・デイ」では、街がスイス一色となり、注目されました。また、スイスと姉妹都市関係にある17の市町村のほとんどにおいても周年を祝う行事が行われました。

記念年を機に、建築とデザイン界において培われてきた相互関係にも光が当てられました。ル・コルビュジエ、ヘルツォーク・ド・ムーロン、マリオ・ボッタなど、スイスを代表する建築家たちが日本に残した足跡は、初めて制作された「スイス・デザイン・マップ」に反映されました。また、SANAA、坂茂、山本理顕や隈研吾など日本人の建築家たちが手掛けたスイスにある建築の模型展が東京で開催され、多くの来場者を魅了しました。

京都で開催された人道法に関するシンポジウムと広島平和記念公園にて初めて屋外で開催された元赤十字国際委員会国際要員のジャン・モアによる写真展

では、人道の観点から赤十字誕生の地としてのスイスが紹介されました。また、スイス連邦外務省編集による国際人道法の小冊子が日本語に翻訳され、各大学や一般の方々にも広く配布されました。

この特別な一年は、すでにスイスと緊密な関係を築くためにご尽力いただいたすべてのの方々、そして、新たにスイスとの縁を築かれた方々と、あらゆる場面で一緒にいる機会を得た一年でした。日本と共有する多くの点、まだ知られていない側面に焦点を当て、さらに未来への新しい関係を構築するためにも、記念年は効果的でした。

記念年をより充実した最高の年にするために自らイニシアチブをとり、貢献いただきましたすべてのの方々に心から感謝申し上げます。この一年は、両国の絆をさらに深めたと思います。150年前に調印された協定の原本の復刻版である本書籍が両国の友情の証となることを祈念いたします。

Message de Son Excellence Ryuhei Maeda, ambassadeur du Japon

En 2014 a été célébré le 150^e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre le Japon et la Suisse. Un grand nombre d'événements ont eu lieu dans toute la Suisse et les relations amicales existant entre les deux pays ont été renforcées tout au long de l'année. En ma qualité d'ambassadeur du Japon en Suisse, j'en suis extrêmement heureux.

Curieusement, on ignore que c'est en 1864, avant la Restauration de Meiji, que le Japon et la Suisse ont établi leurs relations diplomatiques. Il a fallu cinq mois à la mission conduite par Aimé Humbert, président de l'Union horlogère à l'époque, pour traverser l'océan et dix mois de négociations pour parvenir, le 6 février 1864, à la signature du traité d'amitié et de commerce entre nos deux pays. La Suisse a été le huitième pays, après les Etats-Unis, l'Angleterre, la France, la Russie, les Pays-Bas, le Portugal et l'Allemagne, à établir des relations diplomatiques avec le Japon. Si l'on considère que ces sept autres pays ont un accès à la mer ainsi qu'une marine nationale et une industrie navale développée, le fait que la Suisse, dépourvue de littoral, ait eu à cœur de nouer de telles relations avec le Japon est une manifestation évidente de son sérieux intérêt à son égard et de son intention d'être un partenaire fiable.

150 ans plus tard, Son Excellence le président Burkharter s'est rendu au Japon en février 2014 et Son Altesse impériale le prince héritier du Japon était en Suisse en juin de la même année pour célébrer cette année commémorative. Malgré leur agenda officiel chargé, le président Burkharter a visité Kamakura et Fujisawa et le prince héritier s'est rendu en différents endroits de Suisse, notamment dans l'Oberland bernois, une région de haute altitude du canton de Berne, dans la partie ouest de la Suisse, située dans ce bel écrin des Alpes. Si le premier a beaucoup apprécié de découvrir les traditions et la culture japonaises, le second a aimé la beauté du paysage naturel suisse. En outre, l'occasion de rencontrer un grand nombre de personnes a élargi le cadre de l'amitié qui unit nos deux pays.

Hormis les visites de dignitaires, de nombreux événements ont été organisés tout au long de l'année. On en a compté plus de 240. Des échanges ont eu lieu à tous les niveaux, entre citoyens comme entre universitaires. A l'aimable initiative de partenaires suisses, le festival de jazz de Montreux, qui se tient tous les étés en juillet, a consacré une journée au Japon. De nombreux pianistes et violonistes représentant le Japon ont visité la Suisse. Des spectacles de nô et de bunraku ainsi que d'innombrables expositions ont eu lieu. Autant d'événements qui ont permis à la Suisse de se familiariser avec la culture, la tradition et l'histoire japonaises, et au Japon de faire découvrir au public suisse la richesse de ses talents.

Le tourisme est une dimension importante de l'amitié entre les pays. Chaque année, le Japon accueille 25'000 touristes suisses. Il est important de communiquer sur le Japon pour encourager davantage de personnes à venir le visiter. La connaissance que l'on a d'un pays et l'intérêt qu'on lui porte sont intimement liés, et cet intérêt est le meilleur stimulant pour le visiter. Les événements marquant le 150^e anniversaire des relations diplomatiques Suisse-Japon ont fourni de nombreuses occasions d'apprendre à connaître le Japon, raison pour laquelle 2014 peut être considérée comme une année charnière pour la promotion des échanges entre les deux pays.

Ce 150^e anniversaire marque une étape dans les relations d'amitié entre nos deux pays, et l'ambassade du Japon en Suisse s'emploiera à les renforcer encore pour qu'elles servent de modèle pour les relations bilatérales.

Message from H.E. Mr. Ryuhei Maeda, Ambassador of Japan

2014 has been a memorial year due to celebration of the 150th anniversary of establishing diplomatic relations between Japan and Switzerland. Numerous memorial events took place all over Switzerland, and bilateral friendly relations were developed further. In my capacity as ambassador of Japan in Switzerland I am very delighted by this.

Surprisingly, it is not known that in 1864, before the Meiji Restoration, Japan and Switzerland established their diplomatic relations. The mission lead by Aimé Humbert, president of the Swiss Watch Federation, took five months to cross the ocean and ten months of negotiations before the trade and friendship agreement was signed on 6 February 1864. Switzerland was the 8th country to establish diplomatic relations with Japan, following the United States of America, England, France, Russia, the Netherlands, Portugal, and Germany. Considering that all seven countries preceding Switzerland have access to the sea, possess a navy, and developed shipping industries, the fact that landlocked Switzerland aimed to establish diplomatic relations with Japan prior to other countries is evidence of its serious interest in Japan and its intention to be a good partner.

150 years later, His Excellency President Didier Burkhalter visited Japan in February 2014, and His Imperial Highness the Crown Prince of Japan paid a visit to Switzerland in June to celebrate the commemorative year. In spite of their busy official agendas, President Burkhalter visited Kamakura as well as Fujisawa, while the Crown Prince traveled to various places in Switzerland. These included the famous Bernese Oberland in the beautiful Alps, a high-altitude region of the Canton of Berne located in the western part of Switzerland. Both of them enjoyed the tradition and culture of Japan and the beautiful natural landscape of Switzerland. In addition, the scope of our bilateral friendship expanded greatly due

to the opportunity of meeting a large number of welcoming hosts.

Apart from the visits of dignitaries, a variety of events were held throughout the year. Their number exceeded 240. Exchanges took place on all levels from the grassroots level to an academic exchange at the university level. By courtesy of Swiss partners, a Japan Day was held at the Montreux Jazz Festival, which takes place every year in July. Moreover, numerous pianists and violinists representing Japan visited Switzerland. Noh and Bunraku performances as well as countless exhibitions were carried out. All these events allowed Switzerland to become acquainted with Japanese culture, tradition, and history and enabled Japan to present a country rich in talented artists to the Swiss public.

Tourist visits constitute an important element of friendship between countries. Some 25,000 Swiss visit Japan every year. It is important to spread information about Japan in order to encourage more tourists to visit the country. Knowledge about a country is closely tied to having an interest in it. This interest in turn represents the biggest incentive to visit the country. Events during the 150th anniversary have provided a wide range of opportunities for getting to know Japan. From this point of view, 2014 may also be considered as a breakthrough year for both countries in the promotion of exchanges.

With the 150th anniversary year as a vital step, the Embassy of Japan in Switzerland will strive for further strengthening the friendly relationship existing between our two countries with the aim that the relationship between Japan and Switzerland will serve as a model for bilateral relations.

前田隆平 駐スイス日本国大使のメッセージ

2014年は日本とスイスの国交樹立150周年の記念すべき年であり、スイス各地で数多くの記念イベントが行われ、両国の友好関係が更に発展し、日本大使として非常に喜ばしく思っています。

意外に知られていないのですが、日本とスイスが国交を樹立したのは明治維新前の1864年です。スイスの時計連盟会長エム・アンペールを団長とする使節団が5ヶ月かけて海をわたり、10ヶ月にわたる交渉を経て、1864年2月6日に友好通商条約を締結しました。スイスは米国、英国、フランス、ロシア、オランダ、ポルトガル、ドイツについて8番目に日本と国交を樹立した国です。スイスに先立つ7カ国がすべて海に面しており、当時既に海軍を有し、海運業も発達していたことを考えれば、欧州の小さな内陸国スイスが他の国に先駆けて日本と国交を樹立したことは、スイスが如何に日本に関心を持ち、良きパートナーとなることを希望していたかの証左と言えます。

それから150年経った2014年、この記念すべき年をお祝いするため、2月にブルカルテール大統領が日本を、6月には皇太子殿下がスイスを御訪問になりました。公務でお忙しい中、大統領は鎌倉及び藤沢を訪問、皇太子殿下はスイス西部のベルン州に位置する高地で、美しいアルプスの山々で有名なベルナーオーバーラント地区をはじめとするスイス国内各地を訪れ、それぞれ日本の歴史文化、スイスの素晴らしい自然を満喫されました。また多くの方々と接する機会を通じて両国の友好の輪を大きく広げていただきました。

2014年は、このような要人の往来のほか、様々な行事が、年間を通じて、間断なく催されました。その数は、1年間で240件を超え、草の根レベルの交流から大学間の知的交流まであらゆるレベルの交流が行われました。スイス側の好意により、毎年7月に開催されるモントルージャズフェスティバルにジャパンデーが設けられ、これ以外にも日本を代表するピアニスト、ヴァイオリニストがスイスを訪れました。能楽、文楽の公演や、数限りない展示会も開催されました。これらを通じて、日本の文化、伝統、歴史がスイスに浸透し、また日本が如何に優れたアーティストに富んだ国であるかもスイスの人々の知るところとなりました。

国と国との友好のためにはやはり人の往来が必要です。現在、約2万5千人の方がスイスから日本を訪れていますが、より多くの方に日本を訪れていただくためにはとにかく日本を知ってもらうことが重要です。その国を知ることが、その国に関心を持つことにつながり、国に対する関心はその国を訪れる最大のインセンティブとなります。2014年の150周年事業は日本を知ってもらう機会を幅広く提供することができまし、この観点からも昨年はまさに両国にとって交流促進のための画期的な年となりました。

150周年をステップとして、今後より一層両国の友好関係を増進させ、日本とスイスの関係が二国間関係の模範となれるように大使館として頑張っていきたいと思えます。

Le premier traité: les débuts diplomatiques et symboliques des relations helvético-japonaises

Philippe Dallais, Université de Zurich

En 1964, lorsqu'il fut question de célébrer le centenaire du traité Suisse-Japon, bien peu de littérature était disponible au Japon et en Suisse sur les relations bilatérales de nos deux pays. Ce sont notamment les recherches des historiens Akio Nakai et Roger Mottini¹ qui ont stimulé les investigations historiques. C'est véritablement à la fin des années 1990 et dans la première décennie du 21^e siècle que les études japonaises ont sérieusement commencé, entre autres, à s'intéresser au patrimoine concernant le Japon et la Suisse. L'incontournable *Manuel des relations nippo-suisse* réalisé par le Prof. Patrick Ziltener en 2010 témoigne de cette dynamique qui est loin de s'estomper. Mais le foisonnement des récentes découvertes ne peut faire oublier que c'est véritablement avec Aimé Humbert (1819–1900) que l'on prend la mesure de l'intensification des relations Suisse-Japon.

En 1859, le Neuchâtelois Aimé Humbert, homme de lettres, politicien et franc-maçon, est devenu président de l'Union horlogère, basée à La Chaux-de-Fonds, et il se doit de tenter de développer de nouveaux marchés. Il a l'idée d'envoyer l'écrivain et diplomate d'origine allemande Rodolphe Lindau (1829–1910) en tant qu'émissaire au Japon afin d'essayer d'obtenir la signature d'un traité ou alors des informations qui permettraient d'en conclure un.

Lindau arrive à Nagasaki le 3 septembre 1859 à bord d'un cargo hollandais. Malheureusement le shogunat ne le reconnaît pas comme délégué apte à signer un traité. Lindau se rapproche alors du consul des Pays-Bas Dirk de Graeff van Polsbroek (1833–1916) qui aidera désormais de manière indéfectible la Suisse jusqu'à la conclusion de son traité. Peu après la conclusion du Traité entre le Japon et la Prusse, le 24 janvier 1861, Polsbroek fait savoir le 29 janvier que les autorités japonaises seraient favorables à la conclusion d'un traité avec la Suisse.

¹ Akio Nakai. 1967. *Das Verhältnis zwischen der Schweiz und Japan: vom Beginn der diplomatischen Beziehungen 1859 bis 1868*. Bern; Stuttgart: Verlag Paul Haupt.

Roger Mottini. 2009. *Tell in Tōkyō: Schweizerisch-Japanische Begegnungen von den Anfängen bis 1914*. München: Iudicium.

La mission de la Prusse en Extrême-Orient² est une entreprise de très grande envergure, comprenant quatre navires, visant à conclure des traités avec le Japon, la Chine et le Royaume du Siam. La mission est très bien équipée pour mener des investigations scientifiques et documenter le Japon visuellement, tant par le dessin que la photographie. Rien à voir, donc, avec la modeste Mission du Conseil fédéral. Mais c'est pourtant Humbert qui publiera un récit de voyage qui fera date.

Dès 1859, des marchands et entrepreneurs suisses visitent le Japon ou s'y installent pour y développer un commerce³. Le parcours obligé est de passer par la Chine, particulièrement à Shanghai, où des compatriotes bien établis accueillent ces voyageurs, avant de se rendre au Japon pour lequel l'attrait ne cesse de croître.

Convaincu des avantages que ce traité aurait pour notre pays, le Conseil fédéral demanda aux Chambres, par un message en date du 8 juillet 1861, un crédit de 100'000 fr. pour envoyer une mission diplomatique au Japon afin de négocier une convention avec cet État. Le crédit fut voté et la mission suisse partit à la fin de l'année 1862. Elle dura près de deux ans et coûta 143'814 fr.⁴

La mission officielle (ill. 2) est composée d'un ministre plénipotentiaire, Aimé Humbert, de Neuchâtel, et d'un secrétaire, Caspar Brennwald, de Männedorf (Zurich), qui sont rémunérés par la Confédération, ainsi que de quatre attachés qui voyagent à leur frais : l'horloger Jâmes Favre-Brandt, du Locle (Neuchâtel), le jeune marchand Édouard Bavier, originaire de Coire (Grisons), l'ingénieur Iwan Kaiser, de Zoug, et le major John Bringolf, d'Unterneuhaus (Schaffhouse).

Humbert est nommé chef de délégation en août 1861. Selon les résultats des plus récentes investigations, il ressort qu'Humbert prépare intensément son voyage au Japon en se procurant

² Sebastian Dobson, Sven Saaler. 2012. *Under Eagle Eyes: Lithographs, Drawings & Photographs from the Prussian Expedition to Japan, 1860–61*. Munich: Iudicium Verlag; Tokyo: OAG Deutsche Gesellschaft für Natur- und Völkerkunde Ostasiens.

³ Ariane Maradan. 2009. *François Perregaux, pionnier de l'horlogerie suisse au Japon*. La Chaux-de-Fonds: Girard-Perregaux.

⁴ Arthur de Claparède. 1888. *De la juridiction des consulats suisses dans l'Extrême-Orient*. Genève : H. Georg, Libraire-éditeur; p. 14.

toutes les sources disponibles et en recourant au réseau de Lindau. Un des plus importants aspects de la Mission étant la promotion économique de la Suisse au Japon, il assemble un vaste éventail de produits manufacturés helvétiques (ill. 3). À cela s'ajoute la préparation d'une grande quantité de cadeaux variés destinés au Shogun, à l'empereur, et à d'autres personnalités.

L'odyssée d'Humbert est un véritable tour du monde à but diplomatique et à objectifs commerciaux qui a nécessité au total 145 jours de mer. Selon ses propres notes, Humbert quitte La Chaux-de-Fonds le 17 novembre 1862 et il atteint le Japon à Nagasaki le 9 avril 1863, en passant par Marseille, Le Caire, Bombay, Ceylan, Singapour, Batavia, Saïgon, Hong-Kong, Canton, Macao et Shanghai. Il arrive le 26 avril à Yokohama où il résidera la plupart du temps. Il reste au Japon 10 mois et 7 jours, du 9 avril 1863 au mercredi 17 février 1864, jour où il embarque pour la Suisse en passant par San Francisco, Panama et Washington. Aux États-Unis d'Amérique, qui, avec la Suisse et le Brésil, sont les seules démocraties de l'époque, il est reçu à la Maison blanche pour une entrevue d'une heure avec le Président Abraham Lincoln (1809–1865) le 14 mai 1864, un rendez-vous préparé depuis le Japon.

Il faut encore préciser qu'Aimé Humbert a profité de la lenteur des négociations pour préparer une publication qu'il envisage remplie d'illustrations. Il constitue alors une énorme collection de 3668 images japonaises de tous genres ainsi que des photographies⁵ qu'il classe thématiquement. À son retour, il publie de 1866 à 1869 dans la revue hebdomadaire *Le Tour du monde* un texte critique mais plein d'admiration à l'égard du Japon. Ce texte est ensuite compilé et publié en deux volumes chez l'éditeur Hachette en 1870. *Le Japon illustré* totalise

⁵ Aujourd'hui, le Musée d'ethnographie de Neuchâtel conserve 2634 images dont 400 ont été dévoilées lors de l'exposition *Imagine Japan*, du 19 juin 2014 au 26 avril 2015.

Gonseth Marc-Olivier (et al.). 2015. *Imagine Japan*. Neuchâtel: Musée d'ethnographie.

Philippe Dallais and Akiyoshi Tani. 2016. *Imagine Japan: Earliest Photographs from the Aimé Humbert Collection (1863–1865)*. Stuttgart: Arnoldsche. (Publication en cours).

856 pages et 476 vues dessinées par des artistes parisiens à partir de sa collection, ce qui en fait la première publication offrant autant d'images réalistes basées sur des documents originaux japonais. Très vite traduit en russe et en anglais, l'ouvrage suscite un énorme engouement pour le Japon. Il participe tant à l'essor du japonisme qu'à celui du tourisme extrême oriental. En 1870, Humbert transmet sa collection à l'orientaliste genevois François Turrettini (1845–1908) qui inaugure l'année suivante à Genève une imprimerie capable de publier des textes en caractères chinois et japonais.

Le traité

*Dès que les traités eurent ouvert quelques ports de l'Empire du Soleil-Levant aux ressortissants d'un certain nombre d'États, on songea, en Suisse, à donner à notre commerce national un nouveau débouché dans ce pays lointain qui n'était pas encore exploité. Or, le gouvernement japonais ne permettant l'accès de son territoire qu'aux ressortissants des États avec lesquels il avait des traités, il était nécessaire à la Suisse de lier une convention avec le Japon. Le gouvernement japonais ne réclamait d'ailleurs aucune prestation en échange des concessions qu'il faisait.*⁶

De fin avril à novembre 1863, à la suite d'une instabilité politique, les négociations avec les Affaires étrangères du Shogun n'avancent pas. C'est grâce à Dirk de Graeff van Polsbroek, Consul Général et agent diplomatique du Roi des Pays-Bas, hôte d'Humbert, que les choses vont s'accélérer. Caspar Brennwald est alors chargé d'organiser à Yokohama l'exposition des merveilles de l'industrie suisse amenées au Japon qui ouvre le 14 décembre 1863 et se termine le 10 janvier 1864⁷. Dans son édition du 18 décembre 1864, le *Japan Commercial News* est très élogieux au sujet de l'exposition:

His Excellency the Swiss Ambassador [...] is about to present to the Tycoon⁸ a very large collection of the most magnificent works of industry and art which that potentate or his government has ever seen – all Swiss productions, which can hardly fail to open the eyes of the Japanese to the immense advantages of securing a treaty and friendly commercial relations with Switzerland.

*The Swiss Ambassador, to whom we believe is owing the credit of the selection of these beautiful, valuable, and instructive samples of the industry of his nation, could not have chosen a more judicious and useful mode of proving to the Japanese, that in making a treaty of Commerce with Switzerland the advantages are chiefly on the side of the Japanese, whose conceited self-sufficiency must be greatly abashed at the immense superiority of the art and industry of Switzerland, as proved by the magnificent collection of presents which that nation is about to make to the Tycoon.*⁹

L'exposition joue un rôle important dans les négociations et a eu un tel impact que John Black (1826–1880) la mentionne dans ses mémoires:

*The Swiss embassy, who now sought a treaty with Japan, although they arrived at an inopportune time, when the Government was actually declaring its intention of closing the ports, adopted a very practical method of showing the Japanese why they should yield to their wishes. They took a large godown, and, under the direction of Mr. Brennwald, opened a very extensive and complete exhibition of Swiss produce and manufactures. It consisted of Cottons, Silks, Silk embroideries and such like goods; Swiss rifles. Straw-work and Parqueterie; besides relief charts and photographs in great numbers, calculated to give the Japanese an excellent idea of the Swiss territory.*¹⁰

⁸ Taïcoun (du japonais *taikun*, 大君, [« grand souverain »], titre attribué au shogun par les Occidentaux entre 1857 et 1868. Mikado désigne alors l'empereur.

⁹ *Japan Commercial News*, Friday 18.12.1863. Article transcrit dans le journal de Brennwald.

¹⁰ John Black. 1880. *Young Japan. Yokohama and Yedo: a narrative of the settlement and the city from the signing of the treaties in 1858, to the close of the year 1879. With a glance at the progress of Japan during a period of twenty-one years* (2

Aussitôt après l'ouverture de l'exposition, les tractations au sujet du traité suisse s'intensifient. Selon Caspar Brennwald, le dimanche 20 décembre, des officiels de haut rang confient à Humbert qu'il est question d'envoyer une deuxième ambassade japonaise en Europe. Humbert n'hésite pas à leur offrir plusieurs cartes de la Suisse et de l'Europe. Neuf jours plus tard, Humbert reçoit la visite d'Ikeda Nagaoki (1837–1879), chef de cette future deuxième mission japonaise en Europe qui portera son nom, qui lui demande son adresse à Berne en espérant lui rendre visite après Londres et Paris en juillet 1864. Brennwald notera que la Mission Ikeda est partie pour l'Europe à bord du vaisseau de guerre français le Monge le 6 février, le jour même de la signature du traité entre le Japon et la Suisse.

Mais la rencontre avec Humbert n'aura pas lieu puisque la mission est déjà de retour le 19 août 1864 suite à d'infructueuses négociations à Paris.

Selon Brennwald, Humbert apprend le dimanche 17 janvier 1864 que trois commissaires devant se charger du traité suisse sont nommés et qu'ils vont venir à Yokohama. Ceux-ci arrivent le mardi 26 janvier afin de finaliser le traité qu'il est alors prévu de calquer sur celui conclu avec la Prusse. Les articles sont passés en revue un à un. Le lundi 1er février, Caspar Brennwald termine la rédaction de la version finale du traité, il la confie à Humbert et ils embarquent à Yokohama le vendredi 5 février à 10h pour la Légation hollandaise à Edo. A nouveau, on retrouve chez Black la mention de cet épisode :

*M. Humbert the Swiss Envoy, with M. Brennwald his secretary, and an attaché, left Yokohama for Yedo on the 5th February [1864] in H. N. M. S. Djambi, accompanied by Mr. van Polsbroek the Netherlands Consul-general; and on the following day the treaty with the Helvetic Republic was signed.*¹¹

Pour de multiples raisons que nous n'évoquerons pas ici en détail, la mission au Japon a été très éprouvante pour ses membres. Caspar Brennwald inscrit avec joie dans son journal, le

jour même où le traité est signé, que la mission est remplie et se termine enfin. La signature constitue un rite diplomatique par excellence:

*Le 6 février 1864, avant-dernier jour de l'année japonaise, je me trouvais pour la seconde fois à Yédo, où la corvette hollandaise « le Djambi, » capitaine Van Rees, m'avait transporté pour procéder, de concert avec les délégués du Taïcoun, à la signature du traité suisse. Outre les membres de la mission, quelques amis assistèrent à la cérémonie, entre autres M. de Polsbroek, représentant des Pays-Bas, et M. le capitaine de vaisseau Le Couriault du Quilio, commandant de « la Sémiramis, » vaisseau amiral de l'escadre française. Le Tjoôdji était plein comme un hôtel des Alpes par un beau soir d'été, le temps magnifique, la société on ne peut mieux disposée.*¹²

En 1863, les Pays-Bas transfèrent leur consulat général de Nagasaki à Yokohama. A Edo, la délégation est abritée dans l'enceinte du temple Chōōji (長応寺, ill. 4) sur la colline Isara-ko (Tokyo, arrondissement de Shinagawa) qui a été utilisé pour la négociation sur les traités entre le shogunat et les pays européens comme la Suisse, la Belgique et le Danemark. Humbert se rend seulement deux fois à Edo et au Chōōji à cause de tensions qui ne garantissent pas sa sécurité. Il semble particulièrement apprécier les lieux:

*L'étang du jardin est alimenté par de l'eau qui suinte d'une grotte à demi cachée dans la verdure derrière le salon et à côté de cette grotte on voit une niche avec une statue bouddhiste devant laquelle est un petit autel. Rien de plus paisible que cette pieuse solitude. En général, notre première impression est ravissante. On voudrait passer l'été dans cette retraite fraîche et paisible, comme on va le passer chez nous à la montagne.*¹³

Le temple est lié à la dynastie Tokugawa qui a pour vocation principale de s'occuper de l'âme de la première concubine du shogun Tokugawa

⁶ Arthur de Claparède (1888), *ibid.*, p. 13.

⁷ En décembre 1864, Brennwald organisera également l'exposition d'une collection d'échantillons de textiles et divers produits japonais à Zurich, dans le salon de la Société d'exportation.

vol. 1). London: Trubner; vol. 1, p. 280.

¹¹ *Ibid.*, p. 284.

¹² Aimé Humbert. 1870. *Le Japon illustré*. Paris: Librairie de L. Hachette et Cie; vol. 2, p. 311.

¹³ Archives de l'État de Neuchâtel, Fonds Aimé Humbert : volume 6, folio 207.

leyasu¹⁴. Ce temple riche et privilégié a décliné pendant la période Meiji (1868–1912) et fut déplacé dans la périphérie la plus reculée du Japon à Horonobe au nord-ouest d'Hokkaido. L'ambassade de Hollande est néanmoins toujours située sur la colline qu'occupait le temple Chōōji.

Le 12 février 1864, cinq jours avant son départ du Japon, Brennwald a reproduit dans son journal la lettre qu'Humbert adresse à la plupart des diplomates étrangers¹⁵ accrédités au Japon, à Yokohama :

*Un Traité d'Amitié et de Commerce a été conclu entre le Conseil Fédéral Suisse et Sa Majesté le Taïcoun du Japon sur la base du traité le plus récent, savoir celui de la Prusse, dont les ratifications viennent d'être échangées.*¹⁶

Le traité suisse n'en diffère essentiellement que dans la rédaction de l'article III, qui passe sous silence la spécification des ports japonais ouverts au commerce étranger, et se borne à consacrer le principe que dès le jour où le traité entrera en vigueur, les villes et ports ouverts au commerce étranger seront ouverts aux citoyens et au commerce suisses.

*Le traité suisse a été signé à Yédo, au Siège de la Légation Néerlandaise le sixième jour de ce mois de février, avant-dernier jour de l'année japonaise. Les Plénipotentiaires japonais étaient: Takemoto Kai no Kami, Kikoutsu Jyono Kami et Hosino Kingo*¹⁷.

Les ratifications s'échangeront à Yédo dans l'espace de dix-huit mois après le jour de la signature. Le traité entre en vigueur dès le jour de la signature.

Cette dernière circonstance exigeant des mesures immédiates au sujet de la protection des résidents suisses, Monsieur le Consul Général et

Agent politique de Sa Majesté le Roi des Pays-Bas au Japon, agissant en vertu d'un accord conclu entre le Gouvernement Néerlandais et le Conseil fédéral Suisse, dans le mois d'Août 1862 a bien voulu s'engager à exercer provisoirement les fonctions de Consul Général de la Confédération Suisse simultanément avec les fonctions dont il est déjà revêtu, et à charger les Consuls Néerlandais dans les ports ouverts au commerce étranger d'exercer aussi simultanément les fonctions de Consuls Suisses.

Par faute de moyens de communication plus rapides, le Conseil fédéral n'a été averti de la conclusion du traité que le 29 mars. C'est Rodolphe Lindau qui est nommé Consul de Suisse à Yokohama¹⁸. Celui-ci écrit au Conseil fédéral le 31 décembre 1864 que le gouvernement shogunal a mis à sa disposition le temple de Sioodendsi¹⁹, situé entre la Légation française et la Légation hollandaise, où lui et ses successeurs résideront lorsqu'ils auront à se rendre à Edo pour affaires de la Confédération :

*J'y ai fait planter un mât de pavillon et j'en prendrai formellement possession à ma prochaine visite à Yedo. Le Gouvernement japonais prend à sa charge les frais d'entretien du temple de Sioodendsi et je n'ai eu à payer que quelques frais de réparation et d'installation. Je l'ai fait en me servant de l'argent provenant de l'échange qui m'est accordé en qualité de consul suisse.*²⁰

Le 7 juin 1865, Lindau procède à l'échange des documents de ratification à Edo et le Conseil fédéral déclare le 11 septembre 1865 qu'il a « reçu muni de la ratification du Taïcoun du Japon l'original du traité d'amitié et de commerce conclu le 6 février 1864 entre la Suisse et le Japon. Par l'échange des ratifications du dit traité se trouve close la mission suisse au Japon ».²¹

18 De 1864 à 1866, puis le poste sera attribué à Caspar Brennwald, c'est Paul Ritter qui sera le premier ambassadeur suisse en poste au Japon de 1892–1909.

19 Il s'agit du temple Shōsen-ji, temporairement le Consulat général suisse à Edo (Tokyo), il fut déplacé à Meguro en 1910, Humbert le situe sur son grand plan de Edo (Humbert 1870, vol. 1, p. 408) sous la lettre « C » : *Sōzendji, siège du consulat général suisse*.

20 *Le Consul de Suisse à Yokohama, R. Lindau, au Conseil fédéral*, 31. 12. 1864. Diplomatische Dokumente der Schweiz, Bd. 1, Nr. 520, pp. 1042–1043, E 2/1508.

21 Mais la ratification impériale reste d'actualité comme le montre cette dépêche : « Le Conseil fédéral a nommé M.

Aujourd'hui, les historiens parlent de traités inégaux pour qualifier les premiers traités passés avec les puissances occidentales. Néanmoins, il faut relever que d'un point de vue du droit international ces traités n'étaient pas entièrement valides. Ils étaient incomplets, car la signature de l'empereur n'y figurait pas. Cette lacune n'était indiquée que par une discrète inscription en 3 kanji sur la version japonaise du traité (cf. p. 238; *kari jōyaku*, 仮条約, « traité provisoire »), signifiant conclu sans l'approbation de l'empereur.

Un traité est une grande aventure humaine qui soulève inmanquablement un bon nombre de questions historiques et de droit international. Lindau est le premier à envoyer une juste analyse de la situation au Conseil fédéral, les traités signés seraient en fait incomplets du point de vue des Japonais, « à moitié » ratifiés :

[...] *il paraîtrait que le Mikado est prêt à ratifier les traités conclus par le Taikun avec les étrangers, mais qu'il n'ose pas encore le faire de peur de soulever contre lui un puissant parti politique qui s'oppose à ce qu'il entre en relations avec les puissances occidentales. Ce parti, hostile aux étrangers, s'affaiblit cependant de jour en jour et le Mikado, en s'unissant au Taikun, espère être bientôt assez fort pour lui imposer l'obéissance à ses ordres.*

*Les affaires restent ainsi dans l'ancien état de choses, c'est-à-dire les traités conclus par le Taikun avec les puissances occidentales manquent encore de la ratification du Mikado, qui seule peut donner, aux yeux des Japonais, valeur légale à ces traités.*²²

Le juriste et géographe genevois Arthur de Claparède²³ formule la première analyse des spécificités de l'aventure diplomatique suisse au Japon.

Il note en 1888 (p. 6) que « *les plus anciens consulats suisses n'ont pas un siècle d'existence. Les deux premiers furent créés en 1798 et 1799,*

Brennwald, consul général de Suisse au Japon, et lui a en même temps confié le soin de faire ratifier le traité conclu entre le Japon et la Suisse par le Mikado (souverain spirituel du Japon). M. Brennwald résidera à Yokohama ». *L'Express*, 17.02.1866, p. 4 (<http://www.lexpressarchives.ch/>).

22 *Le Consul de Suisse à Yokohama, R. Lindau, au Conseil fédéral*, 31. 12. 1864. Diplomatische Dokumente der Schweiz, Bd. 1, Nr. 520, pp. 1042–1043, E 2/1508.

23 Arthur de Claparède (1888), *ibid.*, pp. 6, 12, 13.

à Bordeaux et à Marseille. Les besoins du commerce nécessitèrent promptement l'établissement d'autres postes consulaires, et bientôt il y en eut dans toutes les parties du monde. Aujourd'hui leur nombre est de cent-un, mais, sauf au Japon, la Suisse n'a aucun consulat dans les États hors de la chrétienté ». Plus loin, il souligne (pp. 12–13) que « *si la Suisse n'a de consuls ni dans l'Orient musulman, ni en Chine, il n'en est heureusement pas de même au Japon. La série des traités conclus avec le Japon s'ouvre, à la date du 31 mars, 1854, par une convention préliminaire signée, au nom des États-Unis, par le commodore Perry à laquelle succéda, en 1857, un traité formel qui ouvrit quelques ports japonais au commerce américain. D'autres puissances, à commencer par l'Angleterre, ne tardèrent pas à signer des traités identiques avec le Japon*²⁴.

Remarquons, en passant, que la diplomatie commit alors une erreur assez étrange, et dont il n'y a guère de précédents dans l'histoire. On ne possédait, il y a une trentaine d'années, que fort peu de renseignements sur l'organisation du Japon. On savait seulement qu'il y existait un régime féodal à la tête duquel se trouvaient, au dire des voyageurs, deux souverains, l'un temporel, le Shogun, chef de l'Etat; l'autre spirituel, le Mikado, chef de la religion nationale.

Tous les traités furent conclus avec le Shogun qui, dans les instruments diplomatiques, prit le titre chinois de Taïcoun (Grand Seigneur) du Japon et les gouvernements étrangers ne doutèrent pas un instant d'avoir traité avec le souverain du pays. Il n'en était rien. Le Mikado était le seul empereur. Le Taïcoun n'était que le plus puissant des daimios, princes féodaux, vassaux du Mikado.

Il est vrai que depuis plus de deux cents ans le pouvoir appartenait aux Shoguns, sortes de maires du palais, qui avaient réduit les Mikados au rôle de rois fainéants, en ne leur laissant de la souveraineté que la qualité de chefs de la religion.

24 USA (31.03.1854), Angleterre (14.10.1854), Russie (07.02.1855), Hollande (30.01.1858), France (09.10.1858), Portugal (03.08.1860), Prusse (21.01.1861), Suisse (06.02.1864), Belgique (01.08.1866), Italie (25.08.1866), Danemark (12.01.1867), Suède-Norvège (11.01.1868), Espagne (12.11.1868).

14 Premier shogun (1543–1616) de la dynastie des Tokugawa (époque Edo, 1603–1868), il a eu 19 femmes et concubines, qui lui donnèrent 11 fils et 5 filles.

15 M. du Chesne de Bellecourt, Ministre plénipotentiaire de S.M. l'Empereur des Français au Japon ; M. le Général Prunyn, Ministre résident des États-Unis ; Mr. le Colonel Neale, Chargé d'Affaires de S.M. Britannique ; Mr. D. de Graeff van Polsbroek Consul Général et Agent diplomatique de S.M. le Roi des Pays-Bas ; Mr. de Brandt, Consul de S.M. le Roi de Prusse au Japon ; Mr. E. Clarke, Consul de S.M. le Roi de Portugal au Japon.

16 Signé le 24 janvier 1861, le Traité entre le Japon et la Prusse et ratifié le 21 janvier 1864 alors qu'Humbert négocie la signature de son propre traité. L'événement est salué par 21 tirs de canons dans la rade de Yokohama.

17 Takemoto Kai-no-Kami, Kikuchi Iyo-no-Kami, Hoshino Kingo.

C'est ce qui explique la méprise des négociateurs américains et européens. Leur erreur n'eut d'ailleurs aucune conséquence fâcheuse. Lorsque la révolution japonaise de 1867–68 eut supprimé le taïcounat, aboli la féodalité et rendu le pouvoir au Mikado, celui-ci ne put pas répudier les traités conclus indûment par le Shogun et se vit obligé d'en garantir le maintien. »

On peut dès lors formuler la proposition de voir les traités conclus pendant la période Bakumatsu (1853–1868) de la fin d'Edo comme des instruments légaux primitifs, en construction. Ces documents symboliques offrent tout de même un cadre et des bases pour des relations diplomatiques et économiques, rendant possible l'installation et la cohabitation d'une petite communauté d'Occidentaux au Japon.

Conclusion

Les traités dits « inégaux » entre le Japon et les puissances occidentales seront abolis en 1899 à l'occasion d'une réforme juridique. Un événement dont le Neuchâtelois Robert Mayor²⁵ a été le témoin lorsqu'il séjournait chez les neveux d'Aimé Humbert installés à Yokohama. Il note, dans son journal de voyage, que le vendredi 4 août 1899, des nouveaux traités entrent en vigueur et que tous les étrangers tombent sous la juridiction japonaise, c'est l'occasion d'une grande fête à Yokohama. Il en conclut : « Me voilà donc à partir d'aujourd'hui citoyen japonais ». En 1911, le Japon est la seule nation orientale à avoir réussi à obtenir une relation diplomatique d'égal à égal avec l'Occident.

Bien sûr, nous n'évoquons pas ici les nombreux amendements apportés au traité depuis 1864 dont l'aboutissement est le Traité de libre-échange (FTA) ratifié en 2009, qui est lui-même sujet à des mises à jour. Le constat est sans appel, les échanges individuels, culturels, commerciaux et la recherche sous toutes ses formes se développent sans cesse et, indéniablement, durablement entre nos deux pays.



Ill. 2

Membres de la Mission suisse au Japon

Members of the Swiss Mission to Japan

スイス遣日使節団

Anonym, photomontage, 1862, albumen silver print, 22 x 30 cm, Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds (DAV), Inv. P4-15.

De gauche à droite ; from left to right: Jämes Favre-Brandt (Le Locle), Caspard Brennwald (Zurich), Aimé Humbert (La Chaux-de-Fonds), Édouard Bavier (Graubünden), Iwan Kaiser, engineer (Zug), John Bringolf, federal major (Schaffhausen).

左から右に: ジェームズ・ファーヴル=ブランド (ル・ロックル出身)、カスパー・ブレンヴァルト (チューリヒ出身)、エメ・アンペール (ラ・ショー=ド=フォン出身)、エドワード・バヴィエ (グラウビュンデン出身)、イヴァン・カイザー、技術者 (ツーク出身)、ジョン・ブリングルフ連邦軍少佐 (シャフハウゼン出身)

25 Philippe Dallais. 2006. « Lost Memories: the Search for the First Swiss in Japan », in: Roger Mottini (ed.), *Switzerland and Japan: Highlights of Their Encounter*, pp. 55–91. Zürich: Swiss-Japanese Chamber of Commerce; pp. 78–81.

The First Treaty: Diplomatic and Symbolic Beginnings of the Swiss-Japanese Relationship

Philippe Dallais, University of Zurich

When the centenary of the treaty between Switzerland and Japan was celebrated in 1964, very little literature was available in either country concerning bilateral relations. Investigation began with research by historians like Akio Nakai and Roger Mottini²⁶, but it was not until the end of the 1990s and the first decade of the 21st century that Japanese studies began focusing in earnest on the heritage of Japanese-Swiss relations. Professor Patrick Ziltener's indispensable *Handbook of Swiss-Japanese relations*, published in 2010, testifies to the growing interest in this history. But despite the profusion of recent discoveries it is worth recalling that it was Aimé Humbert (1819–1900) who first embodied the intensification of relations between the two countries.

On becoming president of the Swiss Watchmakers Association in 1859, Aimé Humbert of Neuchâtel – a man of letters, politician, and freemason – decided to try to develop new markets. His idea was to send Rudolf Lindau (1829–1910), a German-born writer and diplomat, as an emissary to Japan with the aim of signing a treaty or at least obtaining information that would make one possible.

Lindau arrived in Nagasaki on 3 September 1859 on board a Dutch freighter. Unfortunately the shogunate did not recognise him as a representative authorised to sign a treaty. Lindau approached the consul of the Netherlands, Dirk de Graeff van Polsbroek (1833–1916), and it was thanks to his unwavering support that Switzerland succeeded in concluding a treaty. On 29 January, shortly after the signing of a treaty between Japan and Prussia on 24 January 1861, Polsbroek informed Lindau that the Japanese authorities were interested in a treaty with Switzerland.

The Prussian mission to the Far East²⁷ was a

²⁶ Akio Nakai. 1967. *Das Verhältnis zwischen der Schweiz und Japan: vom Beginn der diplomatischen Beziehungen 1859 bis 1868*. Bern; Stuttgart: Verlag Paul Haupt.

Roger Mottini. 2009. *Tell in Tōkyō: Schweizerisch-Japanische Begegnungen von den Anfängen bis 1914*. München: Iudicium.

²⁷ Sebastian Dobson and Sven Saaler. 2012. *Under Eagle Eyes: Lithographs, Drawings & Photographs from the Prussian Expedition to Japan, 1860–61*. Munich: Iudicium Verlag; Tokyo: OAG Deutsche Gesellschaft für Natur- und Völkerkunde Ostasiens.

major enterprise with four ships, the aim being to conclude treaties with Japan, China, and the Kingdom of Siam. It was well equipped for scientific investigations and the visual documentation of Japan with sketches as well as photography. Therefore, it could not be compared to the Federal Council's modest mission. And yet it is Humbert's report of his journey that was to prove the most remarkable and popular.

From 1859, Swiss merchants and entrepreneurs began to visit Japan, taking up residence in order to develop trade.²⁸ This inevitably meant passing through China, and notably Shanghai, where they would be welcomed by long established compatriots before moving on to Japan, which was becoming an increasingly attractive destination.

*Confident that a treaty would bring benefits to Switzerland, the Federal Council, in a dispatch to Parliament dated 8 July 1861, requested a credit of CHF 100,000 to finance a diplomatic mission to Japan to negotiate such a treaty. The credit was approved and the Swiss mission sailed for Japan in late 1862. It was to last nearly two years at a cost of CHF 143,814.*²⁹

The official mission (ill. 2) consisted of Aimé Humbert as minister plenipotentiary and Caspar Brennwald of Mannedorf (Zurich) as secretary, both in the pay of the Swiss Confederation, accompanied by four attachés travelling at their own expense: Jämes Favre-Brandt, a watchmaker from Le Locle (Neuchâtel); Édouard Bavier, a young merchant originally from Chur (Graubünden); Iwan Kaiser, an engineer from Zug; and Major John Bringolf from Unterneuhaus (Schaffhausen).

Humbert was named head of the delegation in August 1861. The most recent investigation shows that he took great pains in preparing his journey to Japan, making use of all available sources of information as well as Lindau's network of contacts. One of the most important aspects of the mission was economic develop-

²⁸ Ariane Maradan. 2009. *François Perregaux, pionnier de l'horlogerie suisse au Japon*. La Chaux-de-Fonds: Girard-Perregaux.

²⁹ Arthur de Claparède. 1888. *De la juridiction des consulats suisses dans l'Extrême-Orient*. Genève: H. Georg, Libraire-éditeur; p. 14

ment, to which end a wide range of Swiss manufactured products (ill. 3) were gathered. The mission also carried a very large quantity and variety of gifts for the Shogun, the Emperor, and other personalities.

Humbert's odyssey was a veritable diplomatic world tour with commercial objectives, involving 145 days at sea. According to Humbert's own notes, he left La Chaux-de-Fonds on 17 November 1862 and reached Nagasaki on 9 April 1863, passing through Marseilles, Cairo, Bombay, Ceylon, Singapore, Batavia, Saigon, Hong Kong, Canton, Macao, and Shanghai. He arrived in Yokohama, which became his main residence, on 26 April. His stay in Japan lasted 10 months and seven days, from 9 April 1863 to 17 February 1864, the date he embarked for Switzerland via San Francisco, Panama, and Washington, DC. In the United States, which with Switzerland and Brazil was one of the only democracies at that time, he was received in the White House for a one-hour interview with President Abraham Lincoln (1809–1865) on 14 May 1864, a meeting prearranged from Japan.

It is also worth noting that Aimé Humbert took advantage of the negotiations' slow pace to prepare a publication, which was to be filled with illustrations. He compiled an enormous collection consisting of 3,668 Japanese images of all kinds together with photographs,³⁰ arranged by subject matter. After his return to Switzerland, he published a text between 1866 and 1869 that is both critical and full of admiration for Japan in the weekly review *Le Tour du monde*, subsequently compiled and published in two volumes by Hachette in 1870. *Le Japon illustré (Japan and the Japanese illustrated)* consisted of 856 pages and 476 illustrations by Parisian artists on the basis of his collection, making it the first ever publication with such a large amount of realistic images inspired by original

³⁰ Today, the Museum of Ethnography in Neuchâtel keeps 2634 pieces of which 400 were unveiled at the *Imagine Japan* exhibition from 19 June 2014 to 26 April 2015.

Gonseth Marc-Olivier (et al.). 2015. *Imagine Japan*. Neuchâtel: Musée d'ethnographie.

Philippe Dallais and Akiyoshi Tani. 2016. *Imagine Japan: Earliest Photographs from the Aimé Humbert Collection (1863–1865)*. Stuttgart: Arnoldsche. (Forthcoming)

Japanese documents. The work was very soon translated into Russian and English, sparking enormous interest in Japan. It contributed to growing curiosity about all things Japanese, to the rise of Japanism, and to tourism to the Far East. In 1870, Humbert sent his collection to the Geneva orientalist François Turrettini (1845–1908), who in the following year set up a printing press capable of producing texts in Chinese and Japanese characters.

The treaty

*As soon as some of the ports of the Empire of the Rising Sun had been opened to the citizens of a certain number of countries, the desire arose in Switzerland to create a new market for the national economy in this far-off country. However, since the Japanese government allowed access to its territory only to the citizens of countries with which treaties existed, Switzerland too would need to enter a treaty with Japan. Moreover, the government of Japan asked for nothing in return for the concessions it granted.*³¹

From the end of April to November 1863, a period of political instability in Japan, negotiations with the Shogun's foreign affairs officials were at a standstill. It was thanks to Humbert's host in Japan, Dirk de Graeff van Polsbroek, consul-general and diplomatic agent of the King of the Netherlands, that things began to move. Caspar Brennwald was charged with organising an exhibition in Yokohama on the marvels of Swiss industry brought to Japan. It opened its doors on 14 December 1863 and ended on 10 January 1864.³² The *Japan Commercial News* was full of praise for the exhibition in its edition of 18 December 1864:

"His Excellency the Swiss Ambassador [...] is about to present to the Tycoon³³ a very large collection of the most magnificent works of industry and art which that potentate or his gov-

ernment has ever seen – all Swiss productions, which can hardly fail to open the eyes of the Japanese to the immense advantages of securing a treaty and friendly commercial relations with Switzerland.

*"The Swiss Ambassador, to whom we believe is owing the credit of the selection of these beautiful, valuable, and instructive samples of the industry of his nation, could not have chosen a more judicious and useful mode of proving to the Japanese, that in making a treaty of Commerce with Switzerland the advantages are chiefly on the side of the Japanese, whose conceited self-sufficiency must be greatly abashed at the immense superiority of the art and industry of Switzerland, as proved by the magnificent collection of presents which that nation is about to make to the Tycoon."*³⁴

The exhibition played an important role in the negotiations. Such was the impact that John Black (1826–1880) mentions it in his memoirs:

*"The Swiss embassy, who now sought a treaty with Japan, although they arrived at an inopportune time, when the Government was actually declaring its intention of closing the ports, adopted a very practical method of showing the Japanese why they should yield to their wishes. They took a large godown, and, under the direction of Mr. Brennwald, opened a very extensive and complete exhibition of Swiss produce and manufactures. It consisted of Cottons, Silks, Silk embroideries and such like goods; Swiss rifles. Straw-work and Parqueterie; besides relief charts and photographs in great numbers, calculated to give the Japanese an excellent idea of the Swiss territory."*³⁵

Immediately after opening the exhibition, negotiations on the treaty with Switzerland intensified. According to Caspar Brennwald, high-ranking officials confided in Humbert on Sunday, 20 December, that the dispatch of a second Japanese embassy to Europe was being

considered. Humbert wasted no time in providing several maps of Switzerland and Europe. Nine days later, Humbert received the visit of the head of this future second Japanese mission to Europe, Ikeda Nagaoki (1837–1879), who asked for his address in Bern in the hope of paying him a visit after London and Paris during July 1864. Brennwald noted that the Ikeda mission left for Europe on 6 February, the same day as the signing of the treaty with Switzerland on board the French warship *Monge*. However, the meeting with Humbert clearly did not take place, since the mission had already returned on 19 August 1864, following unsuccessful negotiations in Paris.

According to Brennwald, Humbert learned on Sunday, 17 January 1864, that three commissioners had been appointed to deal with the Swiss treaty and were to come to Yokohama. They arrived on Tuesday, 26 January, to finalise the treaty, which was to be modelled on the treaty with Prussia. The articles were examined one by one. Brennwald completed the final version of the treaty on Monday, 1 February, and passed it on to Humbert. They embarked in Yokohama on Friday, 5 February, at 10am, heading for the Dutch legation in Edo. Once again Black mentions the event:

*"M. Humbert the Swiss Envoy, with M. Brennwald his secretary, and an attaché, left Yokohama for Yedo on the 5th February [1864] in H.N.M.S. *Djambi*, accompanied by Mr. van Polsbroek the Netherlands Consul-general; and on the following day the treaty with the Helvetic Republic was signed."*³⁶

For a number of reasons we don't elaborate here, the Japanese mission was extremely trying for its members. Brennwald wrote with evident delight in his journal on the day the treaty was signed that the mission had at last been completed. About the signing ceremony, a diplomatic rite of the first order, Humbert wrote:

"On 6 February 1864, penultimate day of the Japanese year, I found myself for the second time in Edo, where the Dutch corvette of Captain Van Rees, 'Djambi', had brought me to

*proceed, together with the Tycoon's representatives, to the signing of the treaty with Switzerland. In addition to the members of the mission a few friends attended the ceremony, including the Dutch representative Mr de Polbroek and Captain Le Couriault du Quilio, commander of the flagship of the French fleet, 'Sémiramis'. The Tjoōdji was as full as an alpine hotel on a beautiful summer's evening, the weather magnificent and the company in an excellent frame of mind."*³⁷

In 1863, the Netherlands had transferred the consulate general from Nagasaki to Yokohama. In Edo it had the Chōōji temple (長応寺, ill. 4) on the Isara-ko hill (Tokyo, district of Shinagawa) at its disposal for the legation. This was used for the negotiation of treaties between the shogunate and European countries like Switzerland, Belgium, and Denmark. As the prevailing tensions at the time offered no guarantee of safety, Humbert went only twice to Edo and to Chōōji, although he seemed to especially appreciate these places:

*"The garden pond is fed by water seeping from a grotto half hidden by vegetation behind the living room. Next to the grotto one can see a niche and a Buddhist statue in front of which is a small altar. Nothing could be more peaceful than this pious solitude. Generally speaking, our first impression is one of delight. One would like to spend the summer in this refreshing and peaceful retreat, just as at home in Switzerland one withdraws to the mountains."*³⁸

The temple, which was tied to the Tokugawa dynasty, was dedicated to the soul of the first concubine of Shogun Tokugawa Ieyasu.³⁹ This rich and privileged temple declined during the Meiji restoration and was removed to the most remote outskirts of Japan at Horonobe in the north-west of Hokkaido. The Dutch Embassy is still located on the hill formerly occupied by the Chōōji temple.

31 Arthur de Claparède (1888), *ibid.*, p. 13

32 In December 1864 Brennwald also organised an exhibition in Zurich, in the salon of the Swiss Export Company, consisting of a collection of textile samples and various other Japanese products.

33 Tycoon (Japanese *taikun*, 大君, "great lord") was a title applied by Westerners to the shogun between 1857 and 1868. Mikado designates the Emperor.

34 *Japan Commercial News*, Friday 18 December 1863. Article entered in Brennwald's journal.

35 John Black. 1880. *Young Japan. Yokohama and Yedo: a narrative of the settlement and the city from the signing of the treaties in 1858, to the close of the year 1879. With a glance at the progress of Japan during a period of twenty-one years* (2 vols). London: Trubner; vol. 1, p. 280.

36 *Ibid.*, p. 284.

37 Aimé Humbert. 1870. *Le Japon illustré*. Paris: Librairie de L. Hachette et Cie; vol. 2, p. 311.

38 Archives de l'État de Neuchâtel, Fonds Aimé Humbert: volume 6, folio 207.

39 First Shogun (1543–1616) of the Tokugawa dynasty (Edo period 1603–1868). He had 19 wives and concubines, who bore him 11 sons and five daughters.

Five days before his departure from Japan on 12 February 1864, Brennwald copied in his journal the letter which Humbert had addressed to most of the foreign diplomats⁴⁰ accredited to Japan in Yokohama:

*"A Treaty of Amity and Commerce has been concluded between the Swiss Federal Council and His Majesty the Tycoon of Japan based on the most recent treaty, namely that of Prussia, the ratifications for which have just been exchanged."*⁴¹

"The Swiss treaty differs essentially only in the wording of Article III, which makes no attempt to specify which Japanese ports are open to foreign trade, limiting itself to establishing the principle that once the treaty comes into force the cities and ports open to foreign trade will be open to the citizens and commerce of Switzerland."

*"The treaty with Switzerland was signed in Edo at the seat of the Dutch legation on 6 February, penultimate day of the Japanese year. The Japanese plenipotentiaries were Takemoto Kai no Kami, Kikoutsu Jyono Kami, and Hosino Kingo"*⁴².

"The exchange of ratifications will take place in Edo within 18 months of the signing and the treaty comes into force on the day of the signing."

"As this event required immediate measures for the protection of Swiss residents, the consul-general and diplomatic agent of His Majesty the King of the Netherlands in Japan agreed on the basis of an accord concluded between the Dutch government and the Swiss Federal Council in August 1862 to assume on a temporary basis the functions of consul-general for the Swiss Confederation in addition to his existing functions, and to require Dutch consuls in the

ports open to foreign trade to act also as Swiss consuls."

In the absence of more rapid means of communication, the Federal Council did not learn that the treaty had been concluded until 29 March. Rudolf Lindau was named Swiss consul in Yokohama.⁴³ He wrote to the Federal Council on 31 December 1864 to say that the government of the shogunate had provided him with the temple of Siododensi⁴⁴, located between the French and Dutch legations, which would serve as the Swiss residence when he and his successors needed to go to Edo to attend to the affairs of the Swiss Confederation:

*"I arranged for the planting of a flagpole and shall formally take possession on my next visit to Edo. The Japanese government has taken responsibility for the cost of maintaining the Siododensi temple, and I am left only with certain costs for the installation and repairs. For these I have made use of monies from the exchange due to me as Swiss consul."*⁴⁵

On 7 June 1865 in Edo, Lindau proceeded with the exchange of ratification documents, and the Federal Council declared on 11 September 1865 that it had "received together with the ratification of the Tycoon the original of the Treaty of Amity and Commerce concluded on 6 February 1864 between Switzerland and Japan. With the exchange of ratifications of the said treaty the Swiss mission to Japan is at an end."⁴⁶

Historians today refer to the first treaties concluded with the Western powers as "unequal." Moreover it should be pointed out that

43 From 1864 to 1866. Caspar Brennwald was then appointed to the post. Paul Ritter was to be Switzerland's first ambassador to Japan, from 1892 to 1909.

44 The temple in question is Shōsen-ji, temporarily the Swiss consulate general at Edo (Tokyo), relocated to Meguro in 1910. Humbert includes it in his map of Edo (Humbert 1870, vol.1, p. 408) under the letter "C": *Sōzendji seat of the Swiss consulate general*.

45 *The Swiss consul in Yokohama, R. Lindau, at the Federal Council*, 31 December 1864, Diplomatic Documents of Switzerland, vol. 1, no. 520, pp. 1042–1043, E 2/1508

46 However, ratification by the Emperor remained a topical issue, as can be seen from this dispatch: "The Federal Council has named Mr Brennwald Swiss consul-general in Japan, tasking him at the same time with ensuring ratification by the Mikado (Japan's spiritual sovereign) of the treaty concluded between Japan and Switzerland. Mr Brennwald will reside in Yokohama". *L'Express*, 17 February 1866, p. 4 (<http://www.lexpressarchives.ch/>).

these treaties were not entirely valid under international law. They were incomplete because the signature of the Emperor was missing. The omission was merely referred to by a discreet inscription of three kanji in the Japanese version of the treaty (see p. 238; *kari jōyaku*, 仮条約, 'provisional treaty'), meaning that it had been concluded without the endorsement of the Emperor.

A treaty is a significant human venture which inevitably raises a great many questions pertaining to history and international law. Lindau was the first to send a correct analysis of the situation to the Federal Council, the treaties signed being incomplete from the point of view of the Japanese and only "half" ratified:

"[...] it seems that the Mikado is prepared to ratify the treaties concluded with the foreigners by the Tycoon, but does not yet dare to do so for fear that it would cause a powerful political party opposed to his entering into relations with the Western powers to rise against him. However, this party, hostile to foreigners, is daily losing strength, and in allying with the Tycoon the Mikado hopes to soon be strong enough to force him to obey his orders."

*"The situation thus remains unchanged, i.e. the treaties concluded by the Tycoon with the Western powers remain unratified by the Mikado, who alone in the eyes of the Japanese people can bestow legal validity on these treaties."*⁴⁷

The Geneva lawyer and geographer Arthur de Claparède⁴⁸ was the first to make an analysis of the specific nature of Switzerland's diplomatic venture in Japan.

He noted in 1888 (p. 6) that *"the oldest Swiss consulates have not yet completed a century. The first two were opened in 1798 and 1799, in Bordeaux and Marseilles respectively. Commercial reasons soon required the opening of other consular posts, and before long they were to be found in all parts of the world. Today there are 101, but with the exception of Japan there are no Swiss consulates in states outside Christen-*

47 *The Swiss consul in Yokohama, R. Lindau, at the Federal Council* 31 December 1864, Diplomatic Documents of Switzerland, vol. 1, no. 520, pp. 1042–1043, E 2/1508.

48 Arthur de Claparède (1888), *ibid.*, pp. 6, 12, 13

dom." Further on (pp. 12–13) he stressed the fact that *"while Switzerland has no consulates in the Muslim Orient or in China, the same is fortunately not the case in Japan. The series of treaties concluded with Japan begins on 31 March 1854 with a preliminary convention signed in the name of the United States by Commodore Perry, followed in 1857 by a formal treaty opening several Japanese ports to American trade. Other states, beginning with England, were quick to sign identical treaties with Japan."*⁴⁹

"It should be noted in passing that the diplomats involved committed a rather unusual mistake, for which there are hardly any precedents in history. About 30 years ago there was little information available about the organisation of Japan. It was known only that it had a feudal system which according to travellers was headed by two sovereigns, one temporal, with the Shogun as head of state, the other spiritual with the Mikado as head of the national religion."

"All the treaties were concluded with the Shogun, who in diplomatic instruments adopted the Chinese title of Tycoon (Great Lord) of Japan, and the foreign governments did not doubt for a minute that they were dealing with the national sovereign. This was far from the truth. The Mikado was the sole Emperor. The Tycoon was simply the most powerful of the daimyos or feudal lords, vassals of the Mikado."

"It is true that for more than 200 years power was in the hands of shoguns, effectively mayors of the palace who had reduced the mikados to the role of puppet kings, their sovereignty reduced to that of mere religious heads."

"This explains the misunderstanding of the American and European negotiators. Their mistake in any case had no adverse consequences. When the Japanese revolution of 1867–1868 overthrew the shogunate, abolished feudalism, and restored the Mikado to power, the latter was unable to repudiate the treaties concluded

49 United States (31 March 1854), United Kingdom (14 October 1854), Russia (07 February 1855), Netherlands (30 January 1856), France (09 October 1858), Portugal (03 August 1860), Prussia (21 January 1861), Switzerland (06 February 1864), Belgium (01 August 1866), Italy (25 August 1866), Denmark (12 January 1867), Sweden-Norway (11 January 1868), Spain (12 November 1868)

40 Mr du Chesne de Bellecourt, minister plenipotentiary to Japan of H.M. the Emperor of the French; General Pruy, resident minister of the United States; Colonel Neale, *chargé d'affaires* of Her Britannic Majesty; Mr D. de Graeff van Polsbroek, consul-general and diplomatic agent of H.M. the King of the Netherlands; Mr de Brandt, consul to Japan of H.M. the King of Prussia; Mr E. Clarke, consul to Japan of H.M. the King of Portugal.

41 The treaty between Japan and Prussia was signed on 24 January 1861 and ratified on 21 January 1864 while Humbert was negotiating the signing of his own treaty. The event was celebrated with a 21-gun salute in the harbour of Yokohama.

42 Takemoto Kai-no-Kami, Kikuchi Iyo-no-Kami, and Hoshino Kingo.

inappropriately with the Shogun, finding himself obliged to guarantee their maintenance.”

One could therefore argue that the treaties concluded during the Bakumatsu era (1853–1868) at the end of the Edo period were primitive legal instruments that were ‘under construction’. These symbolic documents did however provide a framework and basis for diplomatic and economic relations, enabling establishment of a small community of Westerners in Japan.

Conclusion

The ‘unequal’ treaties between Japan and the Western powers were terminated at the end of 1899 during the reform of Japan’s legal system, an event witnessed by Robert Mayor⁵⁰ of Neuchâtel while being a guest of the nephews of Aimé Humbert, living in Yokohama. He noted in his travel journal that on Friday, 4 August 1899, new treaties came into force and that henceforth all foreigners were under Japanese jurisdiction. It was the occasion of a great celebration in Yokohama. His conclusion: “So as of today I find myself a Japanese citizen.” In 1911, Japan was the only nation in the East to have succeeded in obtaining diplomatic relations on an equal footing with the West.

Of course we make no mention here of the many amendments made to the treaty since 1864, leading to the Free Trade Agreement (FTA) ratified in 2009 and itself subject to various updates. There is no denying of the fact that individual, cultural, and commercial exchanges as well as research in all fields have continued to develop in a lasting manner between the two countries.

Affiche du Comité genevois pour la Mission suisse au Japon

Poster by the Geneva Committee for the Swiss Mission to Japan

スイス遣日使節団を支援するジュネーヴ委員会のポスター

«République et Canton de Genève – Avis du Comité genevois pour la Mission suisse au Japon», 1861. Archives fédérales suisses, Berne, CH-BAR E13* 1000/38, N°215.

50 Philippe Dallais. 2006. “Lost Memories: the Search for the First Swiss in Japan”, in: Roger Mottini (ed.), *Switzerland and Japan: Highlights of Their Encounter*, pp. 55–91. Zurich: Swiss-Japanese Chamber of Commerce; pp. 78–81

RÉPUBLIQUE ET CANTON DE GENÈVE

**AVIS
DU COMITÉ GENEVOIS**

POUR LA
MISSION SUISSE AU JAPON

Le Comité Genevois pour la Mission suisse au Japon.
Vu la lettre, en date du 9 Août 1861, du Département fédéral du Commerce et des Péages;
Vu la lettre, en date du 24 Août 1861, de MM. WEISS-KOHLER et C^e, négociants à Genève;
Après avoir entendu le préavis du Département des Finances et du Commerce,
A l'honneur

D'informer le public, qu'il a décidé d'inviter les négociants, les industriels et les artistes genevois ou domiciliés dans notre Canton, à indiquer, par écrit, au Secrétaire du Comité genevois les objets qu'ils désirent donner pour être offerts en présent au Gouvernement du Japon par la Mission suisse, comme destinés à faire connaître le degré de perfection de l'industrie de notre Canton et les maisons genevoises dans les diverses branches.

Les objets qui pourraient être le plus avantageusement joints à ceux qu'offrira le Gouvernement du Canton, paraissent être les suivants:

Les boîtes à musique, les émaux, les tabatières de luxe, les chronomètres, les divers objets relatifs à l'horlogerie, à la décoration des montres et à la bijouterie, les fournitures d'horlogerie et de bijouterie, les objets de coutellerie fine, les instruments de mathématiques, de physique et de chirurgie, les instruments d'optique, les meubles et sculptures en bois, les glaces argentées, les objets d'ornementation des jardins, les cuirs et autres objets de tannerie et de mégisserie, les instruments agricoles et les autres objets propres à faire connaître des industries dont les produits pourraient se placer avantageusement au Japon.

La Commission, encouragée par l'offre d'un honorable citoyen du Canton, a également décidé d'ouvrir, à l'occasion de la Mission suisse au Japon, une souscription dont le produit sera employé à faire l'emplette d'objets qu'il serait utile d'introduire au Japon, mais dont la valeur dépasserait les moyens pécuniaires de ceux qui désireraient les envoyer.

Les personnes qui voudraient offrir des objets en présent ou prendre part à la souscription sont invitées à faire connaître leurs intentions au Secrétaire du Comité genevois, M. Marc Viridet, à la Chancellerie d'Etat.

Une liste de souscription sera également ouverte à la Chancellerie, qui recevra les versements contre récépissé.

La liste des souscripteurs sera publiée.

Les personnes qui auraient quelque proposition à faire au sujet de la Mission suisse au Japon, sont priées de les adresser par écrit au Secrétaire du Comité.

Les objets offerts en présent devront être annoncés avant le 15 Octobre 1861, et les sommes souscrites, versées d'ici à la même époque.

Au nom du Comité pour la Mission suisse au Japon:
Le Secrétaire,
MARC VIRIDET.

GENÈVE — Imp. et Lith. VANEY, Grands-Or, 21.

第一次条約： スイス・日本関係の 外交的・象徴的な 始まり

フィリップ・ダレス チューリヒ大学

瑞日条約百周年を祝うという課題が持ち上がった1964年には、日本とスイスの関係について述べられた資料はごく限られていた。中井晶夫やロジャー・モッティニ⁵¹の研究などが歴史的調査を促してはいたが、1990年代後半から21世紀の最初の10年間になってようやく、日本研究界がスイスに所蔵されていた日本に関する外交資料に注目するようになった。2010年に出版されたパトリック・ツィルトナー氏の『Handbuch Schweiz-Japan - Manuel des relations nippo-suissees(日瑞関係ハンドブック)』は必読の書だが、その中でツィルトナー氏は、このテーマがこのテーマが飽くことのない力を持っていることを証明している。しかし最近発見された多数の史料は、両国関係が密になったのはエメ・アンペール(1819-1900年)の時代からであったことを伝えている。

1859年、著述家であると同時に政治家、そしてフリーメイソンでもあったヌーシャテル州出身のエメ・アンペールは、ラ・ショー＝ド＝フォン市に拠点を置く時計製造組合の会長となり、新たな市場を開拓する必要に迫られた。そして、条約締結、或いは少なくともそれに繋がる情報を得るため、ドイツ出身の作家で外交官のルードルフ・リングダウ(1829-1910年)を使節として日本に遣わすことを思いついた。

リングダウは1859年9月3日にオランダの貨物船で長崎に到着したが、残念ながら幕府は、彼を条約締結の代表として認めなかった。そこでリングダウは、オランダ領事ディルク・デ・グラーフ・ファン・ポルスブルック(1833-1916年)と親しくなり、領事はスイスが日本と条約を締結できるまで、変わらぬ援助の手を差し伸べてくれることになる。1861年1月24日の日普修好通商条約締結の直後である1月29日、ポルスブルックは、日本当局がスイスとの条約を締結する意思がある旨を伝えた。

プロイセンの極東使節団⁵²は、4隻の船舶からなる

51 Akio Nakai. 1967. *Das Verhältnis zwischen der Schweiz und Japan: vom Beginn der diplomatischen Beziehungen 1859 bis 1868*. Bern; Stuttgart: Verlag Paul Haupt.

Roger Mottini. 2009. *Tell in Tōkyō: Schweizerisch-Japanische Begegnungen von den Anfängen bis 1914*. München: Ludicium (森田安一訳『未知との遭遇 スイスと日本 16世紀～1914年』彩流社、2010年)

52 Sebastian Dobson, Sven Saaler. 2012. *Under Eagle Eyes: Lithographs, Drawings & Photographs from the Prussian Expe-*

大規模なもので、日本、中国そしてシャム王国と条約を締結することをめざしていたが、同時にこの使節団は、科学的な調査を行い、日本を描画と写真によって視覚的に記録できる設備を整えていた。それは、連邦参事会のささやかな使節団とは比較にならないものであったが、それにもかかわらず、後に画期的な日本滞在記を出版するのはアンペールであった。

1859年以降、スイス人の商人や起業家が交易を推進、発展させるために訪日し、中には日本で開業する者もいた⁵³。その際の旅程は、必然的に中国、特に上海を通ることになるが、そこでは現地で確固たる地位を築いた同胞たちが、魅力溢れる日本へ赴く旅行者たちを歓迎した。

この条約がわが国にもたらすであろう利益を確信して、連邦参事会は1861年7月8日付けの議案で、日本国との国交樹立交渉を目的とした外交使節団派遣のための10万スイスフランの予算を議会に要請した。この予算が可決した後、スイス使節団は1862年末に出発した。彼らは2年近く日本に滞在し、総額143,814スイスフランが消費された⁵⁴。

公式派遣団(写真2:33ページ)は以下で構成されていた:

ヌーシャテル州出身の全権公使のエメ・アンペールとメンネドルフ市(チューリッヒ州)出身の書記官カスパー・ブレンヴァルト。彼ら二人はスイス連邦から報酬を受けていた。そして自費参加の4人の随行人、ル・ロックル市(ヌーシャテル州)出身の時計屋ジェームズ・ファーブル＝ブラント、クール市(グラウビュンデン州)出身の若い商人エドワール・バヴィエ、ツーク市出身の技術者イヴァン・カイザー、そしてウンターノイハウス市(シャフハウゼン州)出身の連邦軍少佐ジョン・プリンゴルフである。

1861年8月、アンペールは使節団長に任命された。最新の調査結果で、アンペールはリングダウから可能な

dition to Japan, 1860–61. Munich: Ludicium Verlag; Tokyo: OAG Deutsche Gesellschaft für Natur- und Völkerkunde Ostasiens.

53 Ariane Maradan. 2009. *François Perregaux, pionnier de l'horlogerie suisse au Japon*. La Chaux-de-Fonds: Girard-Perregaux.

54 Arthur de Claparède. 1888. *De la juridiction des consulats suisses dans l'Extrême-Orient*. Genève: H. Georg, Libraire-éditeur; p. 14.

限りの情報を得て、また彼の人脈に頼りながら、周到に日本への渡航準備をしていたことがわかった。使節団の最も重要な任務の一つは、日本での経済活動の促進、振興とそして様々な種類のスイス製品の収集(写真3:41ページ)であった。これに加え、将軍、天皇およびその他要人向けの膨大な量の贈答品が準備された。

外交と商用を目的としたアンペールの冒険旅行は、145日間の航海を要した真の世界旅行であった。彼本人の記録によると、アンペールは1862年11月17日にラ・ショー＝ド＝フォン市を出発し、マルセイユ、カイロ、ボンベイ、セイロン、シンガポール、バタヴィア(現ジャカルタ)、サイゴン、香港、広州、マカオ、そして上海を経て、1863年4月9日に長崎に到達した。4月26日にはその後の主な滞在地となる横浜に着いた。彼は1863年4月9日から1864年2月17日(水曜日)までの10ヶ月と7日間日本に滞在し、その後サンフランシスコ、パナマ、ワシントンを経由してスイスに帰国した。1864年、当時スイスとブラジルと並んで、たった三カ国しかなかった民主主義国家の一つであったアメリカ合衆国に寄港した際は、5月14日にホワイトハウスに迎えられ、日本からすでに約束を取り付けていた1時間の会談をエイブラハム・リンカーン大統領(1809-1865年)とする機会を得た。

エメ・アンペールは外交交渉がなかなか進まないことを利用して、多くの挿絵を含んだ出版物の準備をしていたことを明記しておきたい。彼はあらゆるジャンルの日本の絵3668枚と写真⁵⁵を収集し、それらをテーマ別に分類した。帰国後1866年から1869年にかけて、彼は『世界一周』という週刊誌に日本に関する記事を発表した。批判的ではあるが日本に対する賞賛に満ちたそれらは後に編纂され、1870年にアシェット社から上下2巻で出版される。彼のコレクションを基にパリの画家が描いた476枚の挿絵入りの『幕末日本図絵』(全

55 現在ヌーシャテル民族誌博物館は、2014年6月19日から2015年4月26日まで開催された展示会「イマジネーション・ジャパン 日本を想う」で陳列された400枚を含む2634枚の画像を所蔵している。

Gonseth Marc-Olivier (et al.). 2015. *Imagine Japan*. Neuchâtel: Musée d'ethnographie.

Philippe Dallais, Akiyoshi Tani. 2016. *Imagine Japan: Earliest Photographs from the Aimé Humbert Collection (1863–1865)*. Stuttgart: Arnoldsche. (印刷中)

856頁)は、日本の資料をもとに作成された、読者に現実的なイメージを提供する初めての出版物となった。早速ロシア語と英語に翻訳された本書は、読者の日本に対する熱狂的な関心を引き起こし、ジャポニズムや極東観光の発展に寄与した。1870年にアンペールは彼のコレクションをジュネーヴ出身の東洋学者フランソワ・チュレッチーニ(1845-1908年)に譲り、翌年チュレッチーニは中国語と日本語の書体も扱える印刷所をジュネーヴに設立した。

条約

日出ずる国が、若干の国々の国民に対して少数の港を開くという条約が結ばれたときから、まだ市場開拓がされていないこの遠い国は、わが国スイスの経済に新しい市場をあたえるだろう、と私たちは考えた。しかし日本政府は、通行条約が結ばれていない国の国民にその領土に入ることを許可しないので、スイスは日本と協約を結ぶ必要があった。そもそも日本政府は、譲歩と引き換えに何の供与も要求していない⁵⁶。

1863年4月下旬から11月の間、国内の政治情勢が不安定であった影響で、将軍の外国奉行との交渉は全く進まなかった。交渉が早められたのは、アンペールを温かく迎えた、オランダ国王陛下の日本駐在官であり総領事のディルク・デ・グラーフ・ファン・ポルスブルックの働きかけのお陰であった。カスパール・ブレンヴァルトは、1863年12月14日から1864年1月10日頃まで横浜で開催される、スイス産業界の秀逸な製品の展示会の企画責任者となった⁵⁷。1864年12月18日付けの英字新聞『The Japan Commercial News』には、展示会について称賛の記事が載った。

『スイス大使閣下は[...]産業と芸術の最高傑作の膨大なコレクションを大君にご覧に入れるつもりでいる。それは、大君や彼の政権がかつて見たことのないスイスの産品で、スイスと修好通商条約を結ぶことで得うる計り知れない利益に、日本人を必ずや開眼させる。

スイス大使は、自国産品の美しく啓発的で貴重な

品々を厳選した、と高い評価を得ていると思うが、スイスと通商条約を結ぶことが、主として日本人側に有利であることを日本人に証明するために、これ以上に賢明で有益な方法を選べなかったであろう。スイスから大君への献上品の秀抜なコレクションによって実証される、スイスの芸術と産業の計り知れない優越性に、日本の自給自足のうぬぼれは完全に打ち砕かれるに違いない⁵⁸。

条約交渉において重要な役割を果たした展示会には、ジョン・ブラック(1826-1880年)の回想記の中でも言及されるほどのインパクトを与えた：

『日本との条約締結を求めていたスイス使節団は、幕府がまさに港を閉じる意向を明らかにした時、折悪しく到着したが、なぜ彼らの望みを受け入れるべきかを日本人に示す、実に効果的な方法をとった。彼らは広い倉庫を借り、ブレンヴァルト氏の指揮下で、スイス製品の非常に大掛かりで完璧な展示会を開催した。それは、綿製品、絹製品、絹刺繍、そしてライフル銃や薬製品、寄木細工と言った品々で構成されていた。さらには、日本人がスイスの領土について理解できるように工夫された地形の起伏が表現された地図や多くの写真も展示されていた⁵⁹。

展示会の開催直後、スイスとの条約締結に関する交渉が加速した。第二の日本外交使節団をヨーロッパに派遣する計画を高官たちがアンペールに打ち明けた、とカスパール・ブレンヴァルトの12月20日(日曜日)付けの記録に書かれている。アンペールは、彼らにスイスと欧州の地図を快く提供した。9日後、アンペールは第二次遣欧使節団長となる池田長発(1837-1879年)の訪問を受けた。この使節団は後に池田遣欧使節団と呼ばれることになる。池田はロンドンとパリの視察後、1864年7月に、アンペールと再会することを望み、彼のベルンの住所を尋ねた。池田遣欧使節団は、日瑞条約が調印された2月6日に、フランスの軍艦『モンジュ』に乗船してヨーロッパへ出発した、とブレンヴァルト

58 *Japan Commercial News*, Friday 18.12.1863. ブレンヴァルトの日記に書き写された記事。

59 John Black. 1880. *Young Japan. Yokohama and Yedo: a narrative of the settlement and the city from the signing of the treaties in 1858, to the close of the year 1879. With a glance at the progress of Japan during a period of twenty-one years* (2 vols). London: Trubner; vol. 1, p. 280.

は書き記している。しかし、池田遣欧使節団は、結果が出なかったパリでの交渉の後、1864年8月19日に日本に帰国したので、アンペールとの再会はおそらく叶わなかったであろう。

ブレンヴァルトによると、アンペールは1864年1月17日(日曜日)、スイスとの条約を担当する幕臣3名が任命され横浜に来ることを知った。彼らは条約を仕上げのために1月26日(火曜日)にやってきたが、条約はプロイセンとの条約文を下敷きにするようになっていた。条約の項目は一つ一つ検討され、2月1日(月曜日)にカスパール・ブレンヴァルトが条約の最終版を作成し終え、それをアンペールに託した。そして2月5日(金曜日)午前10時、彼らは横浜から乗船して江戸のオランダ公使館に向かった。ブラックの回想記にはこのエピソードも言及されている。

アンペール・スイス公使は、彼の書記官ブレンヴァルト氏を連れ、(1864年)2月5日にポルスブルック・オランダ総領事に伴われ、ジャンピ号で横浜を出発し江戸へ向った。そして翌日ヘルヴェチア共和国(スイスの別名)との条約が調印された⁶⁰。

詳細には触れないが、日本派遣の任務は使節団員にとって過酷なものであった。署名の日のカスパール・ブレンヴァルトの日記には、派遣団の任務が遂に完了したと喜びに満ちた様子で記されている。調印式典は外交儀礼に基づき厳かに行われた。

『1864年2月6日、和暦では大晦日の前日に、私は2度目の江戸訪問をした。大君の代表と協議してスイス条約の調印を執り行うために、ヴァン・リーズ艦長率いるオランダの護衛艦『ル・ジャンピ』が私を江戸へ送り届けてくれた。派遣団員に加えて、オランダ国の代表ポルスブルック氏、フランス艦隊の旗艦『ラ・セミラミス』を率いるル・キュリオ・デュ・キリオ艦長を含む友人たちが式典に出席した。長応寺は美しい夏の夜のアルプスのホテルにいるかのように人々であふれていた。天候に恵まれ、これ以上快適なことはなかった』⁶¹。

1863年、オランダは総領事館を長崎から横浜に移した。彼らは、伊皿子坂(現東京都品川区)にある長

60 *Ibid.*, p. 284.

61 Aimé Humbert. 1870. *Le Japon illustré*. Paris: Librairie de L. Hachette et Cie; vol. 2, p. 311.

応寺(写真4:53ページ)を江戸公使館とし、スイス、ベルギー、デンマークなど欧州諸国間と幕府の条約交渉に使用した。身の安全が保障されぬほどの緊張状態であったため、アンペールは二度しか江戸や長応寺へ行かなかったが、これらの場所をいたく気に入ったようである：

『庭の池には、応接間の裏の草むらに半隠れの洞窟から水が流れてきていた。この洞窟の横には壁龕(へきがん)があり、小さな仏像と祭壇があった。この敬虔な静寂ほど平穏なものはない。私たちが受けた第一印象は概して素敵なものであった。私たちの故郷の山でするように、この涼しくて静かな隠れ家で夏を過ごしたくなった』⁶²。

徳川家ゆかりのこの寺は、徳川家康の第一の側室の菩提寺だった⁶³。この裕福で特権を与えられた寺は、明治時代(1868-1912年)に衰退し、日本で最も辺鄙な北海道北西の幌延町に移されたが、オランダ大使館は長応寺があった丘に居続けた。

横浜のアンペールが、信任された日本駐在の外交官⁶⁴の殆どに送った手紙を、日本出発5日前の1864年2月12日、ブレンヴァルトは彼の日記に書き写している。

『批准書が交換されて間もないプロイセンとの間で調印された条約に基づいた修好通商条約が、スイス連邦参事会と日本大君の間で結ばれた⁶⁵。

スイス条約は、第三条の文言が本質的に異なっている。貿易に開かれる日本の港の名称は明らかにされておらず、外国貿易ですでに開かれている都市と港は、条約が発効したその日からスイス国民と彼らの貿易に開放される、という原則を定めるに留まっている。

スイス条約は2月6日、和暦の大晦日の前日に、在江戸オランダ公使館で調印された。日本側の全権使節は

62 Archives de l'État de Neuchâtel, Fonds Aimé Humbert : volume 6, folio 207.

63 徳川家康(1543-1616年)は、19人の正室と側室をもち、男子11人と女子5人をもうけた。

64 駐日フランス総領事兼外交代表 M. du Chesne de Bellecourt; 駐日アメリカ公使 M. le Général Pruy; 駐日イギリス代理公使 Mr. le Colonel Neale; 駐日オランダ総領事兼代表 Mr. D.de Graeff van Polsbroek; 駐日プロイセン領事 Mr. de Brandt; 駐日ポルトガル領事 Mr. E. Clarke

65 1864年1月24日に署名された日本とプロイセン間の条約は、1864年1月21日に批准された。一方アンペールは独自に条約調印交渉を行っていた。条約調印は横浜港で21発の大砲発射で祝われた。

竹本甲斐守、菊池伊予守、そして星野金吾であった。

批准は、調印の日から18ヶ月後に江戸で行われ、条約は署名されたその日から有効になる。

最近の状況により、在日スイス人の保護に関する迅速な措置が必要とされた。オランダ国王陛下の日本駐在官である総領事殿は、オランダ政府とスイス連邦参事会間の合意事項に沿って、1862年8月に、すでに課された職務に加えて、スイス連邦総領事業務を暫定的に行うことと、オランダ領事が外国貿易に開かれている港において、スイス連邦領事の任務も兼任することを約束した⁶⁶。

迅速な通信手段がなかったため、連邦参事会は3月29日になって条約締結の知らせを受けた。在横浜スイス領事に任命されたのは、ルードルフ・リンダウであった⁶⁶。彼は1864年12月31日、幕府が正泉寺⁶⁷を利用できるように配慮してくれたことを連邦参事会に伝えた。この寺は、フランス公使館とオランダ公使館の間に位置し、スイス政府の任務遂行のため彼と彼の後任者が江戸に行く際に駐在することになる。

『私は旗竿を立てたので、次回の江戸訪問時に、正式にスイス公使館と命名する。日本政府が正泉寺の維持費を負担するので、私はいくつかの修理や設備工事費を負担するだけでよかった。私は、スイス領事として認められた交易で得た利益をそれにあてた』⁶⁸。

1865年6月7日、リンダウは江戸で批准文書を交換し、1865年9月11日に連邦参事会は「日本大君の批准した、1864年2月6日に日本とスイス間で締結された修好通商条約の原本を受領した。当該条約の批准書交換により、日本におけるスイス派遣団の使命は終了した」と表明した⁶⁹。

66 任期は1864年から1866年まで。その後、カスパール・ブレンヴァルトが任務を引き継いだ。初代駐日スイス大使はポール・リターで、その任期は1892年から1909年までだった。

67 正泉寺は江戸での仮スイス公使館で、その後1910年に目黒に移転された。アンペールは、彼が所有していた江戸の大地図(Humbert 1870, vol. 1, p. 408)に『C: そうぜんじ、スイス総領事館』と記している。

68 Le Consul de Suisse à Yokohama, R. Lindau, au Conseil fédéral, 31. 12. 1864. Diplomatiscche Dokumente der Schweiz, Bd. 1, Nr. 520, pp. 1042-1043, E 2/1508.

69 しかしながら、天皇による批准は当時のニュースにも次のように取り上げられている。「連邦参事会は、ブレンヴァルト氏を駐日本スイス領事に任命し、同時にミカド(日本の精神的君主)に認証された瑞日条約を締結する任務を課した。ブレンヴァルト氏は、横浜に駐在する」L'Express, 17.02.1866, p. 4 (<http://www.lexpressarchives.ch/>).

今日の歴史家たちは、日本が西欧列強と交わした条約を不平等条約と呼ぶ。しかしながら、国際法の観点から、これらの条約は完全に有効ではなかったことに留意すべきだ。これらには天皇の署名がなかったゆえ不完全なものであった。この欠陥は、日本語版条約だけに“仮条約”の漢字三文字で目立たぬように書かれており(238ページを参照)、天皇の承認なしに締結したということを示している。

条約とは、歴史と国際法の多くの問題を必然的に提起する、言わばひとつの冒険である。リンダウは署名された条約は、日本人の視点から“半分だけ”批准された不完全なものだという正確な状況分析を連邦参事会に送った最初の人物だった。

『[...]ミカド(みかど、天皇の尊称)は、大君が外国と締結した条約を批准する心づもりができていようと思われたが、西欧列強と関係を結ぶことに反感を持つ強力な政治集団が、彼に対して反乱を起こすのを恐れて、思い切って批准に踏み切れないようだ。この外国人を敵視する集団が日々衰えていくのを受け、ミカドは大君と団結し、近々この勢力が彼にその吉報に横浜は沸き返った。

こうして、条約をめぐる問題は依然として解決していない。つまり日本人にとって大君が西欧列強と締結した条約は、これらに法的意義を与えることができる唯一の人物であるミカドの認可を欠いていると言うことだ』⁷⁰。

ジュネーヴの法学者で地理学者、アルチュール・ド・クラバレード⁷¹が、日本におけるスイスの外交展開の特殊性について最初の分析を行っている。

彼は1888年(p.6)に「最も古いスイス領事館でも、一世紀を越えて存続してはいない。最初の二つはポルドーとマルセイユで、1798年と1799年に開館された。貿易の需要が他の領事機関の速やかな設立を必要とし、それがたちまち世界のあらゆる地域に広がった。今日その数は101あるが、日本以外では、スイスはキリスト教世界外には領事館を構えていない」と指摘した。さらに彼は「スイスは、イスラム教世界や中国に領事館を

70 Le Consul de Suisse à Yokohama, R. Lindau, au Conseil fédéral, 31. 12. 1864. Diplomatiscche Dokumente der Schweiz, Bd. 1, Nr. 520, pp. 1042-1043, E 2/1508.

71 Arthur de Claparède (1888), *ibid.*, pp. 6, 12, 13.

置かなかったが、幸い日本は例外であった。日本が交わした一連の条約は、1854年3月31日にペリー提督によって結ばれた米国の予備条約に始まり、1857年にアメリカとの貿易を開始するにあたり開港することになった正式な条約が続いた。英国を始めとしたその他の列強は、すぐに日本と同様の条約を結ぶことになった⁷²と強調している(pp.12-13)。

『ところで、ここで指摘したいことは、歴史上ほほ例を見ない、外交上かなり奇妙な失敗をしたということだ。30年ほど前の我々は、日本の国家組織についての情報をほとんど掴んでいなかった。私たちが知っていたことは、旅行者から伝え聞いた、国家元首としての将軍と信仰上の国教の長としてのミカド、それら二人の支配者により統治されている封建制度であるということだけであった。

すべての条約は将軍と結ばれたが、外交文書の中では中国に由来する大君の称号が使われていたため、外国政府はこの国の君主と条約を締結したということを一瞬たりとも疑っていなかった。しかしそうではなく、ミカドが唯一の皇帝であったのである。大君は最も強力な大名(封建諸侯)で、ミカドの家臣の一人にすぎないのだ。

朝廷の補佐役を脱した将軍が、二百年以上にわたる政治権力を握っていたのは事実で、将軍は歴代ミカドを君主というよりも宗教的指導者として、怠惰な王という役回りに追いやっていた。

これが、アメリカやヨーロッパの交渉者の誤解を説明してくれる。ただし、彼らの過ちは不都合な結果を一切もたらさなかった。1867年から1868年の明治維新は、大君制に終止符を打ち、封建制を廃止し、ミカドに権力を戻した。これにより、将軍によって不当に締結された条約は破棄できず、その維持を保証せざるを得なくなったのである』。

それゆえ江戸幕末期(1853-1868年)に締結された条約を、未完成で初歩的な法文書と見なすべき

72 アメリカ合衆国(1854年3月31日)、イギリス(1854年10月14日)、ロシア(1855年2月7日)、オランダ(1856年1月30日)、フランス(1858年10月9日)、ポルトガル(1860年8月3日)、プロイセン(1861年1月21日)、スイス(1864年2月6日)、ベルギー(1866年8月1日)、イタリア(1866年8月25日)、デンマーク(1867年1月12日)、スウェーデン・ノルウェー(1868年11月11日)、スペイン(1868年11月12日)

だと提言できる。それでもこれら象徴的な文章は、外交・経済関係のための枠組みと基礎を提供し、日本に欧米人の小さなコミュニティ築き、共存することを可能にした。

まとめ

日本と西欧列強間の「不平等」と呼ばれている条約は、法改正をきっかけに1899年に終わりを迎えた。それは、ヌーシャテル州出身者ロバール・マイヨール⁷³が、横浜に定住していたエム・アンペールの甥宅に滞在したときに経験した出来事であった。彼は1899年8月4日(金曜日)付けの旅行記に、新条約が発効し、すべての外国人が日本の法管轄下に入るようになったと記している。その吉報に横浜は沸き返った。「ああ、今日から私は日本市民になってしまった」と彼は締めくくっている。1911年、日本は西洋と対等な外交関係を築くことができた東洋唯一の国であった。

勿論、ここでは1864年以降この条約に加えられた多数の修正について言及しないが、それらが2009年に批准された『日本・スイス自由貿易経済連携協定(FTEPA)』に帰結し、それ自体も今後改定されてゆくであろう。結論は明らかだ。草の根交流、文化、商業、そして学術研究などすべては、両国の間で絶えることなく、そして間違いなく持続的に発展しているのである。

73 Philippe Dallais. 2006. "Lost Memories: the Search for the First Swiss in Japan", in: Roger Mottini (ed.), *Switzerland and Japan: Highlights of Their Encounter*, pp. 55-91. Zurich: Swiss-Japanese Chamber of Commerce; pp. 78-81.

Remerciements / Acknowledgements / 謝辞

Atelier Landolt/Pfister; Caroline Briner; Paul Fivat; Alain Germond; Laurent Hirsig; Tatsuya Kobayashi; Ryuhei Maeda; Regine Mathias; Memoriv; Yasukazu Morita; Roger Mottini; Kaori Tahara; Motoyasu Tanaka; Patrick Ziltener.
Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds (DAV); Embassy of Switzerland in Japan; Musée d'ethnographie de Neuchâtel: Marc-Olivier Gonseth; Swiss Federal Archives; Swiss National Library.

Crédits / Credits

Alain Germond : p. 8/9 [ill. 1]; Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds (DAV): p. 33 [ill. 2]; Swiss Federal Archives: p. 41 [ill. 3], all historical documents; Musée d'ethnographie de Neuchâtel: p. 51 [ill. 4].

Références générales / General References / 参考文献

Barrelet Jean-Marc.
1986. "Diplomatie, commerce et ethnographie: le voyage d'Aimé Humbert au Japon, 1862–1864". *Musée neuchâtelois: recueil d'histoire nationale et d'archéologie* (Neuchâtel) 23, pp. 145–166.

Brennwald Caspar.
1862–1866. *Tagebuch I & II von C. Brennwald*. Vom 10. October 1862 bis 3. Mai 1866. Zurich: Unpublished typoskript by Thomas Immoos, DKSH Archives.
1865. *Rapport général sur la partie commerciale de la Mission suisse au Japon*. Berne: Impr. J.-A. Weingart.
1865. Generalbericht betreffend den kommerziellen Theil der schweizerischen Abordnung nach Japan. Bern: Impr. J.-A. Weingart.
2011. *Kaspar Brennwald nikki (honyaku) dai 1 bun satu (1862.12.10–1863.8.31)*; Caspar Brennwald's Diary (translation): Vol. 1 (December 10, 1862–August 31, 1863). Yokohama: Yokohama Archives of History.
2013. *Kaspar Brennwald nikki (honyaku) dai 2 bun satu (1863.9.9–1864.10.7)*; Caspar Brennwald's Diary (translation): Vol. 2 (September 9, 1863–October 7, 1864). Yokohama: Yokohama Archives of History.

Comité du Centenaire (ed.)
1964. *Nippon - Helvetia, 1864 –1964: Ouvrage publié à l'occasion du 100^e anniversaire du premier traité d'amitié et de commerce entre le Japon et la Suisse, signé à Edo le 6 février 1864*. Tokio: Comité du Centenaire.

Dallais Philippe.
2006. "Lost Memories: the Search for the First Swiss in Japan", in: Roger Mottini (ed.), *Switzerland and Japan: Highlights of Their Encounter*, pp. 55–91. Zurich: Swiss-Japanese Chamber of Commerce.

Dallais Philippe, Tani Akiyoshi.
2016. *Imagine Japan: Earliest Photographs from the Aimé Humbert Collection (1863–1865)*. Stuttgart: Arnoldsche. (Forthcoming).

Dobson Sebastian, Saaler Sven.
2012. *Under Eagle Eyes: Lithographs, Drawings & Photographs from the Prussian Expedition to Japan, 1860–61*. Munich: Iudicium Verlag; Tokyo: OAG Deutsche Gesellschaft für Natur- und Völkerkunde Ostasiens.

Gonseth Marc-Olivier (et al.)
2015. *Imagine Japan*. Neuchâtel: Musée d'ethnographie.

Humbert (-Droz) Aimé.
1866–1869. "Le Japon, par M. Humbert, ministre plénipotentiaire de la Confédération suisse (1863–1864)". *Le Tour du monde* (Paris) 14 (2, 1866, pp. 1–80 & 305–352); 15 (1, 1867, pp. 289–336); 16 (2, 1867, pp. 369–416); 18 (2, 1868, pp. 65–112); 19 (1, 1869, pp. 353–416); 20 (2, 1869, pp. 193–224). <http://gallica.bnf.fr>
1870. *Le Japon illustré: par Aimé Humbert, ancien envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la Confédération suisse. Ouvrage contenant 476 vues, scènes, types, monuments et paysages, dessinés par E. Bayard, H. Catenaci, Eug. Ciceri, L. Crépon, Hubert Clerget, A. de Neuville, M. Rapine, E. Thérond, etc. Une carte et cinq plans*. Paris: Librairie de L. Hachette et Cie. [2 vol. ; vol. 1: 424 p., 4 livres, 28 chapitres, 248 ill., 3 plans, 1 carte ; vol. 2: 432 p., 5 livres, 34 chap., 227 ill., 3 spécimens, 2 plans]. <http://gallica.bnf.fr>

Lindau Rodolphe (Rudolf).
1861. "Description de Yedo. Lettre d'un voyageur". *Revue orientale et américaine*, (Paris) 5, pp. 5–13 ; 6, pp. 19–27.
1864. *Un voyage autour du Japon*. Paris: L. Hachette.

Maradan Ariane.
2009. *François Perregaux, pionnier de l'horlogerie suisse au Japon*. La Chaux-de-Fonds: Girard-Perregaux.
(Avalaible online: in French, English, and Japanese: www.girard-perregaux.com, Heritage & History, Heritage).

Romberg Claudia, Kleinschmidt Harald (eds.)
2004. *Ein Schweizer in Japan: die Humbert-Mission 1863 / 64: in Erinnerung an den Abschluss des Handelsvertrages zwischen Japan und der Schweiz im Jahre 1864: Begleitheft zur Ausstellung im OAG-Haus, Herbst 2004*. Tokyo: OAG.

Wieczorek Alfried (ed.)
2011. *Ferne Gefährten – 150 Jahre deutsch-japanische Beziehungen; Begleitband zur Sonderausstellung "Ferne Gefährten – 150 Jahre deutsch-japanische Beziehungen"*. Regensburg: Schnell + Steiner.

Ziltener Patrick (ed.)
2010. *Handbuch Schweiz - Japan. Manuel des relations nippo-suissees. Diplomatie und Politik, Wirtschaft und Geschichte, Wissenschaft und Kultur: Texte, Dokumente und Bilder aus 400 Jahren gegenseitiger Beobachtung, Austausch und Kooperation*, 2 vols. Zurich: Chronos.

Entrée et cour inférieure du Tjoodji (Chōōji), Légation hollandaise et résidence de l'Ambassade suisse à Yédo

Entrance and lower courtyard of the Tjoodji (Chōōji), Dutch Legation and residence of the Swiss embassy in Yedo.

長応寺のオランダ総領事館兼駐日スイス大使公館

Felice Beato, 1863, albumen silver print, 22.8 x 27.6 cm, Musée d'ethnographie de Neuchâtel, Humbert Collection, MEN P.1950.1.43.

A côté du drapeau hollandais, Humbert a dessiné le drapeau suisse sur cette photographie originale prise par Felice Beato (1832–1909) durant l'été 1863 depuis le portique en bois du temple Chōōji. Le drapeau suisse à lui seul signifie pour Humbert l'achèvement ultime de la mission puisque le drapeau n'a été érigé que la veille et le jour même de la signature du traité. Cette photographie a été source d'inspiration pour créer deux xylogravures bien connues illustrant la publication d'Humbert (publiées dans: Le Tour du Monde, 1867, 15 (1), pp. 301, 303; Humbert 1870, vol. 1, pp. 303, 305).

Along with the Dutch flag, the Swiss flag was drawn by hand by Humbert on this original photograph taken by Felice Beato (1832–1909) in summer 1863 from the Chōōji temple's wooden entrance gate. The Swiss flag itself, for Humbert, signifies the ultimate achievement of his mission, because it was erected only the previous and the very day the treaty was signed. This photograph was the source of inspiration for two famous wooden print illustrations issued in Humbert's publication (published in: Le Tour du Monde, 1867, 15 (1), pp. 301, 303; Humbert 1870, vol. 1, pp. 303, 305).

1863年夏にフェリチェ・ベアト(1832–1909)によって長応寺の木造門から撮影された写真のオランダ国旗の横に、スイスの国旗が手描きで加えられている。スイス国旗は、アンペールにとって自身の使命の究極の達成を意味する。というのは、国旗が実際に掲げられたのは、条約調印前日と当日だけだったからだ。この写真は、アンペールの著作(『世界一周』、1867年、15(1)pp. 301、303;アンペール1870年、第1巻pp. 303、305)に添えられた有名な2つの木版印刷挿絵を作成する上で、インスピレーションを与える源だった。



III. 4

Felice Beato, 1863–1864, 12.3 x 21.6 cm, Musée d'ethnographie de Neuchâtel, MEN P.1950.1.138.



Aimé Humbert
(1819–1900)

Caspar Brennwald
(1838–1899)

Rodolphe/Rudolf Lindau
(1829–1910)



水陸三門

水陸三門

大正九年六月三日
上江原町三丁目

大正九年六月三日

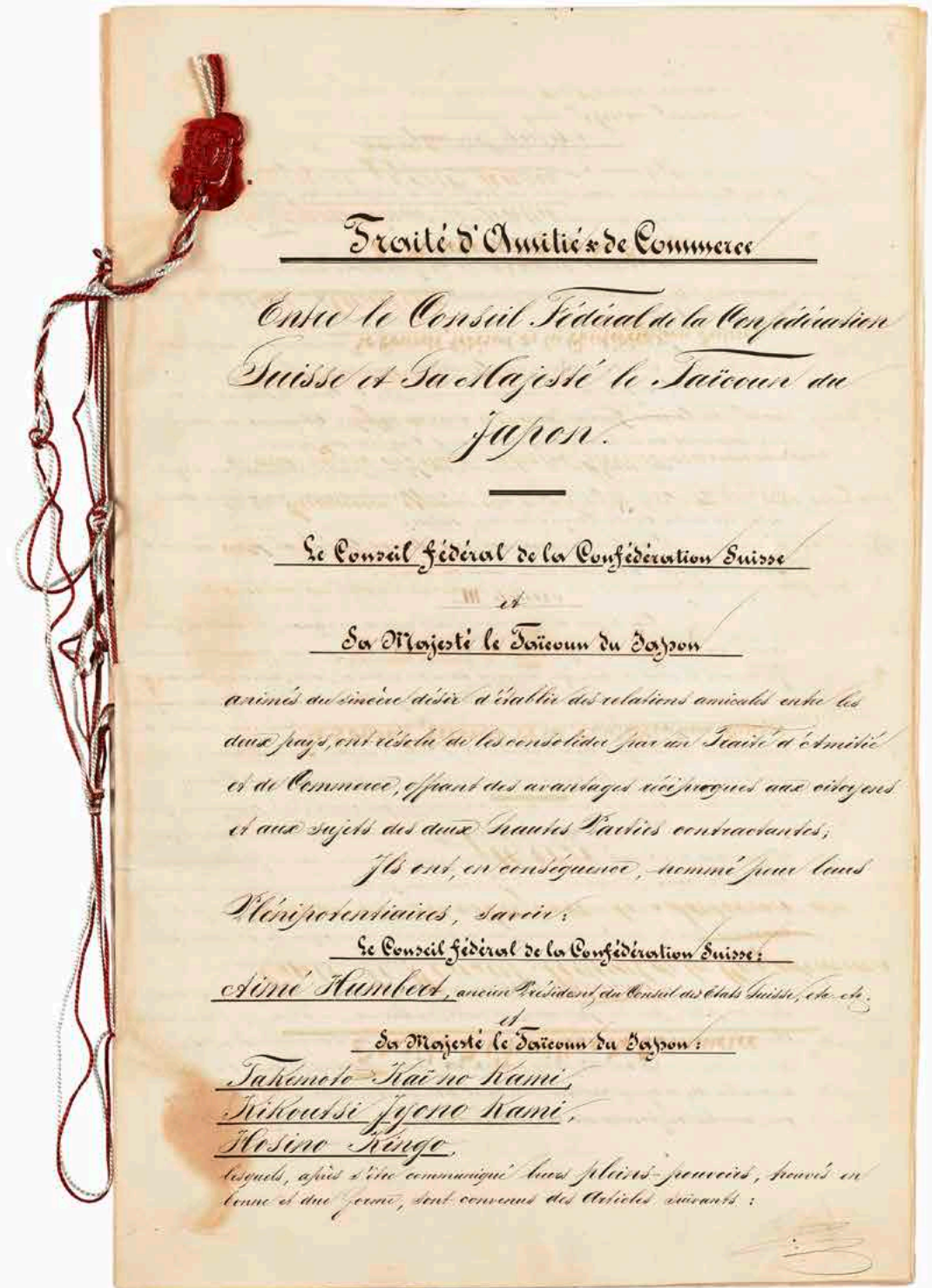
大正九年六月三日

Traité original en français Original Treaty in French フランス語条約原本

Version originale du traité en français: *Traité d'Amitié et de Commerce, entre le Conseil Fédéral de la Confédération Suisse et sa Majesté le Taïcoum du Japon*. Archives fédérales suisses, CH-BAR K1* 1000/1414, N°168/9.

Treaty's original French version: *Treaty of Friendship and Commerce, between the Federal Council of the Swiss Confederation and His Majesty the Tycoon*. Swiss Federal Archives, CH-BAR K1* 1000/1414, Nr.168/9.

フランス語条約原本: スイス連邦参事会と日本国大君間で締結された修好通商条約 スイス連邦文書館、CH-BAR K1* 1000/1414, Nr.168/9.



Article premier.

Il y aura à perpétuité paix et amitié entre le Consul Général de la Confédération Suisse et Sa Majesté le Saitcen du Japon, comme aussi entre leurs successeurs et les citoyens et sujets de l'un et de l'autre pays.

Article II.

Le Consul Général de la Confédération Suisse aura le droit de nommer, si il le trouve nécessaire, un agent diplomatique qui résidera dans la ville de Yédo.

Il aura en outre, le droit de nommer des fonctionnaires consulaires pour les ports qui s'environnent au Commerce Suisse.

L'agent diplomatique nommé par le Consul Général et de même le Consul Général auront le droit de voyager librement et sans empêchement dans toutes les parties de l'Empire du Japon.

Sa Majesté le Saitcen du Japon pourra nommer un agent diplomatique dans la ville Fédérale et des fonctionnaires consulaires dans toutes les villes de la Confédération Suisse.

L'agent diplomatique et le Consul Général du Japon auront le droit de voyager librement dans toute la Suisse.

Article III.

Des le jour où le présent Traité entrera en vigueur, les villes et ports ouverts au commerce étranger, seront ouvertes aux citoyens et au commerce suisses. Ils auront le droit de louer des terrains dans ces villes et ports, d'y bâtir des maisons et acheter des maisons et ils pourront parceller et bâtir des habitations et des magasins. Mais aucune fortification ou place forte militaire n'y sera élevée sans permission et construction de l'Empereur ou d'habitations, et pour d'autres que celle énoncée est fidèlement exécutée, les autorités japonaises compétentes auront le droit d'inspecter de temps à autre toute construction qui serait élevée par rapport.

L'emplacement que les citoyens suisses occupent et dans lequel ils peuvent construire leurs habitations, sera déterminé par le fonctionnaire consulaire suisse, de concert avec les autorités japonaises compétentes de chaque lieu; et en sera de même pour les règlements de port, et si le Consul et les autorités locales ne parviennent pas à s'entendre à ce sujet, la question sera soumise à l'agent diplomatique suisse et au Gouvernement japonais.

Aucun des lieux en question, les citoyens suisses, et ne sera élevé en place par les japonais, ni mur, ni barrière, ni clôture, ni tout autre obstacle qui pourrait entraver la libre vente ou la libre vente de ces lieux.

Dans les ports ouverts du Japon, les limites dans l'enceinte desquelles les citoyens suisses pourront librement circuler, seront les mêmes que pour les résidents des autres nations.

Article IV.

Les citoyens suisses au Japon auront le droit d'exercer librement leur religion, et cet effet, ils pourront élever dans le temple destiné à leur culte, les édifices convenables à leur culte.

Article V.

Tous les différends qui pourraient s'élever entre citoyens suisses domiciliés au Japon, au sujet de leur propriété ou de leur succession, seront soumis à la juridiction de l'autorité suisse constituée au Japon.

Dans le cas où un citoyen suisse aurait à se plaindre d'un Japonais, l'autorité japonaise prononcera.

Dans le cas où un sujet japonais aurait à se plaindre d'un Suisse, l'autorité suisse prononcera.

Si quelque Japonais venait à ne pas payer ce qui est dû à un Suisse, ou s'il se cachait frauduleusement, les autorités japonaises compétentes fourniront tout ce qui dépendrait et elles pour le traquer en justice et pour obtenir de lui le paiement de sa dette; et si quelque citoyen suisse se cachait frauduleusement, en manquant à payer ses dettes à un japonais, les autorités suisses fourniront de même tout ce qui dépendrait et elles pour le traquer en justice et le forcer à payer ce qui il devrait.

Les autorités suisses ni les autorités japonaises ne sont responsables du paiement de dettes contractées par leurs résidents et sujets.

Article VI.

Les citoyens suisses qui commettraient un acte criminel contre des sujets japonais ou des résidents d'autres nations, seront traduits devant les fonctionnaires consulaires suisses et punis selon leurs lois. Les sujets japonais qui se rendraient coupables d'un acte criminel contre des citoyens suisses, seront traduits devant les autorités japonaises et punis conformément aux lois du Japon.

Article VII.

Toutes les réclamations d'annonces ou confiscations encourues par suite d'infractions au présent Traité ou aux règlements commerciaux qui y sont annexés, seront soumises à la décision des autorités consulaires suisses. Les annonces ou confiscations qui seront imposées par celles-ci, appartiendront au Gouvernement japonais.

Article VIII.

Dans tous les ports du Japon ouverts au commerce, les citoyens suisses auront le droit d'importer du secrétaire suisse et des marchandises, de vendre, d'acheter et d'exporter à des ports étrangers toute espèce de marchandises n'étant pas de la contrabande. Ils ne paieront que les droits stipulés dans le Tarif annexé au présent Traité, et sans avoir à supporter d'autre charge.

Les citoyens suisses pourront librement acheter des japonais et leur vendre toutes sortes d'articles, sans intervention d'aucun employé japonais, soit dans ces ventes ou achats, soit pour effectuer ou recevoir les payemens.

Toutes les classes du japon pourront acheter, vendre, employer ou recevoir toutes les marchandises vendues par les citoyens suisses.

Article IX.

Le Gouvernement japonais n'opposera aucun obstacle à ce que les Suisses résidant au japon puissent prêter à leur service des sujets japonais et les employer à toute occupation que les lois ne prohibent pas.

Article X.

Les réglemens commerciaux annoncés au présent Traité seront considérés comme en faisant partie intégrante, et ils seront en conséquence également obligatoires pour les deux Hautes Parties contractantes.

Les réglemens de navigation, d'admission et de débarquement des navires dans les ports japonais ne contenant point la confirmation Suissesse qui n'est pas un Etat maritime, ne s'appliquent pas dans le présent Traité, mais il est entendu que toute infraction à ces réglemens dont un Suisse pourrait se rendre coupable, sera jugée conformément aux dispositions constantes pour les autres nations.

L'agent diplomatique Suisse au japon, agissant de concert avec les fonctionnaires qui pourraient être désignés à cet effet par le Gouvernement japonais, aura le pouvoir d'établir, dans tous les ports ouverts au commerce, les réglemens qui seraient nécessaires pour mettre à exécution les stipulations des Réglemens commerciaux et annexés.

Article XI.

Les autorités japonaises, dans chaque port, adopteront telles mesures qui leur paraîtront le plus convenables pour préserver la France et la contribution.

Article XII.

Les citoyens suisses qui auraient importé des marchandises dans l'un des ports ouverts au japon et payé les droits exigés, pourront obtenir des chefs de la douane japonaise un certificat constatant que ce paiement a eu lieu, et si lui sera permis alors de recevoir ces marchandises et de les débarquer dans l'un des autres ports ouverts au japon, sans avoir à payer de droits additionnel d'aucune espèce.

Article XIII.

Toutes les marchandises importées par les citoyens suisses dans l'un des ports ouverts au japon, et qui auront payé les droits fixés par ce Traité, pourront être transportées par les japonais dans toutes les parties de l'Empire sans avoir à payer aucune taxe ni aucun droit de transit ou de quelque autre nature.

Article XIV.

Toute monnaie étrangère aura cours au japon et passera pour la valeur de son poids comparé à celui de la monnaie japonaise analogue.

Les Suisses et les japonais pourront librement faire usage des monnaies étrangères ou des monnaies japonaises dans tous les paiements qu'ils avaient à se faire réciproquement.

Les monnaies japonaises de toute espèce, à l'exception de celle de cuivre, pourront être exportées au japon, aussi bien que l'or et l'argent étrangers non monnayés.

Article XV.

Si les chefs de la douane japonaise n'ont point été satisfaits de l'évaluation donnée par des négociants à quelques-unes de leurs marchandises, ces fonctionnaires pourraient en estimer le prix et offrir de les acheter au taux ainsi fixé.

Si le propriétaire refusait d'accepter l'offre qui lui aurait été faite, il aurait à payer aux fonctionnaires de la douane les droits proportionnels à cette estimation.

Si, au contraire, l'offre était acceptée, la valeur offerte serait immédiatement payée au négociant sans exception ni retard.

Article XVI.

Il est expressément stipulé que le Gouvernement et les citoyens suisses jouissent librement à dater du jour où le Traité entre en vigueur de tous les avantages, immunités et privilèges qui ont été ou qui seraient à l'avenir garantis par Sa Majesté le Souverain du japon, au Gouvernement ou aux sujets de toute autre nation.

Article XVII.

Il est également convenu que chacune des deux Hautes Parties contractantes pourra, après en avoir prévenu l'autre au moins un an à l'avance, à dater du 1^{er} juillet 1857 ou après cette époque, demander la révision du présent Traité pour y faire les modifications ou y insérer les amendemens que l'expérience aurait démontrés nécessaires.

Article XVIII.

Toutes les communications officielles de l'agent diplomatique ou des fonctionnaires consulaires suisses aux autorités japonaises seront écrites en langue française. Toutefois, pour faciliter la promptitude expédition des affaires, ces communications seront accompagnées d'une traduction en langue hollandaise pendant les cinq premières années qui s'écouleront à dater de l'époque où le présent Traité entrera en vigueur.

Article XIX.

Ce Traité étant écrit en quadruple expédition, en français, en japonais et en hollandais, et toutes les versions ayant le même sens et la même intention, l'on tiendra la version hollandaise pour l'original, de telle sorte que s'il s'élevait jamais des contestations d'interprétation quant aux textes français et japonais, l'on recourrait à la version hollandaise, qui serait envisagée comme décisive.

Article XX.

Ce présent Traité sera ratifié par le Consul Général Suisse et par Sa Majesté le Sarcoua du Japon, sous les signatures et sceaux usités, et les ratifications s'échangeront à Yedo dans l'espace de dix-huit mois après le jour de la signature.

Ce présent Traité est de la même vigueur dès le jour de la signature.

En foi de quoi, les Plénipotentiaires ont signé ce Traité et l'ont revêtu de leurs sceaux.

Ainsi fait à Yedo le sixième jour du mois de Février de l'an Mil huit cent soixante quatre (le 6 Février 1864)

M. Munk



和

1864

友

善

Journal des Débats

1864

Faint handwritten notes at the bottom of the page.

Règlement commercial

ou articles réglant les conditions sous lesquelles le Commerce de la Suisse doit se faire avec le Japon.

Premier Règlement.

Toutes les marchandises qui seraient débarquées d'un bâtiment sans avoir été légalement déclarées à la douane japonaise, ainsi qu'il est dit ci-dessous, sont sujettes à saisie et confiscation.

Ces vols de marchandises opérés avec l'intention de frauder la douane du Japon en cachant des articles de valeur qui ne seraient pas déclarés dans le manifeste d'entrée, seront confisqués.

Ces envois pourront être transférés sur un autre bâtiment mouillé dans le même port, sans avoir à payer amendes; mais tout transfert devra être fait sous la surveillance des employés japonais et après que les autorités de la douane auront acquis la preuve de la bonne foi de la transaction et lorsque les autorités auront aussi donné la permission d'y procéder.

L'importation de l'opium étant prohibée, tout envoi faisant ou ayant de la contenance d'opium sera passible, outre la confiscation, d'une amende de quinze Cellars pour chaque Trattis d'opium, enfreint en contenance.

Second Règlement.

Le propriétaire ou le consignataire de marchandises qui vendent les débarquer, en fera la déclaration à la douane japonaise. Cette déclaration sera écrite et contiendra le nom de la personne qui fera l'introduction et celui du bâtiment où se trouvent les marchandises, ainsi que le nombre et la valeur de ces vols. Le contenu et la valeur de chaque vol seront constatés séparément sur le même feuille et à la fin de la déclaration on indiquera la valeur de toutes les marchandises qui composeront l'envoi en douane.

Sur chaque déclaration, le propriétaire ou le consignataire apposera pour ainsi qu'elle contient la valeur actuelle des marchandises et que rien n'a été omis, pour nuire à la douane japonaise. Le propriétaire ou le consignataire signera ce certificat.

Ce factum ou les factums des marchandises ainsi introduites seront présentés aux autorités de la douane et resteraient entre leurs mains

Handwritten signature or mark at the bottom right of the page.

jusqu'à ce que ces objets aient été examinés les marchandises mentionnées dans la déclaration. Les employés japonais pourront visiter en tout temps de ces objets ainsi déclarés; et à cet effet ils les feront transporter à la douane s'ils le veulent; mais cette visite ne devra causer aucune dépense à l'importateur, ni préjudice aux marchandises, et après leur examen les Japonais replaceront ces marchandises dans les colis, et autant que possible dans l'état où elles se trouvaient primitivement. Cette visite devra être faite sans perte de temps.

Si quelque propriétaire ou importateur de marchandises s'aperçoit qu'elles ont été avariées pendant le voyage d'importation avant qu'elles lui aient été délivrées, il pourra notifier sans restriction de la douane les avaries survenues, et ces marchandises avariées seront évaluées par deux ou trois personnes compétentes et désintéressées, qui, après leur examen, délivreront un certificat faisant connaître le montant à payer pour tout des avaries éprouvées dans chaque colis séparément, en le décrivant par des marges et numéros. Ce certificat sera signé par les experts en présence des employés de la douane, et l'importateur enverra ce certificat à son manifeste ou y joignant les réductions convenables; mais ce fait n'empêchera pas les employés de la douane de taxer ces marchandises selon les formes indiquées dans l'article 15 du présent Traité, auquel ces règlements sont annexés.

Quand les droits auront été payés, le propriétaire recouvrera l'autorisation de réexporter ces marchandises, soit qu'elles se trouvent à la douane, soit qu'elles n'aient pas quitté le port.

Toutes les marchandises destinées à être exportées devant être déclarées à la douane japonaise avant d'être transportées à bord. La déclaration sera faite par écrit et contiendra le nom du bâtiment sur lequel elles doivent être exportées, avec le nombre des colis, leur marque et numéros, et la nature, la quantité et la valeur de leur contenu. La personne qui exportera ces marchandises certifiera par écrit que sa déclaration est une copie vraie de toutes les marchandises dont elle fait mention; et la signera.

Toutes les marchandises qui seraient embarquées à bord d'un bâtiment pour être exportées avant d'avoir été déclarées à la douane et tous les colis qui contiendraient des articles prohibés, seront saisis par le Gouvernement japonais.

Il ne sera pas nécessaire de déclarer à la douane les provisions destinées à l'usage des navires, de leurs équipages et de leurs passagers, ni les effets et habillement des passagers.

Quand un colis parviendra, sujet aux fonctionnaires de la douane japonaise, ils pourront en ouvrir la saisisse, en avisant immédiatement du fait le fonctionnaire consulaire suédois.

Les marchandises dont les fonctionnaires consulaires suédois auront obtenu la confiscation, seront immédiatement livrés aux autorités japonaises; les fonctionnaires consulaires suédois pourrout parallèlement à la présente ratifier les amonies qu'ils auront prononcées et en sanctionner le montant aux autorités japonaises.

Troisième Règlement.

Tout individu qui signifiera une fautive déclaration ou un faux certificat dans l'intention de frauder le revenu du Japon paiera une amende de cent vingt-cinq Cellars pour chacune des infractions qu'il aurait commises.

Quatrième Règlement.

Les instruments et après seront payés aux chefs de la douane japonaise: Pour chaque Tromis délivré, 1/2% sur Cellars et demi; Pour tout autre Document, 1/2% sur Cellars et demi.

Cinquième Règlement.

Les droits à payer au Gouvernement japonais sur toutes les marchandises délaiguées dans le Pays, le seront conformément au tarif suivant:

Tarif:

Première Classe

Tous les articles contenus dans cette classe seront libres de droits: L'or et l'argent monnayés en or; les vêtements de toute sorte en usage dans le moment. Les ustensiles de ménage et les livres imprimés non destinés à être vendus, mais étant la propriété de personnes venant résider au Japon.

Les ustensiles de ménage, les livres imprimés et les articles de consommation à l'usage des fonctionnaires suédois au Japon. Si toutefois ces objets venoient à être mis en vente, on devrait en acquiescer les droits.

Deuxième Classe

Un droit de cinq pour cent sera payé sur les articles suivants: Tous les matériaux employés à la construction, au grèvement, aux réparations ou à l'équipement des bâtiments;

- Les appareils de toute espèce pour la pêche de la baleine;
- Les provisions salées de toute sorte;
- Le pain et ses analogues;
- Les animaux vivants de toute espèce;
- Le charbon;

B

Les bois de construction pour maisons;
 Le riz;
 Le millet, & le Saada;
 Les machines à vapeur;
 Le Lin;
 Le plomb, *minerais miniers*
 L'étain;
 La soie crue;
 Toutes espèces de coton, de lin et de laine.

Troisième Classe

Un droit de 25% sur le vingt pour cent sera payé sur toutes les lignes
 entrantes, soit qu'elles aient été jugées par distillation, par fermentation, ou de
 toute autre manière.

Quatrième Classe

Toutes les marchandises importées dans les classes précédentes paieront
 un droit de 30% vingt pour cent.

Il ne peut être admis de munition de guerre que les Gouvernements japonais
 et aux étrangers.

Sixième Règlement.

Tous les articles de fabrication japonaise qui soient exportés comme chargement
 paieront un droit de 5% cinq pour cent, à l'exception de l'or et de l'argent monnayés
 et du cuivre en barre.

Le Gouvernement japonais versera de temps à autre aux autorités japonaises
 une certaine quantité de cuivre servant à ces opérations.

Le riz et le blé récoltés au Japon ne seront pas exportés comme
 chargement, mais tous les objets saisis récoltés au Japon paieront une
 taxe proportionnée à ces denrées.

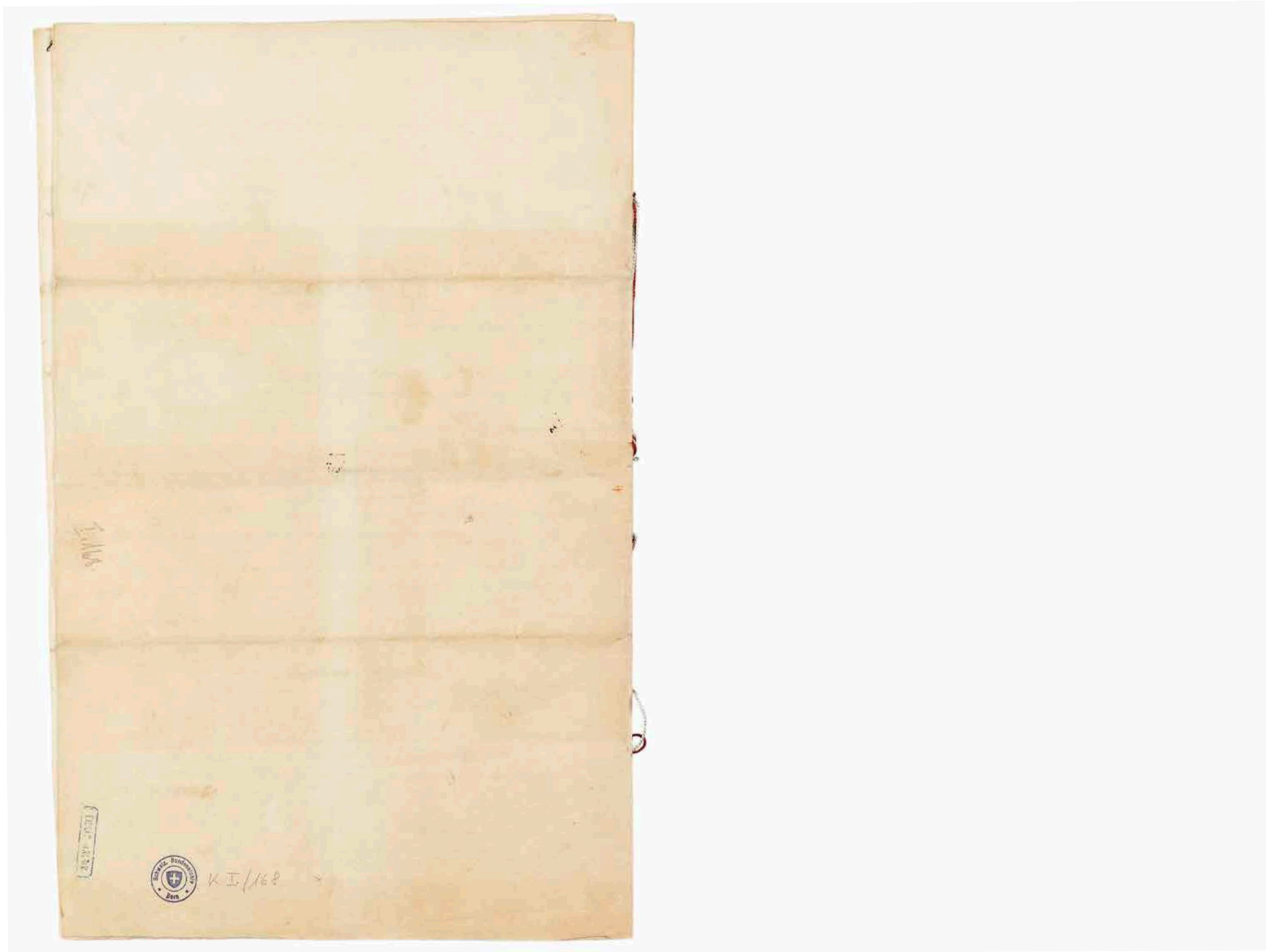
Septième Règlement.

Cinq années après la mise en vigueur du présent traité, les droits
 d'importation ^{de navigation} pourront être unifiés si l'un ou l'autre des deux Gouvernements
 de la Suisse et du Japon le désire.

Si toutefois, avant l'expiration de cette époque le Gouvernement
 japonais précéderait à une pareille union avec le Gouvernement d'une
 autre nation, le Gouvernement Suisse sera appelé par le Gouvernement
 japonais à y participer.

W. M. M. M.

五五五

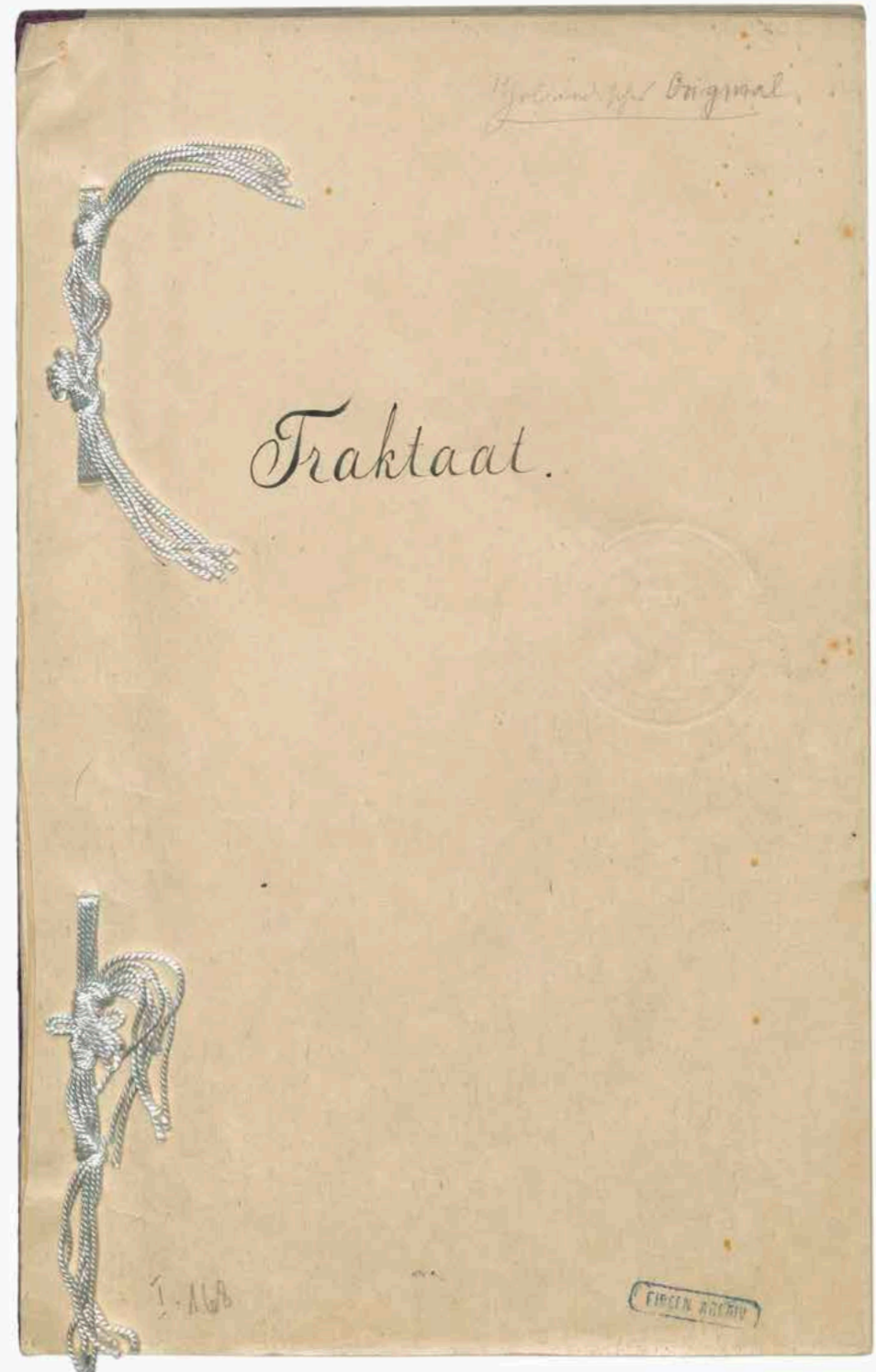


Traité original en hollandais Original Treaty in Dutch オランダ語条約原本

Version originale du traité en hollandais: *Traktaat*.
Archives fédérales suisses, CH-BAR K1* 1000/1414, N°168/6.

Treaty's original Dutch version: *Treaty*.
Swiss Federal Archives, CH-BAR K1* 1000/1414, Nr.168/6.

オランダ語条約原本:トラクタート スイス連邦文書館、
CH-BAR K1* 1000/1414, Nr.168/6.



Traktaat.

Van Vriendſchap en Handel tuſſchen
Zyne Majesteit den Taiikoen van
Japan en de Bondsraad van het
Zwitserſche Bondgenootſchap!

Zyne Majesteit de Taiikoen van
Japan en de Bondsraad van het Zwitserſche
Bondgenootſchap van den opregten Wensch
bezield om vriendſchappelyke betrekkingen
tuſſchen beide landen daar te ſtellen, hebben
beſloten die een Traktaat van Vriendſchap en
Handel wederzydſch voordelen aan de Onderdanen
en burgers der beide Hooge Contracteerende
partyen aanbiedende te bevestiggen.

Sien

Dien ten gevolge tot Hunne Gevolmagtigden
benoemd, te Witen:

Zyne Majesteit de Taikoen van
Japan Takemoto Kainokami, Kikutsi
Oyono kami en Hofino Kingo, en
de Bonderaad van het Zwitsersche
Bondgenootschap Pierre Humbert, oud
President van den Raad der Zwitsersche
Staten etc. etc., welke nadat zy elkander
hunne volmagten hebben medegedeeld en in
Goeden en behoorlyken vorm hebben bevonden,
de volgende Artikelen zyn overeengekomen.

Artikel

Artikel 1.

Er zal voortdurende Vrede en Vriend-
schap zyn tusfchen Zyne Majesteit en Taikoen
van Japan en Hunne Opvolgers, inden Bonderaad
van het Zwitsersche Bondgenootschap, als ook
tusfchen de Onderdanen en burgers van beide
landen.

Artikel 2.

De Bonderaad van het Zwitsersche
Bondgenootschap kan een diplomatieken Agent
benoemen welke in de stad Edo verblyf zal
houden, wanneer hy zulks noodig oordeelt.

Hy

Hij zal daarenboven te recht hebben Consulaire
beambten te benoemen voor de Havens welke
voor den Zwitserschen Handel zullen worden
geopend.

De diplomatieke Agent benoemd door
den Bondsraad, en de Consul Generaal zullen
het recht hebben vrij en ongehinderd in alle gedeelten
van het Keizerrijk rond te reizen.

Zyne Majesteit der Tsaiken van
Japan kan een diplomatieke Agent benoemen
in de Bondstad, en Consulaire beambten in al
de Steden van Zwitsersche Bondgenootschap.

De diplomatieke Agent en Consul
Generaal van Japan zullen te recht hebben vrij en
ongehinderd in eenig gedeelte van Zwitserland te
reizen.

reizen.

Artikel 3.

De Steden en Havens die voor den
Vreemden Handel opengesteld zijn, zullen
van den dag af dat dit Traktaat in Werking
treedt, voor burgers en Handel van Zwitserland
opengesteld worden.

In die Steden en Havens zullen de
Zwitsersche burgers voortdurend kunnen wonen.
Zij zullen het recht hebben er grond te huren en
huizen te koop en zij zullen er woon- en pak-
huizen mochten oprigten. Maar geene forti-
ficatie of vesting werken zullen onder voorwendsel
van

van Woon- of pakhuizen te bouwen, door hun vor-
den opgericht, en ten einde zich de getrouwe uitvoering
dezer bepaling te verzekeren, zullen de bevoegde Ja-
panfche overheden het recht hebben, opgericht, veran-
derd of hersteld wordende gebouwen van tyd tot tyd
na te zien.

De plaats die Zwitsersche burgers zullen
bewonen en op welke zy kunnen ^{land gebouwen} oprigten, zal
door de Zwitsersche Confulaire beambten in ver-
band met de bevoegde Japanfche plaatselyke au-
toriteiten worden aangewezen, en de havenreglemen-
ten zullen op dezelfde wyze worden vastgesteld,
en indien de Japanfche Overheden en de Zwitsers-
che Confulaire beambten niet daaromtrent overeen-
komen komen, zal de zaak aan de Japanfche
Regering

Regering en den diplomatieken agent ter schikking
worden verwezen.

De Japanners zullen om de plaats
waar Zwitsersche burgers zullen verblyf hou-
den, geen muur, schutting of poort noch enige
andere afsluiting oprigten, die den vryen in- of
uitgang dezer plaats magt verhinderen.

In de opengeftelde haven van Japan
zullen de grenzen om vry te gaan voor de Zwitsers-
che burgers dezelfde zyn, als voor andere vreemde
natiën.

Artikel 4.

De zich in Japan ophoudende Zwitsers

Zullen het recht van Vrije Godsdienst oefening hebben.
Tot dat einde zullen zy op den voor hunne verblijf-
plaats bestimden grond, gebouwen tot het uitoefenen
hunner Gods dienstege gebruiken, kunnen oprigten.

Artikel 5.

Alle recht van eigendom of persoon
betreffende geschillen die tusschen de in Japan zich
ophoudende Zwitsers mochten voorvallen, zullen
aan de besleefing van de in Japan geconstitueerde
Zwitsersehe overheden onderworpen zyn.

Indien een Zwitsers eene klacht of be-
zwaar tegen eenen Japanner heeft, zoo zullen de
Japansehe autoriteiten in deze zaak uitspraak doen.

Indien

Indien daarentegen een Japanner
eene klacht of bezwaar tegen eenen Zwitsers heeft,
zoo zal door de Zwitsersehe autoriteiten daarin
uitspraak gedaan worden.

Indien een Japanner eene met eenen
Zwitsers aangegane schuld niet mogt afdoen, of
zich op eene bedriegelyke wyze zoek mogt maken,
zullen de bevoegde Japansehe autoriteiten alles
doen wat in hunne magt is, om hem voor het
gerecht te brengen en de betaling der schuld van
hem te bekomen.

En indien een Zwitsers zich op eene
bedriegelyke wyze mogt zoek maken en zyne
schulden aan Japanners niet betalen, zullen de
Zwitsersehe autoriteiten alles doen, wat in hunne
magt

magt is, om den schuldige voor het gerecht te brengen, en hem tot de betaling der schuld te verplichten.

De Japansche noch de Zwitsersche autoriteiten zullen voor de betaling van door Japansche onderdanen of Zwitsersche burgers aange-gane schulden verantwoordelyk zyn.

Artikel 6.

Zwitsersche burgers overtredingen begaande tegen Japansche onderdanen of tegen de onderdanen en burgers van enige andere natien zullen voor de Zwitsersche Consulaire beambten gebragt worden en volgens de Zwitsersche wetten worden gestraft.

Japansche

Japansche onderdanen overtredingen begaande tegen Zwitsersche burgers zullen voor de Japansche autoriteiten gebragt worden en volgens de Japansche wetten worden gestraft.

Artikel 7.

Alle vorderingen voor geldstraffen of verbeurd verklaringen voor schending van dit Traktaat of van het hierby gaande Handelsreglement zullen voor de Zwitsersche Consulaire beambten ter geregtelyke vervolging gebragt worden, en al de door deze laatste toegekende geldstraffen of verbeurd verklaringen zullen aan de Japansche Regering behooren.

Artikel

Artikel 8.

In alle den handel te openen havens van Japan zal het aan Zwitsersche burgers vry staan, om uit het Zwitsersche gebied, of uit vreemde havens, alle soorten van koopwaren die geen contracte zyn, in te voeren en te verkoopen, alsook te koopen en naar andere vreemde havens uit te voeren. Zy zullen slechts de regten, zoo als dezelve in de by het tegenwoordige Traktaat gesoegde Tarief vervat zyn, betalen en vry van alle andere uitgaven zyn.

Zwitsersche burgers zullen alle soorten van artikelen van de Japanners koopen en aan hen verkoopen kunnen, zonder de tusschenkomst

van

van enig Japansche Ambtenaar by het koopen of verkoopen, noch by de betaling of ontvangst van den koopprys.

Het zal aan alle Japanners veroorloofd zyn alle soorten van artikelen van Zwitsersche burgers te koopen, en het door hen gekochte te behouden, te gebruiken of meder te verkoopen.

Artikel 9.

De Japansche Regering zal de in Japan zich ophoudende Zwitsers niet verhinderen, Japanners in dienst te nemen en dezelve tot iedere niet door de wetten verbodene bekigheid te gebruiken.

Artikel

Artikel 10.

Het, by het tegenwoordige Traktaat
gevoegde Handelsreglement zal als een integren
de deel van dit Traktaat, en derhalve als verbind
dend voor de hooge Contracteerende Partijen wor
den beschouwd.

De regulatiën betreffende de scheepvaart
de toelating en ontlading der schepen in de Japansche
havens zyn niet opgenomen in dit Traktaat daar
zy geen betrekking hebben op het Zwitsersche
Bondgenootschap, dat geen maritieme Staat
is. Maar het wordt verstaan dat iedere in
breuk van die regulatiën aan welke een Zwitsers
Zich moogt schuldig maken, zal beoordeeld wor
den

den volgens de voor de andere Natien bestaan
de bepalingen.

De Zwitsersche diplomatische agent
in Japan zal in verband en overeenstemmig
met zulke beampten als tot dat einde door de
Japansche Regering mogten worden aangeduid,
het recht hebben, voor alle den handel opengestelde
havens die regulatiën uit te vaardigen, welke
noodig en voegzaam zyn, om het doel van
het hierby gevoegde Handelsreglement ten uit
voer te brengen.

Artikel 11.

De Japansche overheden zullen in
iedere haven zulke maatregelen nemen, als

Zy tot wering van sluikhandels en Contrabande
het voegzaamst oordelen.

Artikel 12.

Zwitserfche kooplieden zullen, wanneer
zy in eene opengestelde Haven van Japan koop-
waren hebben ingevoerd en de daarop staande
regten betaald, het recht hebben van de Japan-
sche Tol autoriteiten een Certificaat voor de
gedane betaling dier regten te verlangen, en dit
Certificaat zal hun de Vryheid geven de genoem-
de koopwaren weder uit- en in eene andere
opengestelde Haven van Japan in te voeren
Zonder dat zy daarvoor enige andere regten
hebben.

hoegenaamd behooven te betalen.

Artikel 13.

Alle door Zwitserfche burgers in een
opengestelde Haven van Japan ingevoerde en de,
by dit Traktaat vastgestelde regten betaald heb-
bende goederen zullen door de Japanners naar
alle gedeelten van het Keizerryk kunnen
worden vervoerd, Zonder dat daarop enige
belasting of door regt hoegenaamd betaald behoef
te worden.

Artikel 14.

Alle

Alle vreemde munt zal in Japan
gangbaar zyn en evenveel gelden als een gelijke
gemigt Japansche munt van dezelfde soort.

Japanners en Lovtoers kunnen by
het maken van betalingen aan elkander, maar
het hun goed dunst, vreemde of Japansche mun-
ten gebruiken.

Alle soorten van munten (Japansche
koperen munt uitgetoerd) en vreemde ongemunt
goud en zilver mogen van Japan worden uitgevoerd.

Artikel 15.

Indien de Japansche tolbeambten met
de waarde die door kooplieden voor eenige hunner
koop.

koopwaren is aangegeven, niet overeenkomen, zal
het hun vry staan deze koopwaren zelf te schatten,
en aan te bieden dezelfde voor de door hen vastge-
stelde waardering te koop.

By weigering van den eigenaar om het
aanbod aan te nemen, zal hy de rechten volgens
de schatting der Japansche tolbeambten betalen.
Maar indien het aanbod worde aangenomen,
zal hem de aangeboden waarde dadelijk en
zonder aftrekking van rabat of disconto betaald
worden.

Artikel 16.

Het is by deze uitdrukkelijk vastge-
held

Steld dat de Zwitserfche Regering en burgers van den dag af dat het tegenwoordige Traktaat in werking treedt, Zonder verder oponthoud, alle rechten, vryheden en voordeelen zullen genieten die door Zijne Majesteit den Taikoen van Japan aan de Regeringen en onderdanen van eenige andere natie zyn verleend geworden, of in het vervolg mogten worden verleend.

Artikel 17.

Het is overeengekomen dat de Hooge Contracteurende Partijen van den 1^{sten} July 1852. af de herziening van dit Traktaat zullen kunnen voorstellen, ten einde daarin zulke ver.
anderingen

anderingen of verbeteringen te maken, als door de ondersinding noodzakelyk mogten worden bevonden. Echter moet van Zulke een voorstel minstens een jaar te voren worden kennis gegeven.

Artikel 18.

Alle officiële mededeelingen van den Zwitserfchen diplomatieken Agent of van de Consulaire beambten aan de Japansche autoriteiten zullen in de ^{Japansche} Japansche taal geschreven worden. Ten einde echter het doen van zaken zo veel mogelyk te vergemakkelijken zullen deze mededeelingen gedurende vyf jaren van den tyd af dat dit Traktaat in werking zal treden, door
ene

eene Hollandsche of Japansche vertaling verge-
zeld zyn.

Artikel 19.

Het tegenwoordige Traktaat is vier-
voudig in de Japansche, Fransche en Hollandsche
talen opgemaakt. Al de afschriften hebben de
zelfden zin en betekenisbeduiding, maar de Hol-
landsche zal als de oorspronkelijke tekst des Traktaats
worden beschouwd, zoodat, wanneer zich ergens
eene verschillende uitlegging des Japanschen en
Franschen teksts mocht voordoen, het Hollandsche
afschrift beslissend zal zyn.

Artikel

Artikel 20.

Het tegenwoordige Traktaat zal door
Zyne Majesteit den Tsjoen van Japan en
door den Zwitsersche Bondsraad onder de
gebruikelijke handteekeningen en Zegels worden
geratificeerd en de Ratificatien zullen te
Edo worden uitgewisseld binnen achtien maan-
den na den dag der ondertekening desz.

Dit Traktaat treedt in werking van
den dag der ondertekening.

Ter oorkonde waarvan de respectieve
Gevolmagtigden dit Traktaat hebben ondertekend
en hunne Cachetten daarop gesteld.

Gedaan te Edo den zesden dag

February van het jaar 1864. of den negen en twintigste
dag der 12^{de} maand van het 3^{de} jaar van
Bunn Cw - I der Japansche tydrekening.

(Type) Takemoto Kaino kami.

(Signature)
田

Kikoetsi Iyomo kami.

五

Hofino Kingo.

秀

(Signature)
Nimi Mumbes



Regulation.

Regulatiën onder welke de Zwitsersche
handel in Japan zal gedreven worden.

Regulatie 1.

Goederen die gelost zullen worden,
of beproefd om gelost te worden uit een schip,
zonder dat daarvan de behoorlyke aangifte,
by het Japansche tolkantoor is gedaan, als
by deze hieronder bepaald, zullen onderhevig
zyn aan wassing en verbeurd verklaring.

Pakken goederen, opgemaaekt met
het oogmerk om de Staats inkomsten van
Japan te benadeelen, door daarin artikelen
van waarde, die niet in de factuur zyn op,
gegeven

gegeven, te verbergen, zullen verbeurd verklaard
zyn.

Lading mag zonder rechten te betalen
naar een ander schip in dezelfde havens worden
overgeschiept; maar alle overschepingcn zullen
onder opzigt van Japansche Ambtenaren ge-
schieden, en nadat aan de overheden van het
tolkantoor voldoende proef is verstrekt van
den Luideren aard der verrigting, als mede
onder een verlofbrief, tot dien einde door Zoo-
danige overheden te worden afgegeven.

Daar de invoer van opium verbe-
den is, zal een ieder die opium smokkelt of
tracht te smokkelen, buiten verbeurd verklaring
strafbaar zyn met eene boete van vyftien (15)
dollar

dollar voor ieder kattie opium aldus in getimokkeld.

Regulatie 2.

De eigenaar van of de persoon aan
wien goederen geconsigneerd zyn, die dezelve
wenscht te landen, zal eene aangifte daarvan
by het Japansche tolkantoor indienen.
Deze aangifte zal schriftelyk zyn, vermel-
dende de namen van den persoon, die de
aangifte maakt, en den naam van het schip,
waarmede de goederen zyn ingevaerd, en de
merken, nummers, pakken, en den inhoud
daarvan, met de waarde aan ieder pak,
afzonderlyk in een beloop daarop gesteld en
hit

het gezamenlyke bedrag van al de in de aangifte
bevatte goederen, zal aan den voet der aangifte
worden geplaatst.

In ieder aangifte zal de eigenaar
of de persoon, aan Wien de goederen geconsigneerd
zyn, schriftelyk certificeeren, dat de aangifte
alsdan aangeboden de wienlyke prys der goederen
vertoont, en dat niets waardoor de Japanische
regten zonden benadeeld worden, achtergehou-
den is, en de eigenaar of de persoon aan Wien
de goederen geconsigneerd zyn, zal zoodanig
certificaat met zyn naam onderteekenen.

De oorspronkelyke factuur of
facturen van aldus aangegeven goederen, zal-
len aan de overheden van het tolkantoor wor-
den

den aangeboden, en totdat zy de in de aangifte
vermelde goederen onderzocht hebben, in hun
bezit blyven.

De Japanische beambten mogen
eenig of alle aldus aangegeven pakken onder-
zoeken, en dezelve tot dat einde naar het
tolkantoor voeren; maar zulk onderzoek
zal zonder onkosten voor den invoerder, of
beschadiging der goederen geschieden, en na
onderzoek zullen de Japanners de goederen
in hunne oorspronkelyke gesteldheid weder
in de pakken doen (zoo ver als zulke doen-
baar is) en zoodanig onderzoek zal zon-
der eenig onredelyk oponthoud plaats vinden.

Indien de eigenaar of invoerder
ontdekt

ontdekt, dat zyne goederen, op de invoer reis
beschadigd zyn geworden, voordat zoodanige
goederen aan hem overhandigd zyn, kan hy
de overheden van het tolkantoor van zoodanige
schade kennis geven, en de beschadigde goederen
laten schatten door twee of meer deskundige en
onpartijdige personen welke na behoortyke onder-
zoek een certificaat zullen maken, het schade
beloof van ieder afzonderlyk pak percents ge-
wyze opgevend, en dit met het merk en nom-
mer daarvan beschryvend, welk certificaat
in tegenwoordigheid der overheden van het tol-
kantoor, door de Schatters zal worden onder-
teekend, en de invoerder mag het certificaat
by zyne aangifte voegen, en eene overeenko-
mende

mente som daarvan aftrekken. Maar dit
zal de overheden van het tolkantoor niet be-
letten, de goederen te schatten, als bepaald
by het vyftiende artikel des Traktaats van
deze Regulatiën zyn bygevoegd.

Na de betaling der regten zal
de eigenaar een verlofbrief ontvangen de overgave
der goederen, of zy zich in het tolkantoor of
aan boord van het schip bevinden aan hem
magtigend.

Alle goederen bestemd om uitge-
voerd te worden, zullen voor dat zy aan boord
gebracht zyn by het Japansche tolkantoor wor-
den aangegeven. De aangifte zal schrift-
telijk zyn en den naam van het schip, waar,
in

in de goederen zullen worden aitzevoerd, met de merken en nummers der pakken en de hoeveelheid, aard en waarde derzelver inhoud vermelden.

De uitvoerder zal schriftelyk certificeeren dat de aangifte eene ware opgave is, van al de daarin bevatte goederen en dit met zyn naam onderteekenen.

Goederen die voordat zy by het tolkantoor zyn aangegeven, aan boord van een schip zyn gebragt om uitevoerd te worden, en alle pakken, die verboden artikelen inhouden, zullen aan de Japansche Regering verbeurd verklaard zyn.

Behoeften voor de schepen, voor
hunne

hunne bemanning en passagiers, of de kleederen enz. van passagiers, behoeven niet by het tolkantoor aangegeven te worden.

Den Japanschen tolbeambten verdacht toeschynende goederen kunnen door hen in beslag worden genomen, maar zy moeten aan den Zwitserschen Consulaire beambten daarvan kennis geven.

Goederen die door Zwitsersche Consulaire beambten zyn verbeurd verklaard, zullen dadelyk aan de Japansche autoriteiten worden overgeleverd en het bedrag der, door de Zwitsersche Consulaire beambten mitgesprokene boeten, zal door deselve ten spoedigste ingevoerd en aan de Japansche autoriteiten wor-
den

den betaald.

Regulatie 3.

Iemand die eene valsche verklaring of een valsch certificaat onderteekent, ten einde de Japanfche Staats inkomsten te be-
nadeelen, zal voor iedere overtreding, eene boete
van een honderd vyf en twintig (125) dollars
betalen.

Regulatie 4.

Als douceur zullen aan de
overheden van het Japanfche Fokkantoor wor-
den

den betaald.

Voor iederen verlofbrief, een en halve ($1\frac{1}{2}$)
dollar.

Voor iedere andere document, een en
halve ($1\frac{1}{2}$) dollar.

Regulatie 5.

Op alle in Japan gelande goederen
zullen aan de Japanfche Regering rechten wor-
den betaald volgens het volgende Tarief.

Klasfe 1.

Alle in deze klasfe vermelde
artikelen

artikelen zullen vrij van rechten zijn.

Goud en Silver, gemunt of ongemunt.

Kleederen in tegenwoordig gebruik.

Huisraad en gedrukte boeken niet bestemd

om verkocht te worden, maar die het

eigendom zijn, van naar Japan ten

verblyf komende personen.

Huisraad, boeken en provisien voor

de Zwitsersche ambtenaren in Japan.

Indien deze drie artikelen verkocht

zullen worden, zullen de bepaalde

rechten daarvan worden betaald.

Klasse 2.

en

Een recht van vyf (5) percent

zal op de volgende artikelen worden betaald.

Alle voor het bouwen, takelen, herstellen
of uitrusten van Schepen gebruikt wor-
dende artikelen.

Alle soorten van Walvischtuig.

Alle soorten van Gezouten eetwaren.

Brood en broodstoffen.

Alle soorten van levende dieren.

Steen kolen.

Timmerhout voor het bouwen van
huizen.

Ryot, pady, Stoom-machinerie,

Zink, lood, tin, ruwe Lyde,

alle van linnen, katoen en

wol

Wol vervaardigde Stoffen.

Klasfe B.

Ein recht van vyf en dertig (35) percent zal worden betaald, op alle de Zinnen benevelende dranken, door distillatie, gisting of op enig andere wyze bereid.

Klasfe A.

Alle in eenige der voorgaande klasfen niet vermeldde goederen zullen een recht van twintig (20) percent betalen.

Oorlogs behoeften zullen alleen
aan

aan de Japansche Regering en aan vreemde lingen verkocht worden.

Regulatie C.

Behalve gouden en Silveren munt en koper in Haven, zullen alle als lading uitgevoerd wordende Japansche produkten een uitgaande recht van vyf (5) percent betalen.

De Japansche Regering zal van tyd tot tyd het meer dan noodige koper, dat moegt worden opgeleverd, in publieke veiling verkoopen.

Ryft en tarwe van Japansche oorsprong kan niet als lading worden uitge-
voerd

voerd; maar de in Japan wonende Zwitsersche burgers zullen met genoegzame voorraad daarvan worden voorzien.

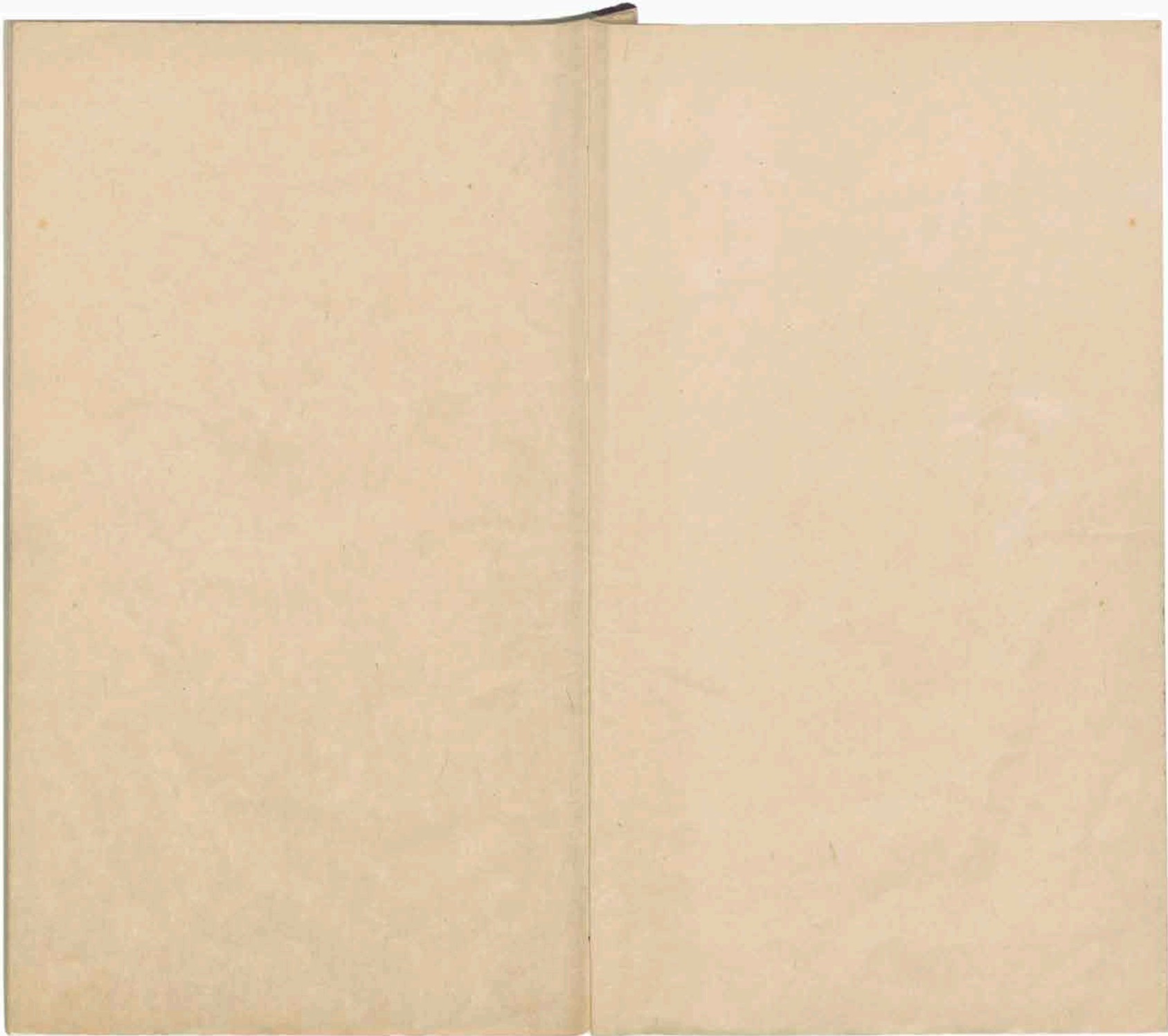
Regulatie 7.

Vyf jaren nadat dit Traktaat in werking is getreden, zullen de in- en uitgaande regten aan eene herziening worden onderworpen, indien de Zwitsersche of Japansche Regering zulks wenscht. Maar indien voor het verstrijken van dezen tyd de Japansche Regering met de Regering van enige andere Natie tot zulk eene herziening overgaat, zoo zal de Zwitsersche Regering op den wensch

der

der Japansche Regering daaraan deelnemen.

由五番
M. M. M. M. M.





Traité imprimé en français
Treaty Printed in French
印刷出版されたフランス語条約

[Reproduction from Brennwald 1865, pp. 141–155]

IX.

Traité d'amitié et de commerce

entre

**le Conseil fédéral de la Confédération suisse et
Sa Majesté le Taïcoun du Japon.**

(Du 6 Février 1864.)

Le Conseil fédéral de la Confédération suisse

et

Sa Majesté le Taïcoun du Japon,

animés du sincère désir d'établir des relations amicales entre les deux pays, ont résolu de les consolider par un Traité d'amitié et de commerce, offrant des avantages réciproques aux citoyens et aux sujets des deux Hautes Parties contractantes;

Ils ont, en conséquence, nommé pour leurs Plénipotentiaires, savoir:

Le Conseil fédéral de la Confédération suisse:

Aimé Humbert, ancien Président du Conseil des Etats Suisse, etc., etc.,

et

Sa Majesté le Taïcoun du Japon:

**Takemoto Kaï no Kami,
Kikoutsi Jyono Kami,
Hosino Kingo,**

lesquels, après s'être communiqué leurs pleins-pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des Articles suivants :

Article premier.

Il y aura à perpétuité paix et amitié entre le Conseil Fédéral de la Confédération Suisse et Sa Majesté le Taïcoun du Japon, comme aussi entre leurs successeurs et les citoyens et sujets des deux pays.

Article II.

Le Conseil Fédéral de la Confédération Suisse aura le droit de nommer, s'il le trouve nécessaire, un Agent diplomatique qui résidera dans la ville de Yédo.

Il aura en outre le droit de nommer des fonctionnaires consulaires pour les ports qui s'ouvriront au commerce suisse.

L'Agent diplomatique nommé par le Conseil Fédéral et de même le Consul Général auront le droit de voyager librement et sans empêchement dans toutes les parties de l'Empire du Japon.

Sa Majesté le Taïcoun du Japon pourra nommer un Agent diplomatique dans la ville Fédérale et des fonctionnaires consulaires dans toutes les villes de la Confédération Suisse.

L'Agent diplomatique et le Consul Général du Japon auront le droit de voyager librement dans toute la Suisse.

Article III.

Dès le jour où le présent Traité entrera en vigueur, les villes et ports ouverts au commerce étranger seront ouverts aux citoyens et au commerce suisses. Ils auront le droit de louer des terrains dans ces villes et ports, résider en permanence et acheter des maisons, et ils pourront pareillement y bâtir des habitations et des magasins. Mais aucune fortification ou place forte militaire n'y sera élevée sous prétexte de construction de hangars ou d'habitations, et pour s'assurer que cette clause est fidèlement exécutée, les Autorités Japo-

naises compétentes auront le droit d'inspecter de temps à autre toute construction qui serait élevée, changée ou réparée.

L'emplacement que les citoyens suisses occuperont et dans lequel ils pourront construire leurs habitations, sera déterminé par le fonctionnaire consulaire suisse, de concert avec les Autorités Japonaises compétentes de chaque lieu; il en sera de même pour les règlements de port, et si le Consul et les Autorités locales ne parviennent pas à s'entendre à ce sujet, la question sera soumise à l'Agent diplomatique Suisse et au Gouvernement Japonais.

Autour des lieux où résideront les citoyens suisses, il ne sera élevé ou placé par les Japonais ni mur, ni barrière, ni clôture, ni tout autre obstacle qui pourrait entraver la libre sortie ou la libre entrée de ces lieux.

Dans les ports ouverts du Japon, les limites dans l'enceinte desquelles les citoyens suisses pourront librement circuler, seront les mêmes que pour les ressortissants des autres nations.

Article IV.

Les citoyens suisses au Japon auront le droit d'exercer librement leur religion. A cet effet, ils pourront élever dans le terrain destiné à leur résidence les édifices convenables à leur culte.

Article V.

Tous les différends qui pourraient s'élever entre citoyens suisses domiciliés au Japon, au sujet de leur personne ou de leurs propriétés, seront soumis à la juridiction de l'Autorité Suisse constituée au Japon.

Dans le cas où un citoyen suisse aurait à se plaindre d'un Japonais, l'Autorité Japonaise prononcera.

Dans le cas où un sujet japonais aurait à se plaindre d'un Suisse, l'Autorité Suisse prononcera.

Si quelque Japonais venait à ne pas payer ce qu'il doit à un Suisse, ou s'il se cachait frauduleusement, les Autorités japonaises compétentes feraient tout ce qui dépendrait d'elles

pour le traduire en justice et pour obtenir de lui le paiement de sa dette; et si quelque citoyen suisse se cachait frauduleusement ou manquait à payer ses dettes à un Japonais, les Autorités Suisses feraient de même tout ce qui dépendrait d'elles pour amener le délinquant en justice et le forcer à payer ce qu'il devrait.

Ni les Autorités Suisses, ni les Autorités Japonaises ne sont responsables du paiement de dettes contractées par leurs ressortissants respectifs.

Article VI.

Les citoyens suisses qui commettraient un acte criminel contre des sujets japonais ou des ressortissants d'autres nations, seront traduits devant les fonctionnaires consulaires suisses et punis selon leurs lois. Les sujets japonais qui se rendraient coupables d'un acte criminel contre des citoyens suisses, seront traduits devant les Autorités Japonaises et punis conformément aux lois du Japon.

Article VII.

Toutes les réclamations d'amendes ou confiscations encourues par suite d'infractions au présent Traité ou aux règlements commerciaux qui y sont annexés, seront soumises à la décision des Autorités consulaires suisses. Les amendes ou confiscations qui seront imposées par celles-ci, appartiendront au Gouvernement Japonais.

Article VIII.

Dans tous les ports du Japon ouverts au commerce, les citoyens suisses auront le droit d'importer du territoire suisse et des ports étrangers, de vendre, d'acheter et d'exporter à des ports étrangers toute espèce de marchandise n'étant pas de la contrebande. Ils ne paieront que les droits stipulés dans le Tarif annexé au présent Traité, et sans avoir à supporter d'autre charge.

Les citoyens suisses pourront librement acheter des Japonais et leur vendre toutes sortes d'articles, sans interven-

tion d'aucun employé japonais, soit dans ces ventes ou achats, soit pour effectuer ou recevoir les paiements.

Toutes les classes du Japon pourront acheter, garder, employer ou revendre toutes les marchandises vendues par les citoyens suisses.

Article IX.

Le Gouvernement Japonais n'apportera aucun obstacle à ce que les Suisses résidant au Japon puissent prendre à leur service des sujets japonais et les employer à toute occupation que les lois ne prohibent pas.

Article X.

Les règlements commerciaux annexés au présent Traité seront considérés comme en faisant partie intégrante et ils seront en conséquence également obligatoires pour les deux Hautes Parties contractantes.

Les règlements de navigation, d'admission et de déchargement des navires dans les ports japonais ne concernant point la Confédération suisse (qui n'est pas un Etat maritime), ne figurent pas dans le présent Traité; mais il est entendu que toute infraction à ces règlements dont un Suisse pourrait se rendre coupable, sera jugée conformément aux dispositions existantes pour les autres nations.

L'Agent diplomatique Suisse au Japon, agissant de concert avec les fonctionnaires qui pourraient être désignés à cet effet par le Gouvernement Japonais, aura le pouvoir d'établir, dans tous les ports ouverts au commerce, les règlements qui seraient nécessaires pour mettre à exécution les stipulations des règlements commerciaux ci-annexés.

Article XI.

Les Autorités Japonaises, dans chaque port, adopteront telles mesures qui leur paraîtront le plus convenables pour prévenir la fraude et la contrebande.

Article XII.

Les citoyens suisses qui auraient importé des marchandises dans l'un des ports ouverts du Japon et payé les droits exigés, pourront obtenir des chefs de la douane japonaise un certificat constatant que ce paiement a eu lieu, et il leur sera permis alors de réexporter ces marchandises et de les débarquer dans l'un des autres ports ouverts du Japon, sans avoir à payer de droit additionnel d'aucune espèce.

Article XIII.

Toutes les marchandises importées par les citoyens suisses dans l'un des ports ouverts du Japon, et qui auront payé les droits fixés par ce Traité, pourront être transportées par les Japonais dans toutes les parties de l'Empire sans avoir à payer aucune taxe ni aucun droit de transit ou de quelque autre nature.

Article XIV.

Toute monnaie étrangère aura cours au Japon et passera pour la valeur de son poids comparé à celui de la monnaie japonaise analogue.

Les Suisses et les Japonais pourront librement faire usage des monnaies étrangères ou des monnaies japonaises dans tous les paiements qu'ils auraient à se faire réciproquement.

Les monnaies japonaises de toute espèce, à l'exception de celle de cuivre, pourront être exportées du Japon, aussi bien que l'or et l'argent étrangers non monnayés.

Article XV.

Si les chefs de la douane japonaise n'étaient pas satisfaits de l'évaluation donnée par des négociants à quelques-unes de leurs marchandises, ces fonctionnaires pourraient en estimer le prix et offrir de les acheter au taux ainsi fixé.

Si le propriétaire refusait d'accepter l'offre qui lui aurait été faite, il aurait à payer aux fonctionnaires de la douane les droits proportionnels à cette estimation.

Si, au contraire, l'offre était acceptée, la valeur offerte serait immédiatement payée au négociant sans escompte ni rabais.

Article XVI.

Il est expressément stipulé que le Gouvernement et les citoyens suisses jouiront librement, à dater du jour où le Traité entre en vigueur, de tous les avantages, immunités et privilèges qui ont été ou qui seraient à l'avenir garantis par Sa Majesté le Taïcoun du Japon, au Gouvernement ou aux sujets de toute autre nation.

Article XVII.

Il est également convenu que chacune des deux Hautes Parties contractantes pourra, après en avoir prévenu l'autre au moins une année d'avance, à dater du 1^{er} Juillet 1872 ou après cette époque, demander la révision du présent Traité pour y faire les modifications ou y insérer les amendements que l'expérience aurait démontrés nécessaires.

Article XVIII.

Toutes les communications officielles de l'Agent diplomatique ou des fonctionnaires consulaires suisses aux Autorités Japonaises seront écrites en langue française. Toutefois, pour faciliter la prompt expédition des affaires, ces communications seront accompagnées d'une traduction en langue hollandaise pendant les cinq premières années qui s'écouleront à dater de l'époque où le présent Traité entrera en vigueur.

Article XIX.

Ce Traité étant écrit en quadruple expédition, en français, en japonais et en hollandais, et toutes les versions ayant le même sens et la même intention, l'on tiendra la version hollandaise pour l'original, de telle sorte que s'il s'élevait jamais des contestations d'interprétation quant aux textes français et japonais, l'on recourrait à la version hollandaise, qui serait envisagée comme décisive.

Article XX.

Le présent Traité sera ratifié par le Conseil Fédéral Suisse et par Sa Majesté le Taïcoun du Japon, sous les signatures et sceaux usités; et les ratifications s'échangeront à Yédo dans l'espace de dix-huit mois après le jour de la signature.

Le présent Traité entre en vigueur dès le jour de la signature.

En foi de quoi, les Plénipotentiaires ont signé ce Traité et l'ont revêtu de leurs sceaux.

Ainsi fait à Yédo le sixième jour du mois de Février de l'an mil huit cent soixante-quatre (6 Février 1864).

(Suivent les signatures.)

X.**Règlements commerciaux**

ou

Articles réglant les conditions sous lesquelles le commerce de la Suisse doit se faire avec le Japon.**Premier Règlement.**

Toutes les marchandises qui seraient débarquées d'un bâtiment sans avoir été légalement déclarées à la douane japonaise, ainsi qu'il est dit ci-dessous, sont sujettes à saisie et confiscation.

Les colis de marchandises disposés avec l'intention de frauder le revenu du Japon en cachant des articles de valeur qui ne seraient pas déclarés dans le manifeste d'entrée, seront confisqués.

Les cargaisons pourront être transbordées sur un autre bâtiment mouillé dans le même port sans avoir à payer aucun droit; mais tout transbordement devra être fait sous la surveillance des employés japonais et après que les Autorités de la douane auront acquis la preuve de la bonne foi de la transaction et lorsque les Autorités auront aussi donné la permission d'opérer le transbordement.

L'importation de l'opium étant prohibée, tout individu faisant ou essayant de la contrebande d'opium, sera passible, outre la confiscation, d'une amende de quinze Dollars pour chaque *Kattie* d'opium entré ainsi en contrebande.

Second Règlement.

Le propriétaire ou le consignataire de marchandises qui voudrait les débarquer, en fera la déclaration à la douane

japonaise. Cette déclaration sera écrite et contiendra le nom de la personne qui fera l'introduction et celui du bâtiment ou se trouvent les marchandises, ainsi que le nombre et la marque des colis. Le contenu et la valeur de chaque colis seront constatés séparément sur la même feuille et à la fin de la déclaration on additionnera la valeur de toutes les marchandises qui composeront l'entrée en douane. Sur chaque déclaration, le propriétaire ou le consignataire certifiera par écrit qu'elle contient la valeur actuelle des marchandises et que rien n'a été dissimulé pour nuire à la douane japonaise. Le propriétaire ou le consignataire signera ce certificat.

La facture ou les factures des marchandises ainsi introduites seront présentées aux Autorités de la douane et resteront entre leurs mains jusqu'à ce que ces Autorités aient examiné les marchandises mentionnées dans la déclaration. Les employés japonais pourront vérifier un ou plusieurs de ces colis ainsi déclarés; et à cet effet ils les feront transporter à la douane, s'ils le veulent; mais cette visite ne devra causer aucune dépense à l'introducteur, ni porter préjudice aux marchandises, et après leur examen les Japonais replaceront ces marchandises dans les colis, et autant que possible dans l'état où elles se trouvaient primitivement. Cette visite devra être faite sans perte de temps.

Si quelque propriétaire ou introducteur de marchandises s'apercevait qu'elles ont été avariées pendant le voyage d'importation, avant qu'elles lui aient été délivrées, il pourra notifier aux Autorités de la douane les avaries survenues, et ces marchandises avariées seront évaluées par deux ou par plusieurs personnes compétentes et désintéressées qui, après mûr examen, délivreront un certificat faisant connaître le montant à tant pour cent des avaries éprouvées dans chaque colis séparément, en le décrivant par ses marques et numéros. Ce certificat sera signé par les experts en présence des employés de la douane, et l'introducteur annexera ce certificat à son manifeste en y faisant les réductions convenables; mais ce fait n'empêchera pas les employés de la douane de

taxer ces marchandises selon les formes indiquées dans l'article 15 du présent Traité, auquel ces règlements sont annexés.

Lorsque les droits auront été payés, le propriétaire recevra l'autorisation de reprendre ses marchandises, soit qu'elles se trouvent à la douane, soit qu'elles n'aient pas quitté le bord.

Toutes les marchandises destinées à être exportées seront déclarées à la douane japonaise avant d'être transportées à bord. La déclaration sera faite par écrit et contiendra le nom du bâtiment sur lequel elles devront être exportées, avec le nombre des colis, leurs marques et numéros et la nature, la quantité et la valeur de leur contenu. La personne qui exportera ces marchandises certifiera par écrit que sa déclaration est un exposé sincère de toutes les marchandises dont elle fait mention; il la signera.

Toutes les marchandises qui seraient embarquées à bord d'un bâtiment pour être exportées avant d'avoir été déclarées à la douane et tous les colis qui contiendraient des articles prohibés, seront saisis par le Gouvernement Japonais.

Il ne sera pas nécessaire de déclarer à la douane les provisions destinées à l'usage des navires, de leurs équipages et de leurs passagers, ni les effets d'habillement des passagers.

Lorsque un colis paraît suspect aux fonctionnaires de la douane japonaise, ils peuvent en opérer la saisie, en avisant immédiatement du fait le fonctionnaire consulaire suisse.

Les marchandises dont les fonctionnaires consulaires suisses auraient ordonné la confiscation, seront immédiatement livrées aux Autorités Japonaises; les fonctionnaires consulaires suisses pourvoiront pareillement à la prompte rentrée des amendes qu'ils auront prononcées et en remettront le montant aux Autorités Japonaises.

Troisième Règlement.

Tout individu qui signerait une fausse déclaration ou un faux certificat dans l'intention de frauder le revenu du Japon

paiera une amende de cent vingt-cinq Dollars pour chacune des infractions qu'il aurait commises.

Quatrième Règlement.

Les émoluments ci-après seront payés aux chefs de la douane japonaise :

Pour chaque Permis délivré ($1\frac{1}{2}$) un Dollar et demi.

Pour tout autre Document ($1\frac{1}{2}$) un Dollar et demi.

Cinquième Règlement.

Les droits à payer au Gouvernement Japonais sur toutes les marchandises débarquées dans le pays, le seront conformément au Tarif suivant :

T a r i f

des droits à payer sur les marchandises importées au Japon, entrant en vigueur à Kanagawa (Yokohama) le 8 Février 1864 et à Nagasaki et Hakodate le 9 Mars 1864.

Première Classe.

Tous les articles contenus dans cette classe seront libres de droits :

L'or et l'argent, monnayés ou non ;

Les vêtements de toute sorte en usage dans le moment ;

Les ustensiles de ménage et les livres imprimés non destinés à être vendus, mais étant la propriété de personnes venant résider au Japon ;

Les ustensiles de ménage, les livres imprimés et les articles de consommation à l'usage des fonctionnaires suisses au Japon. Si toutefois ces objets venaient à être mis en vente, on devrait en acquitter les droits.

Les articles suivants employés à la préparation et à l'emballage des thés : le plomb en feuilles, la soudure, les nattes, les rotins, les huiles pour peintures, l'indigo, le plâtre, les bassines à sécher le thé, les paniers.

Deuxième Classe.

Un droit de cinq pour cent (5%) sera payé sur les articles suivants :

Tous les matériaux employés à la construction, au gréement, aux réparations ou à l'équipement des bâtiments ;

Les appareils de toute espèce pour la pêche de la baleine ;

Les provisions salées de toute espèce ;

Le pain et ses analogues ;

Les animaux vivants de toute espèce ;

Le charbon ;

Les bois de construction pour les maisons ;

Le riz ;

Le paddie ; le millet ;

Les machines à vapeur ;

Le zinc ;

Le plomb ;

L'étain ;

La soie écrue ;

Toutes étoffes de coton, de lin et de laine ;

Les machines, parties et pièces de machines ;

Les drogueries et les médecines ;

(NB. La prohibition de l'importation de l'opium est maintenue en toute sa force d'après le Traité actuel.)

Le fer en barres et en lingots ;

Les tôles et le fil de fer ;

Le fer-blanc ;

Le sucre blanc, en pains ou concassé ;

Le verre et la verrerie ;

Les montres et les horloges ;

Les chaînes de montres ;

Les vins et les liquides fermentés ou distillés.

Troisième Classe.

Tous les articles contenus dans cette classe paieront un droit de six pour cent (6%) :

Les articles de Paris non cités spécialement dans la deuxième classe, notamment:

La bijouterie;
 Les ornements pour parures;
 Les glaces et miroirs;
 La parfumerie et les savons;
 Les armes;
 La coutellerie;
 La librairie;
 Les articles de papèterie;
 L'imagerie, etc.

Quatrième Classe.

Toutes les marchandises non comprises dans les classes précédentes paieront un droit de vingt pour cent (20%).

Le présent Tarif est applicable au commerce suisse en vertu du Traité suisse signé à Yédo le 6 Février 1864 et entrant en vigueur dès le jour de la signature, ce qui est, au surplus, confirmé par une notification officielle des Ministres des Affaires Etrangères de S. M. le Taïcoun, adressée en date de Yédo 6 Février 1864, à l'Envoyé Extraordinaire de la Confédération suisse au Japon.

Sixième Règlement.

Tous les articles de production japonaise qui seront exportés comme chargement, paieront un droit de (5) cinq pour cent, à l'exception de l'or et de l'argent monnayés et du cuivre en barre.

Le Gouvernement Japonais vendra de temps à autre aux enchères publiques une certaine quantité de cuivre formant l'excédant de ses exploitations.

Le riz et le blé récoltés au Japon ne seront pas exportés comme chargement, mais tous les citoyens suisses résidant au Japon pourront recevoir une provision suffisante de ces denrées.

Septième Règlement.

Cinq années après la mise en vigueur du présent Traité, les droits d'importation et d'exportation pourront être modifiés si l'un ou l'autre des deux Gouvernements de la Suisse et du Japon le désire.

Si toutefois, avant l'expiration de cette époque, le Gouvernement Japonais procédait à une pareille révision avec le Gouvernement d'une autre nation, le Gouvernement Suisse sera appelé par le Gouvernement Japonais à y participer.



Traité imprimé en allemand
Treaty Printed in German
印刷出版されたドイツ語条約

[Reproduction from Brennwald 1865, pp. 141–155]

141

IX.

Freundschafts- und Handelsvertrag

zwischen

dem schweizerischen Bundesrathe und Seiner Majestät
dem Taikun von Japan.

(Vom 6. Februar 1864.)

Der schweizerische Bundesrath

und

Seine Majestät der Taikun von Japan,

vom aufrichtigen Wunsche befeelt, freundschaftliche Verbindungen zwischen beiden Ländern zu gründen, sind zur Befestigung derselben übereingekommen, einen Freundschafts- und Handelsvertrag abzuschließen, welcher den Bürgern und den Untertanen der beiden hohen kontrahirenden Theile wechselseitige Vortheile darbietet.

Sie haben daher zu ihren Bevollmächtigten ernannt, nämlich:

Der schweizerische Bundesrath:

Herrn **Aimé Humbert**, gewesenen Präsident des schweizerischen Ständerathes, *ic. ic.*,

und

Seine Majestät der Taikun von Japan:

Takemoto Kai no Kami,

Kikoutsi Jyono Kami,

Hosino Kingo,

welche, nach gegenseitiger Mittheilung ihrer, in guter und gehöriger Form besundenen Vollmachten, über folgende Artikel sich geeinigt haben:

Artikel I.

Zwischen dem schweizerischen Bundesrathe und Seiner Majestät dem Taikun von Japan soll beständig Friede und Freundschaft bestehen, wie auch zwischen ihren Nachfolgern und den Bürgern und Unterthanen beider Länder.

Artikel II.

Der schweizerische Bundesrath hat das Recht, einen diplomatischen Agenten zu ernennen, der in der Stadt Yedo seinen Aufenthalt nehmen wird, falls er es für nöthig erachtet.

Er hat ferner das Recht, für diejenigen Häfen, welche dem schweizerischen Handel geöffnet werden, Konsularbeamte zu ernennen.

Der vom Bundesrathe ernannte diplomatische Agent, und ebenso der Generalkonsul haben das Recht, in allen Theilen des japanesischen Reiches frei und ungehindert herum zu reisen.

Seine Majestät der Taikun von Japan kann einen diplomatischen Agenten in der Bundesstadt und Konsularbeamte in allen Städten der schweizerischen Eidgenossenschaft ernennen.

Der diplomatische Agent und der Generalkonsul von Japan haben das Recht, in der ganzen Schweiz frei herum zu reisen.

Artikel III.

Von dem Tage an, wo der gegenwärtige Vertrag in Kraft tritt, werden die Städte und Meerhäfen, welche dem auswärtigen Handel geöffnet sind, den Schweizerbürgern und ihrem Handel auch geöffnet. Sie haben alsdann das Recht, in diesen Städten und Häfen Grund und Boden zu miethen, daselbst bleibend zu wohnen und Häuser zu kaufen, auch dürfen sie darin Wohnungen und Magazine bauen. Dagegen darf daselbst keinerlei Festungswerke oder ein starker militärischer Platz unter dem Vorwande der Erstellung von Schuppen oder Wohnhäusern aufgeführt werden. Um sich zu versichern, daß diesem Vorbehalte

getreu nachgekommen werde, haben die kompetenten japanesischen Behörden das Recht, von Zeit zu Zeit jedes Gebäude, das neu aufgeführt, verändert oder reparirt werden sollte, in Augenschein zu nehmen.

Der Platz, den die Schweizerbürger einnehmen und auf welchem sie ihre Wohnungen erbauen können, wird vom schweizerischen Konsularbeamten, im Einverständniß mit den kompetenten japanesischen Behörden jedes Ortes bestimmt; das Gleiche ist der Fall bei Hafenreglementen, und wenn der Konsul und die Ortsbehörden darüber sich nicht verständigen können, so wird die Sache dem schweizerischen diplomatischen Agenten und der japanesischen Regierung zur Entscheidung vorgelegt.

Um die Orte herum, wo die Schweizerbürger wohnen werden, darf von den Japanesen weder eine Mauer, noch ein Gatterthor, noch eine Einzäunung, noch irgend etwas Anderes, das den freien Zu- und Fortgang dieser Orte beeinträchtigen könnte, aufgeführt oder angebracht werden.

Zu den von Japan geöffneten Häfen sind die Gränzen, innerhalb welcher die Schweizerbürger frei sich bewegen können, die nämlichen, wie für die Angehörigen der andern Nationen.

Artikel IV.

Die Schweizerbürger in Japan haben das Recht zur freien Ausübung ihrer Religion, zu welchem Zwecke sie in den ihnen zum Wohnen angewiesenen Plätzen ihrem Kultus entsprechende Gebäude aufführen können.

Artikel V.

Alle Streitigkeiten, welche zwischen Schweizerbürgern, die in Japan niedergelassen sind, hinsichtlich ihrer Person oder ihres Eigenthums entstehen könnten, werden der in Japan eingesetzten Jurisdiktion der schweizerischen Behörde unterstellt.

Falls ein Schweizerbürger über einen Japanesen sich zu beklagen hätte, wird die japanesische Behörde entscheiden.

Dagegen hat die schweizerische Behörde zu entscheiden, wenn ein japanesischer Unterthan über einen Schweizer Klage führt.

Falls irgend ein Japanese einem Schweizer nicht bezahlen wollte, was er ihm schuldig ist, oder sich betrügerischerweise

verbergen sollte, so werden die japanesischen kompetenten Behörden Alles thun, was von ihnen abhängt, um ihn der richterlichen Behörde zu überliefern und von ihm die Bezahlung seiner Schuld zu erwirken. Wenn hingegen irgend ein Schweizerbürger sich betrügerisch verbergen oder einem Japanesen seine Schulden nicht bezahlen sollte, so werden die schweizerischen Behörden gleichfalls Alles thun, was von ihnen abhängt, um den Schuldigen vor Gericht zu bringen und ihn zur Bezahlung dessen, was er schuldet, zu zwingen.

Weder die schweizerischen, noch die japanesischen Behörden sind verantwortlich für Bezahlung von Schulden, die ihre Angehörigen unter sich gemacht haben.

Artikel VI.

Die Schweizerbürger, welche eine verbrecherische Handlung gegen japanesische Unterthanen oder Angehörige anderer Nationen begehen sollten, werden vor die schweizerischen Konsularbeamten gestellt und nach ihren Gesetzen bestraft. Die japanesischen Unterthanen hinwieder, welche sich eines Verbrechens gegen Schweizerbürger schuldig machen sollten, werden den japanesischen Behörden überwiesen und nach den Gesetzen Japans bestraft.

Artikel VII.

Alle Beschwerden über Geldstrafen oder Konfiskationen, welche in Folge von Uebertretungen des gegenwärtigen Vertrages oder der demselben beigefügten Handelsreglemente auferlegt wurden, werden zur gerichtlichen Verfolgung den schweizerischen Konsularbehörden zugewiesen. Die von diesen ausgesprochenen Geldbußen oder Gütereinziehungen kommen der japanesischen Regierung zu.

Artikel VIII.

In allen dem Handel geöffneten Häfen Japans haben die Schweizerbürger das Recht, jegliche Waare, die nicht Contrebande ist, vom schweizerischen Gebiete und aus fremden Häfen einzuführen und solche zu verkaufen, ferner Waaren einzukaufen und nach fremden Häfen auszuführen. Dafür haben sie keine andern Gebühren zu entrichten als diejenigen, welche in dem,

dem gegenwärtigen Vertrage beigefügten Tarife festgesetzt sind, auch haben sie deshalb keine andere Last zu tragen.

Die Schweizerbürger können von den Japanesen alle Arten von Handelsartikeln frei kaufen oder ihnen verkaufen, ohne daß ein japanesischer Beamter sich in diese Käufe und Verkäufe mischen oder die Zahlungen ausrichten (effectuer) oder in Empfang nehmen darf.

Alle Volksklassen in Japan dürfen alle von Schweizerbürgern verkauften Waaren kaufen, aufbewahren, gebrauchen oder wieder verkaufen.

Artikel IX.

Die japanesische Regierung hindert die in Japan wohnenden Schweizer in keiner Weise, japanesische Unterthanen in ihren Dienst zu nehmen und sie zu jeglicher, durch die Gesetze nicht verbotenen Beschäftigung zu gebrauchen.

Artikel X.

Die dem gegenwärtigen Vertrage beigefügten Handelsreglemente werden als integrierender Theil desselben betrachtet, und sind daher gleich bindend für die beiden hohen kontrahirenden Theile.

Da die Reglemente über Schifffahrt, Zulassung und Abladung der Schiffe in den japanesischen Häfen die Schweiz (welche kein schifffahrttreibender Staat ist) nicht angehen, so sind sie in den gegenwärtigen Vertrag nicht aufgenommen worden; allein es versteht sich, daß jede Verletzung dieser Reglemente, deren sich ein Schweizer schuldig machen könnte, nach den für die andern Nationen bestehenden Bestimmungen beurtheilt wird.

Dem schweizerischen diplomatischen Agenten in Japan, der im Einverständniß mit den Beamten, die zu diesem Zwecke von der japanesischen Regierung bezeichnet werden könnten, zu handeln hat, steht das Recht zu, in allen, dem Handel geöffneten Häfen diejenigen Reglemente aufzustellen, welche zur Vollziehung der Bestimmungen der hier beigefügten Handelsreglemente nöthig sein dürften.

Artikel XI.

Die japanesischen Behörden werden in jedem Hafen solche Maßnahmen treffen, die ihnen am geeignetsten erscheinen, um dem Betrug und Schleichhandel vorzubeugen.

Artikel XII.

Die Schweizerbürger, welche Waaren in einen der geöffneten Häfen Japans eingeführt und die erforderlichen Zollgebühren bezahlt haben, können von den Vorstehern des japanesischen Zollamtes ein die erfolgte Bezahlung konstatirendes Zeugniß erlangen, und dieses Certifikat wird ihnen die Freiheit geben, diese Waaren wieder auszuführen und dieselben in einem andern der geöffneten Häfen in Japan auszuladen, ohne daß sie dafür irgend eine Zuschlagsgebühr zu entrichten haben.

Artikel XIII.

Alle von Schweizerbürgern in einen der geöffneten Häfen Japans eingeführten Waaren, und welche die durch diesen Vertrag festgesetzten Zollgebühren entrichtet haben, dürfen von den Japanesen in alle Theile des Reiches transportirt werden, ohne dafür eine Taxe, oder einen Transitzoll, oder eine Abgabe irgend welcher Art bezahlen zu müssen.

Artikel XIV.

Jede fremde Münze wird in Japan Kurs haben, und eben so viel gelten als ein gleiches Gewicht japanesischer Münzen von derselben Sorte.

Die Schweizer und Japanesen können freien Gebrauch von den fremden oder den japanesischen Münzen bei allen ihren Zahlungen machen, die sie sich gegenseitig zu leisten haben.

Die japanesischen Münzen jeder Art, ausgenommen die von Kupfer, können so gut wie fremdes ungemünztes Gold und Silber aus Japan exportirt werden.

Artikel XV.

Wenn die Vorsteher des japanesischen Zollamtes mit der von Handelsleuten eintgen ihrer Waaren gegebenen Schätzung nicht

zufrieden wären, so dürfen diese Beamten den Werth derselben selbst schätzen und beantragen, die Waaren zu dem also festgesetzten Preise zu kaufen.

Sollte der Eigenthümer der Waare sich weigern, das ihm gemachte Anerbieten anzunehmen, so hätte er den Zollbeamten die der neuen Schätzung entsprechenden Zollgebühren zu entrichten.

Würde im Gegentheil das Anerbieten angenommen, so würde der angebotene Werth unmittelbar darauf an den Handelsmann bezahlt und zwar ohne Sconto, noch Rabatt.

Artikel XVI.

Es wird ausdrücklich festgesetzt, daß die Regierung und die Schweizerbürger von dem Tage an, wo dieser Vertrag in Kraft tritt, alle Vortheile, Freiheiten und Vorrechte frei genießen, welche von Seiner Majestät dem Taikun von Japan der Regierung oder den Unterthanen jeder andern Nation zugesichert worden sind, oder in Zukunft zugesichert werden könnten.

Artikel XVII.

Es wird auch zugegeben, daß jeder der beiden hohen kontrahirenden Theile, nachdem er den andern wenigstens ein Jahr zum Voraus, vom 1. Junimonat 1872 an gerechnet, oder nach diesem Zeitpunkte wird benachrichtigt haben, die Revision des gegenwärtigen Vertrages verlangen kann, um daran diejenigen Abänderungen oder Verbesserungen zu machen, welche durch die Erfahrung als nöthig sich erwiesen hätten.

Artikel XVIII.

Alle offiziellen Mittheilungen des diplomatischen Agenten oder der schweizerischen Konsularbeamten an die japanesischen Behörden sollen in französischer Sprache abgefaßt werden. Um jedoch die schnelle Erledigung der Geschäfte zu erleichtern, müssen diese Mittheilungen während den ersten fünf Jahren, von dem Zeitpunkte an gerechnet, wo der gegenwärtige Vertrag in Kraft tritt, mit einer Uebersetzung in holländischer oder japanesischer Sprache begleitet sein.

Artikel XIX.

Da dieser Vertrag in vier Expeditionen geschrieben worden ist, nämlich französisch, japanesisch und holländisch, und da alle Uebersetzungen den gleichen Sinn und die gleiche Absicht haben, so soll die holländische Uebersetzung als Original gehalten werden, so daß, wenn jemals Interpretationsstreitigkeiten in Bezug auf den französischen und japanesischen Text entstehen sollten, man an die holländische Uebersetzung sich hielte, welche als entscheidend angesehen würde.

Artikel XX.

Der gegenwärtige Vertrag soll vom schweizerischen Bundesrath und von Seiner Majestät dem Taikun von Japan, mit den üblichen Unterschriften und Siegeln, ratifizirt werden, und die Ratifikationen sollen zu Jedo in Zeit von achtzehn Monaten nach dem Tage der Unterzeichnung ausgetauscht werden.

Der gegenwärtige Vertrag tritt vom Tage der Unterzeichnung an in Kraft.

Zur Urkunde dessen haben die Bevollmächtigten diesen Vertrag unterzeichnet und ihn mit ihren Siegeln versehen.

So geschehen zu Jedo, am 29. Tage des 12. Monats des dritten Jahres von Bunn Cw-I der japanesischen Zeitrechnung, d. i. den sechsten Hornung des Jahres eintausend achthundert vier und sechzig (6. Hornung 1864).

(Folgen die Unterschriften.)

X.

Handelsreglemente

oder

Artikel, in welchen die Bedingungen festgestellt sind, unter welchen der Handel der Schweiz mit Japan geschehen soll.

Erstes Reglement.

Alle Waaren, die ausgeschifft werden oder deren Ausshifung versucht werden sollte, ohne vorher beim japanesischen Zollamte nach Vorschrift des Gesetzes, wie es unten angegeben ist, deklariert worden zu sein, können weggenommen und konfisziert werden.

Die Waarenballen, welche absichtlich so verpackt wären, um Japan in seiner Zolleinnahme zu betrügen, indem darin Werthgegenstände verborgen sich fänden, die im Einfuhrmanifest nicht deklariert wurden, werden konfisziert.

Die Schiffsloadungen können auf ein anderes, im gleichen Hafen liegendes Schiff gebracht werden, ohne daß dafür eine Gebühr entrichtet werden muß; allein jede Umladung soll unter der Aufsicht von japanesischen Angestellten geschehen und erst nachdem die Zollbehörden den Beweis von der Redlichkeit des Vergleichs werden erhalten und die Erlaubniß zur Ausführung der Umladung gegeben haben.

Da die Einfuhr des Opiums verboten ist, so wird jedes Individuum, welches Schleichhandel mit Opium treibt, oder auch nur versucht, außer der Konfiskation, noch mit einer Buße von fünfzehn Dollars für jedes als Contrebande eingeführte Rattie Opium bestraft.

Zweites Reglement.

Der Eigenthümer oder Consignatär von Waaren, welcher dieselben ausladen möchte, hat darüber beim japanesischen Zollamte eine Erklärung abzugeben. Diese Erklärung muß schriftlich geschehen; sie soll den Namen der Person, welche die Angabe macht, und den des Schiffes, auf welchem sich die Waaren befinden, so wie die Anzahl und das Zeichen der Colli enthalten. Der Inhalt und der Werth eines jeden Collo werden einzeln auf dem gleichen Blatte konstatiert, und am Schluß der Deklaration wird der Werth aller eingeführten Waaren zusammen gezählt. Auf jeder Deklaration hat der Eigenthümer oder der Consignatär schriftlich zu bezeugen, daß sie den jetzigen Werth der Waaren enthalte, und daß nichts verheimlicht worden sei, um dadurch das japanesische Zollamt zu schädigen. Dieses Zeugniß muß vom Eigenthümer oder dem Consignatär unterzeichnet werden.

Die ursprüngliche Faktur oder die Fakturen von so deklarirten Waaren werden den Zollbehörden übergeben und bleiben in ihren Händen, bis diese Behörden die in der Deklaration aufgeführten Waaren untersucht haben. Die japanesischen Beamten dürfen einige oder alle dieser also deklarirten Colli untersuchen, zu welchem Zwecke sie dieselben aufs Zollamt bringen lassen können, wenn sie wollen. Diese Untersuchung soll aber dem Waareneinführer keinerlei Auslagen verursachen, noch den Waaren Nachtheil bringen. Nach vorgenommener Prüfung werden die Japanesen die Waaren wieder in die Colli verpacken, und so viel als möglich auf die Weise, wie sie vorher waren. Diese Untersuchung soll ohne ungerechtfertigte Verzögerung vor sich gehen.

Wenn ein Eigenthümer oder Einführer von Waaren gewahr würde, daß sie auf der Reise zur Einfuhr beschädigt worden wären, bevor er sie erhalten hätte, so kann er den Zollbehörden die geschehene Beschädigung anzeigen; darauf werden diese beschädigten Waaren von zwei oder mehreren kompetenten und unparteiischen Personen gewerthet, welche nach reislicher Prüfung ein Zeugniß ausstellen werden, in welchem der Betrag zu so und so viel vom Hundert der beschädigten Waaren angegeben wird, und zwar von jedem Collo insbesondere, deren Zeichen und Num-

mern einzeln beschrieben werden. Dieses Zeugniß wird von den Experten in Gegenwart der beim Zollamt Angestellten unterzeichnet, und der Einführer hat das Zeugniß seinem Manifeste beizufügen und auf letztem die angemessenen Abschreibungen anzubringen. Dieses darf aber die beim Zollamte Angestellten keineswegs hindern, die Waaren in der Weise zu taxiren, wie es im Artikel 15 des gegenwärtigen Vertrages, dem die Handelsreglemente beigelegt sind, angegeben ist.

Sobald die Zollgebühren entrichtet sind, so erhält der Eigenthümer der Waaren die Ermächtigung, dieselben, befinden sie sich beim Zollamte oder noch auf dem Schiffe, wieder in Empfang zu nehmen.

Alle für die Ausfuhr bestimmten Waaren müssen, bevor sie an Bord eines Schiffes gebracht werden dürfen, beim japanesischen Zollamte deklarirt werden. Die Deklaration hat schriftlich zu geschehen, und soll den Namen des Schiffes, auf welchem sie ausgeführt werden, enthalten, sammt der Anzahl der Colli, ihren Zeichen und Nummern, der Beschaffenheit, der Größe und des Werthes ihres Inhalts. Derjenige, welcher diese Waaren exportirt, muß schriftlich bezeugen, daß in seiner Deklaration alle in derselben genannten Waaren wahr und treu angegeben seien; darauf hat er sie zu unterzeichnen.

Alle Waaren, welche an Bord eines Schiffes gebracht würden, um exportirt zu werden, bevor dieselben beim Zollamt deklarirt worden wäre, und alle Colli, die verbotene Artikel enthalten, werden von der japanesischen Regierung mit Beschlagnahme belegt.

Die Deklaration beim Zollamt ist nicht nöthig für Borräthe, die zum Gebrauch auf den Schiffen, nämlich für die Schiffsmannschaft und die Reisenden, bestimmt sind, eben so wenig für die Kleidungsstücke der Passagiere.

Scheint ein Collo den japanesischen Zollbeamten verdächtig, so können sie dasselbe in Beschlag nehmen, müssen aber unverzüglich den schweizerischen Konsularbeamten davon in Kenntniß setzen.

Die Waaren, über welche die schweizerischen Konsularbeamten die Konfiskation verfügen sollten, müssen unmittelbar nachher den

japanesischen Behörden ausgeliefert werden; ferner haben die schweizerischen Konsularbeamten dafür zu sorgen, daß die von ihnen ausgesprochenen Geldbußen schnell bezahlt und dann den japanesischen Behörden eingehändigt werden.

Drittes Reglement.

Wer eine falsche Deklaration oder ein falsches Zeugniß in der Absicht unterschreibt, die Einnahmen Japans dadurch zu verkürzen, hat eine Buße von hundert fünf und zwanzig Dollars für jede begangene Widerhandlung zu bezahlen.

Viertes Reglement.

An die Vorsteher des japanesischen Zollamtes sind folgende Emolumente zu bezahlen:

Für jeden ausgestellten Erlaubnißschein 1½ Dollar.
 „ jedes andere Dokument . . . 1½ „

Fünftes Reglement.

Die an die japanesische Regierung für alle im Lande ausgeladenen Waaren zu entrichtenden Zollgebühren müssen nach folgendem Tarife stattfinden:

Tarif

der Zollgebühren auf den in Japan eingeführten Waaren, welcher Tarif am 8. Februar 1864 zu Kanagawa (Yokohama) und am 9. März 1864 zu Nagasaki und Hakodate in Kraft tritt.

Erste Klasse.

Alle in dieser Klasse enthaltenen Artikel sind zollfrei, nämlich:
 Das Gold und Silber, gemünzt oder nicht.

Die Kleidungsstücke jeder Art, welche man im Augenblicke braucht.

Die Hausgeräthschaften und die gedruckten Bücher, welche nicht zum Verkaufe bestimmt sind, sondern Personen angehören, die nach Japan gekommen sind, um daselbst zu wohnen.

Die Hausgeräthschaften, die gedruckten Bücher und die zum Gebrauch der schweizerischen Beamten in Japan bestimmten Konsumtionsgegenstände. Wenn jedoch dieselben verkauft werden sollten, so müßten davon die Zollgebühren entrichtet werden.

Die folgenden Artikel, welche zur Zubereitung und Verpackung des Thees verwendet werden: Bleiplatten, Lötze (Soudure), Matten, Meerrohr (Palmried), Delfarben, Indigo, Gyps, Schüsseln zum Trocknen des Thees, Körbe.

Zweite Klasse.

Eine Zollgebühr von fünf vom Hundert (5%) wird auf den nachstehenden Artikeln bezahlt:

Alle Materialien, welche zum Bau, zum Tafelwerk, zu den Reparaturen oder zur Ausrüstung der Schiffe verwendet werden.

Alle Geräthschaften zum Wallfischfang.

Die Vorräthe an gesalzenen Lebensmitteln jeder Art.

Das Brod und die Brodstoffe.

Die lebenden Thiere jeder Art.

Die Kohlen.

Das Bauholz für Häuser.

Der Reis.

Der Paddie (Reis in der Hülse).

Die Dampfmaschinen.

Der Zink.

Das Blei.

Das Zinn.

Die rohe Seide.

Alle Stoffe von Baumwolle, Lein (Flachs) und Wolle.

Die Maschinen, Theile und Stücke von Maschinen.

Die Droguerien und Medizinen.

(NB. Das Verbot der Einfuhr vom Opium wird nach dem gegenwärtigen Vertrage in seiner ganzen Kraft beibehalten.)

Eisen in Barren und Stangen.

Eisenblech und der Eisendrath.

Weißblech.
 Weißer Zucker, in Stöcken oder zerstoßen.
 Glas und Glaswaaren.
 Sackuhren und andere Uhren.
 Uhrenketten.
 Weine und die nicht gegohrenen oder destillirten Flüssigkeiten.

Dritte Klasse.

Alle in dieser Klasse enthaltenen Artikel bezahlen eine Zollgebühr von sechs vom Hundert (6%).

Die in der zweiten Klasse nicht speziell genannten Pariser Artikel, besonders:

Juwelenarbeit.
 Schmuckfachen zum Pug.
 Spiegelglas und Spiegel.
 Parfümerie und Seifen.
 Waffen.
 Messerschmiedwaaren.
 Buchhändlerartikel.
 Papierhändlerartikel.
 Bilderfachen, u. a. m.

Vierte Klasse.

Alle in den vorhergehenden Klassen nicht inbegriffenen Waaren haben eine Zollgebühr von zwanzig vom Hundert (20%) zu entrichten.

Der gegenwärtige Tarif ist kraft des am 6. Februar 1864 zu Yedo unterzeichneten Vertrags auf den schweizerischen Handel anwendbar, welcher Vertrag von dem Tage der Unterzeichnung an in Kraft tritt, was überdies durch eine offizielle Notifikation, welche die Minister S. M. des Taikuns unterm 6. Februar 1864 an den außerordentlichen Gesandten der schweizerischen Eidgenossenschaft in Japan gerichtet, bestätigt ist.

Sechstes Reglement.

Alle Artikel von japanesischer Herkunft, welche als Schiffsladung ausgeführt werden, bezahlen einen Zoll von fünf vom

Hundert (5%), ausgenommen das gemünzte Gold und Silber und das Kupfer in Barren.

Die japanesische Regierung wird von Zeit zu Zeit an öffentlichen Steigerungen eine gewisse Quantität Kupfer, als Ueberschuß ihrer Ausbeutungen, verkaufen.

Der in Japan eingesammelte Reis und das Getreide dürfen nicht als Schiffsladung ausgeführt werden; allein es können alle in Japan wohnenden Schweizerbürger einen hinlänglichen Vorrath von diesen Lebensmitteln sich verschaffen.

Siebentes Reglement.

Fünf Jahre nach Inkraftsetzung des gegenwärtigen Vertrages können die Ein- und Ausfuhrzölle abgeändert werden, wenn die schweizerische oder die japanesische Regierung es wünscht.

Sollte jedoch vor Ablauf dieses Zeitraums die japanesische Regierung eine solche Zollrevision mit der Regierung einer andern Nation vornehmen, so wird die schweizerische Regierung auf den Wunsch der japanesischen Regierung an derselben Theil nehmen.

後金役新圖

後金屋印代

兩令之有也

延金位

目利任



銅系改場

小判新圖

銅系改場

注上



小判所金使

百人ノ有凡



後金改方

延金銅系改方
不七本高改中

仙助見

後金改方
權中行燈島
銅系改場
移中



後金改方



延金

仙助見



L'art et la diplomatie: le rouleau peint de la mine d'or et d'argent de l'île de Sado

Pour illustrer ce livre numérique, nous avons utilisé un rouleau peint remarquable offert par le shogunat au Conseil fédéral, probablement en signe de bonne volonté et en tant que geste diplomatique propitiatoire. Nous ne savons cependant pas si l'épisode date de 1864 et si ce rouleau a été ramené en Suisse par Aimé Humbert, s'il a été remis au moment de la ratification du traité en 1865 ou encore lorsque Tokugawa Yoshinobu (1837–1913) a été désigné quinzième et dernier shogun en 1866. Une chose est sûre : la mine de Sado était la propriété du shogun et une des principales sources d'approvisionnement en or du shogunat à partir de 1621. L'occasion est idéale pour partager cette œuvre d'art anonyme de grande qualité qui mérite des recherches plus approfondies.

Sur le rouleau (*emaki*), qui mesure 9,5 mètres de long, sont illustrées des scènes représentant l'extraction minière d'or et d'argent et la production de pièces d'or ovales (*koban*)¹ dans l'un des quelques établissements où l'on frappait monnaie sur l'île de Sado (préfecture de Niigata).

J'ai eu l'honneur et le plaisir d'inviter le professeur Regine Mathias, de la Faculté des études est-asiatiques de l'Université de la Ruhr à Bochum, pour qu'elle étudie ce rouleau. Elle a confirmé qu'au Japon, une centaine de rouleaux traitant du même sujet ont été découverts, datant des années 1730 au XIX^e siècle. Les rouleaux plus anciens ont inspiré de nombreuses copies. Vers la fin de l'époque Edo et au début de l'ère Meiji (1868–1912), quelques-unes de ces reproductions ont été offertes à des visiteurs étrangers à titre de souvenirs illustrant la prospérité et la tradition japonaises. Le présent rouleau est peut-être le seul qui ait été offert au niveau gouvernemental pour des raisons diplomatiques. La délégation permanente du Japon auprès de l'UNESCO a soumis en 2010 le projet «The Sado complex of heritage mines, primarily gold mines» dans le but d'inscrire les mines sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. La candidature est toujours en examen à l'heure où nous écrivons ces lignes.

Le professeur Mathias a décrit le contenu du rouleau comme suit : les premiers dessins ont pour toile de fond l'entrée de la mine, les suivants montrent différents aspects de l'extraction minière et du transport du minerai, du percement de galeries et du drainage ; un second volet présente les différents stades de la production de pièces d'or. Sous la supervision de la famille Gōto, l'or naturel en forme de tige était concentré, raffiné et testé à plusieurs stades ; au stade de la cémentation, l'or réduit en poudre était enrobé de sel, un processus appelé *shioyaki* qui signifie littéralement « griller avec une croûte de sel », et une forme conique était donnée à l'assemblage, lequel passait ensuite dans un four à pot à ciel ouvert tout en longueur, alimenté au charbon de bois, appelé *nagakamado*. Au final, la part d'argent que contenait encore l'or était chlorurée. Après dispersion du chlorure d'argent, l'or était de nouveau fondu pour former de petites balles appelées *yosegane* qui constituaient le matériau de base pour créer les *koban*. L'alliage obtenu après l'ajout d'une certaine quantité d'argent était coulé dans de longs moules, forgé pour atteindre l'épaisseur souhaitée, testé de nouveau du point de vue de sa qualité puis découpé en petites pièces. Ces petits éléments obtenaient la forme de *koban* à force de chauffe et de martelage.

¹ Hamish Todd. 1998. « The British Library's Sado mining scrolls ». *The Electronic British Library Journal* (London), <http://www.bl.uk/ebj/1998articles/articles.html>, pp. 130–143.

Sado city & Niigata prefectural Board of Education (ed.). 2013. *Sado Gold and Silver Mine Picture Scroll*. Tokyo: Dōseisha.

Art and Diplomacy: Sado Island Gold and Silver Mining Scroll

In order to illustrate this digital book, we used an important painted scroll given to the Federal Council by the shogunal government, probably as a sign of good will and in a diplomatically propitiatory spirit. Nevertheless, it is still not clear if the scroll was offered in 1864 and brought back by Aimé Humbert or at the treaty ratification in 1865. Or the scroll could have been offered when Tokugawa Yoshinobu (1837–1913) became the 15th and last shogun in 1866. Yet it is certain that the Sado mine had belonged to the shogun and a major gold supplier of the Tokugawa shogunate from 1621. This is a great opportunity to share this anonymous high-quality work of art which deserves more research in the future.

The 9.5-meter-long scroll (*emaki*) depicts mining extraction of gold and silver and production in one of the few mints in Japan of oval gold coins (*koban*)² on Sado Island (Niigata Prefecture).

I had the honor and pleasure to invite Prof. Regine Mathias (from the Faculty of East Asian Studies at the Ruhr-University in Bochum) to study this illustrated scroll. She confirmed that over 100 Sado mining scrolls were discovered in Japan, dating from the 1730s to the 19th century. There are often unmistakable copies of earlier scrolls. Towards the end of the Edo period and during the early Meiji period (1868–1912), a few of these copies were obviously presented to some foreigners as “souvenirs” representing Japan’s wealth and tradition. This scroll may be the only one offered at the governmental level under diplomatic circumstances. In 2010, the Permanent Delegation of Japan to UNESCO submitted a project entitled “The Sado complex of heritage mines, primarily gold mines” in order to obtain the UNESCO World Heritage status. The candidature is still under examination as we write these lines.

2 Hamish Todd. 1998. “The British Library’s Sado mining scrolls”. *The Electronic British Library Journal* (London), <http://www.bl.uk/ebj/1998articles/articles.html>, pp. 130–143

Sado city & Niigata prefectural Board of Education (ed.). 2013. *Sado Gold and Silver Mine Picture Scroll*. Tokyo: Dōseisha.

In short, Prof. Mathias described the scroll’s content as follows: the pictures of the scroll begin at the mine entrance and then show various aspects of mining and ore transport, hauling, tunnelling, and drainage in its first part. The second part depicts the stages of gold coin production. Under supervision of the Gotō family, the rod-shaped/natural gold was concentrated, refined, and tested in several stages, including a cementing process within a long pit and open furnace (*nagakamado*); a process called *shioyaki* (literally roasting with salt), and grounded gold was mixed with salt and formed in cones. These were then baked using charcoal in a long pit, resulting in chloridization of silver still contained in the gold. After dispersal of silver chloride, the gold was remelted to form small balls (*yosegane*), the basic material for making *koban*. After adding a certain amount of silver, the alloy was cast in long moulds, hammered to the required thickness, retested for its quality, and cut into small pieces formed into *koban* by repeated heating and hammering.

外交樹立に貢献した芸術： 佐渡金銀山絵巻

本書に挿絵を入れるにあたり、おそらく親善の証ならびに外交儀礼として幕府から連邦参事会に贈られた貴重な絵巻物を使用した。しかし、1864年に贈られエメ・アンペールにより持ち帰られたのか、1865年の条約批准の際なのか、1865年に徳川慶喜(1837-1913年)が第15代かつ最後の将軍に就任した時なのか、贈られた時期は定かではない。一つ言えることは、佐渡金銀山は将軍の財産であり、1621年以降の徳川幕府の主要な金供給源の一つであったことだ。本書編纂にあたり、更なる研究に値する作者不明のこの秀作を共有することは、絶好の機会と言えるであろう。

長さ9.5メートルの本絵巻物は、金銀の採掘、そして日本屈指の新潟県佐渡島の鑄造所における小判鑄造過程を描いている。³

私はボーフム・ルール大学のレギーネ・マティアス東アジア学部教授に本絵巻の研究を依頼した。教授によると、1730年代から19世紀にかけて、100点以上の佐渡金銀山絵巻が日本で発見されたとのことだ。中には明らかにそれ以降に複製されたと思われる絵巻も多数ある。江戸末期から明治初期にかけては(1868-1912年)、これら複製が多数作られ、日本の富と伝統を描く「お土産」として用いられた。本絵巻は、政府レベルが外交目的で贈った、恐らく唯一の作品であろう。また、2010年、ユネスコ日本政府代表部は「金を中心とする佐渡鉱山の遺産群」のユネスコ世界遺産登録申請をした(本書編纂時点では審議中)。

マティアス教授は、絵巻の内容を次のように説明している：

冒頭数点の絵は坑道入口を背景とした構図で描かれており、採鉱と鉱石輸送を様々な角度からとらえた絵、そして坑道の掘削や排水の様子を描いた絵がそれに続く。絵巻後半は金貨鑄造の過程を描いている。後藤家監督のもと、樹枝状の自然金は何段階にもわたり精鉱・精錬・分析される。浸炭処理の段階で粉状になった金は、塩と混ぜられ「塩焼(しおやき)」(本来は塩で包んで焼き上げること)される。その後、円錐形に形成され、長窯(ながかまど)と呼ばれる木炭を用いた屋外釜戸で処理される。最終的に金には塩化銀が残る。塩化銀が分散されると、金は再度融解され、小判の材料である寄金(よせがね)と呼ばれる小さな球状に形成される。一定量の銀を加え合金が作られた後、長い型に流し込まれ、必要な厚さになるまで鑄造され、その品質を再度試験した後、小片に切断される。この小片に加熱と鑄造を繰り返し小判に加工される。

³ Hamish Todd, 1998. "The British Library's Sado mining scrolls". The Electronic British Library Journal (London), <http://www.bl.uk/ebj/1998articles/articles.html>, pp. 130-143.

佐渡市、新潟県教育委員会編2013年「佐渡金銀山絵巻－絵巻が語る鉱山史－」同成社

Rouleau illustré /
Picture Scroll /
佐渡金銀山絵巻





Rouleau illustré de la mine d'or et d'argent de l'île de Sado (*kinginzan emaki*). Le Gouvernement shogunal a offert ce rouleau au Conseil fédéral et il a été conservé jusqu'à nos jours avec le Traité original de 1864. Il offre une représentation saisissante et détaillée de l'ensemble des opérations concernant l'extraction d'or et de la production de la monnaie (*koban*) sur l'île de Sado. Rouleau peint, anonyme, 19^e siècle, 30.7 x 954 cm, Archives fédérales suisses, CH-BAR K1* 1000/1414, N°168/8.

Sado Island gold and silver mine illustrated scroll (*kinginzan emaki*). The Shogunal Government offered this scroll to the Federal Council. It has been kept together with the 1864 Treaty until today. It provides a vivid and detailed representation of all the operations concerning gold extraction and money (*koban*) production on Sado Island. Hand-painted anonymous scroll, 19th century, 30.7 x 954 cm. Swiss Federal Archives, CH-BAR K1* 1000/1414, Nr.168/8.

佐渡金銀山絵巻: 1864年に締結された条約原本とともに今日まで保管されてきた。徳川将軍より連邦政府に寄贈された絵巻。佐渡金銀山における金の抽出や小判の生産過程が生き生きと表現されている。手書き、作者不明、19世紀。30.7 x 954 cm、スイス連邦文書館、CH-BAR K1* 1000/1414, Nr.168/8.

Ratification et traité rédigés en japonais

Ratification and Treaty in Japanese

日本語条約の批准書

La dernière partie de cet ouvrage comprend la ratification en 1865 du traité japonais et son protocole de ratification, ainsi que la version originale du traité en japonais de 1864 dont le texte, qui se lit de droite à gauche, commence à la page 238.

The last part of this book includes the 1865 ratification of the Treaty in Japanese and its ratification protocol, as well as the original 1864 Treaty in Japanese, starting at page 238 as it reads from right to left.

当書の最終部は、日本語条約の1865年の批准書、その議定書と1864年の日本語条約原本を含み、238ページ以降右から左へ読む。

大日本帝國

外國書抄卷

阿部豊後守

五

水坡和泉守

源家茂



ヘルト小委任一文久三亥年十月廿九日
江戸ふおぬく議定調判一社
瑞西國ホンツラートの全権ドクトル
ロトルヒリントウと江戸ふおぬく取
あ國互にお当り申すもの也

慶應元丑年五月十日

松平周防守印

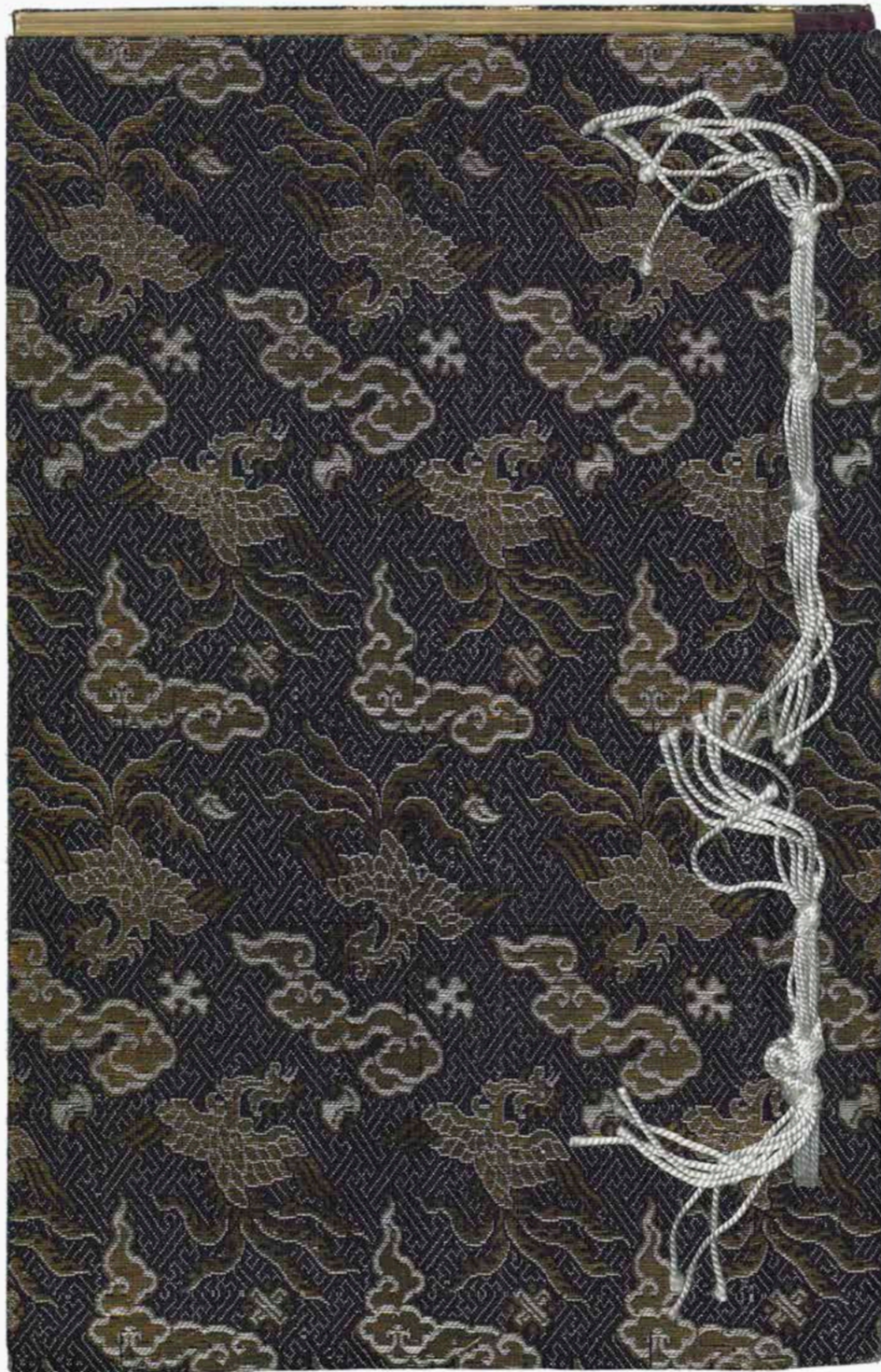
右條約を帝國日本小おいて竹本溪海

甲斐守 菊池伊豫守星使備中守改令吾小

委任一瑞西國ホンツラートを瑞西

令元國ヲウトフレシテントフアンテシラート

テルスウ井ツルセスターテン改役アイメヒユン



Ratification du traité en 1865 Ratification of the Treaty in 1865 1865年調印条約

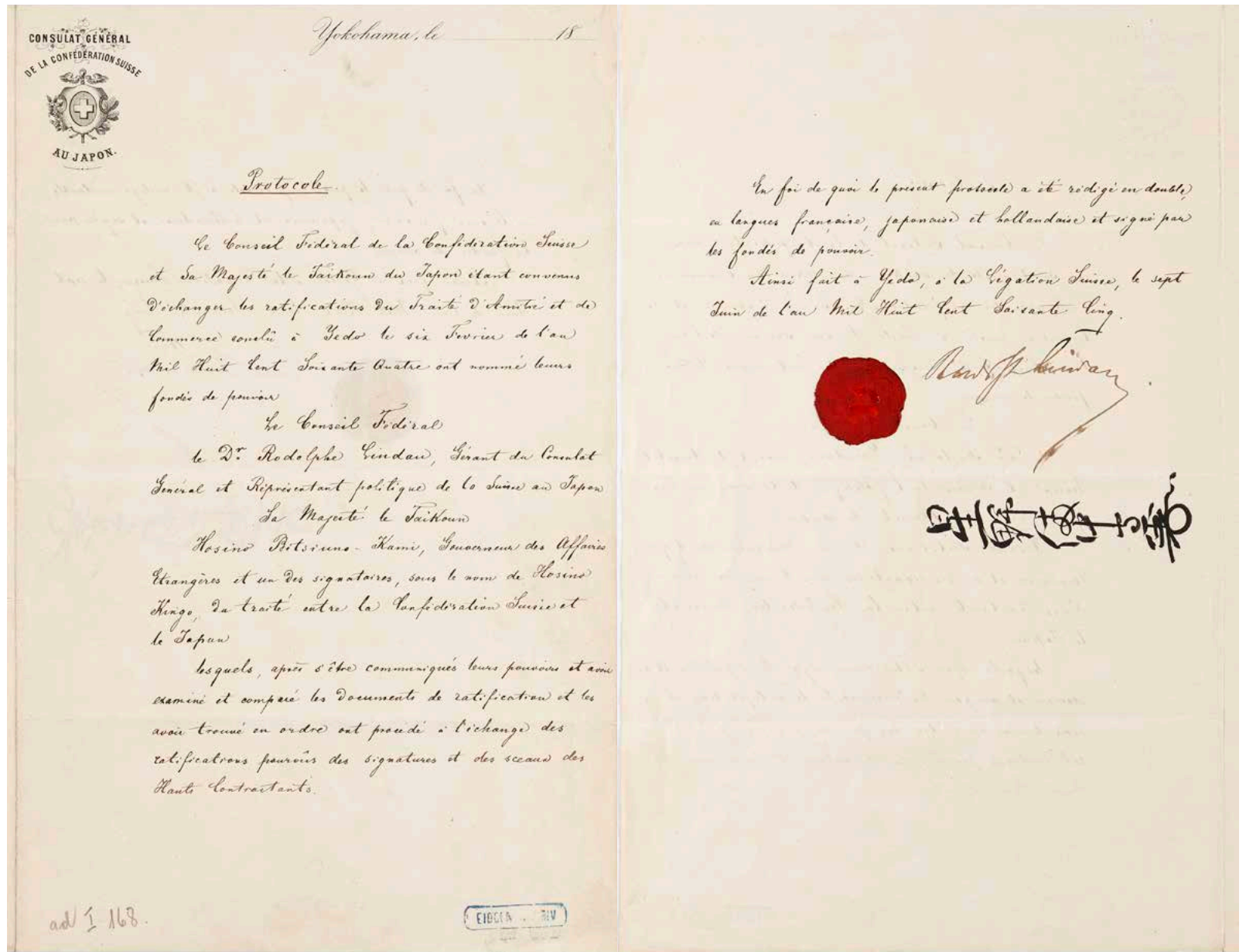
[← sens de lecture de droite à gauche / Reading direction from right to left]

Ratification du traité, le 7 juin 1865. Volume à reliure japonaise comprenant la copie manuscrite du traité en japonais, puis en hollandais et se terminant par ce court texte affirmant la ratification à Edo en présence de Rodolphe Lindau et signé par trois officiels et le Shogun: Matsudaira suō no kami, Abe Bungo no kami, Mizuno Izumi no kami, et le 14^e Shogun Minamoto [Tokugawa] Iemochi, au-dessus de son sceau vermillon. Archives fédérales suisses, 36 x 23.5 cm, CH-BAR K1* 1000/1414, N°168/1.

Ratification of the Treaty on 7 June 1865. Handwritten Japanese bound volume including the text of the Treaty in Japanese, followed by the Dutch version, and concluded by this short text affirming the ratification in Edo in presence of Rudolf Lindau and signed by three officials and the Shogun: Matsudaira suō no kami, Abe Bungo no kami, Mizuno Izumi no kami, and the 14th Shogun Minamoto [Tokugawa] Iemochi, above his vermilion seal. Swiss Federal Archives, 36 x 23.5 cm, CH-BAR K1* 1000/1414, Nr.168/1.

1865年6月7日に調印された条約。日本語の手書きで製本されている。これにオランダ語版が続く。ルードルフ・リンダウ臨席の上、江戸にて締結されたとの短い文章で締めくくられている。松平周防守、阿部豊後守、水野和泉守の三家老によって署名され、第14代将軍源(徳川)家茂の署名と朱印がある。スイス連邦文書館, 36 x 23.5 cm 168/1、CH-BAR K1* 1000/1414, Nr.168/1.

Protocole de ratification du traité en 1865/Ratification Protocol of the Treaty in 1865/1865年の批准議定書



Protocole de ratification du traité de 1864, dix-huit mois après sa signature à la légation hollandaise au temple Chōōji. Daté du 7 juin 1865, il est paraphé par Rodolphe Lindau et Hoshino Kingo au temple Shōsen-ji qui fut temporairement le Consulat général suisse à Edo (Tokyo). Archives fédérales suisses, CH-BAR K1* 1000/1414, N°168/2.

Ratification protocol of the 1864 treaty, eighteen months after having been signed in Edo at the Dutch legation located in the Chōōji temple. Dated 7 June 1865, it was signed by Rudolf Lindau and Hoshino Kingo at the Shōsen-ji temple, which was temporarily the Swiss General Consulate in Edo (Tokyo). Swiss Federal Archives, CH-BAR K1* 1000/1414, Nr.168/2

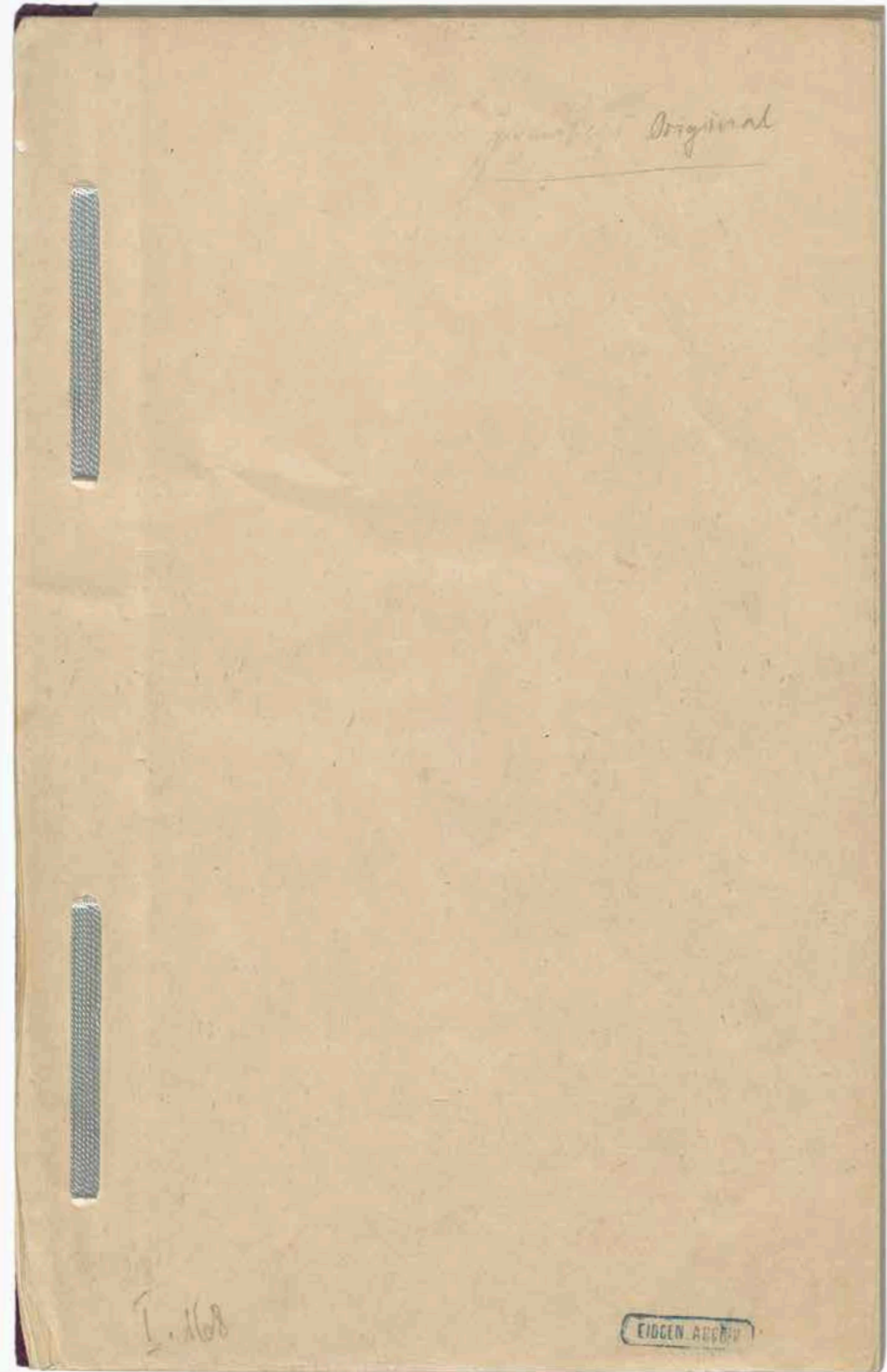
オランダ公使館がおかれた江戸長応寺で調印された18ヶ月後、1864年条約議定書が批准された。これは1865年6月7日付けで、スイス仮総領事館のおかれた江戸正泉寺にて、ルードルフ・リンダウと星野金吾によって署名された。スイス連邦文書館、CH-BAR K1* 1000/1414, Nr.168/2.

Traité original en
japonais
Original Treaty in
Japanese
日本語条約原本

Ceci est la dernière page du traité rédigé en japonais, pour parcourir le traité dans son sens de lecture originale, de droite à gauche, se rendre à la fin de cet ouvrage.

This is the last page of the treaty in Japanese. Go to the end of the book in order to read the treaty in its original reading direction (from right to left).

右開きの日本語条約原本のため、本頁は条約最終頁に該当する。



儿是下加
たきり
一

竹本甲斐書
五

菊池伊豫書
五

星野全吾書

Shinjiro Hasegawa

魚

米并麦は日本に居留する瑞西人食料の
爲に十分給すべく之れ以上の積荷は
輸出に事成せず

第七則

此條約施行の日より五年より日本
或は瑞西政府より不都合と見らる事
あるは輸出輸入の税則を再議すべし
但し其期限前より日本政府外國
乃政府を再議し及ふ時は瑞西政府

凡そ前條に挙ぐる品を何れも
寸割の運上を納む
武器類を日本政府并外國人の外
賣するに

第六則

金銀貨幣掉銅の外邦産日本産
積荷として輸出する品物五分の運
上を収むる

日本小産する所の銅を日本要用乃餘
分は其時からの入札を賣渡す

Sampf

蒸氣機器

met

巨鉛 鉛 錫

ser

生絹

リン子ニカッーン及び羊毛の織物

右ノ品々五分の運上を納むる

第三類

都々蒸溜或ハ釀種ノ製法

造りし一切の酒類

右ハ三割五分の運上を納むる

第四類

第二類

凡そ船の造立綱具修護或ハ船装

乃爲用ゆる所ハ鯨漁具の類

塩漬食物の諸類

パン并パンの粉

生くる鳥獸の類

石炭

家を造る爲の材木

米

穀

第一類

金。銀。

貨幣を造りたる金銀を造りたる金
銀當用の衣服

家財并高賣の爲にせらるる書籍

何れも日本居留の爲に来る者の所

持の品に限りし

在留後人自用の飲食家財并書籍

此品は高賣拂ふにせらるる定の運上を

納むる

右の品を運上たる

過料を日本役所に納むる

第四則

次に定めしむる所の謝銀を運上方の役人
に差出す

夫々の免状ニ付

をトルラル半

其外の各書ニ付

をトルラル半

第五則

惣て日本開港の場所を陸揚する物品
は右の運上目録に後し其地の運上役
所に租税を納むる

衣服等ハ運上役所ハ差出ヲ為スル
日本運上役人疑々見ル品物ハ差出
其際コンシユルハ達スル

瑞西コンシユルハ日本役所ハ
其品物ハ差出スルハ
其品物ハ差出スルハ

小催役々々日本役所ハ
收むル

第三則

日本運上役所ハ規則ハ達スルハ
出々積込目録ヲ出々并證書ハ名前
記スルハ其記スルハ每小百或十五トル
ル

輸出極多たる信物の船に輸送すべし
廣小運上役所は船名荷物の記號番號入
高斤數量目性合并代料を記しよる書
付と出すし其書付の書面の通聊偽り
由を證據と爲るたは輸出人等名前を認

むるし運上役所は差出しよる
船中の積込しよる荷物運上役所は差出
漏の上禁制の品を竊しよる積の内に入しよ
有し改漏の上日本役所は取上るし
船に乗組人又し旅客に用物旅客乃

はき其荷物も亦損へ高を割し記
其記號番数にも亦證書し認むるも尤
日本役人立合より直組人署名を記すも
右に證書兼に持糸の差出書に添惣高
の内を引落すも尤条約第十五條

の取極の通り運上役所より取扱ふ事坂
際ありては諸運上納高の後運上役
所より陸揚不苦服免許状を渡すも
品物渡方の運上役所より船中より
其者の願ふ何するも

の通改むる。若運上役所より上げ改
むる事ある時は輸入人の失費を免
る。而して米・文品物乃損をばる指し以て
改滿の上を素の如く取始末す。一
尤取調方格外時日を費さるる所。

荷主或は輸入人銘々持受の品改滿後所

より引渡す。以前輸入乃途中 日本役所
若出さる

以前の事
をいふ事 破壊損傷の品は心附るに當人

より其取運上役所より其品取扱ふ職

業の廉潔なるものありと上より直紐す。

と認め其惣ノ高々其書付の末より
認めらるる

都而此書出書付の持主又ハ引受人認め
たふ偽ふき價や申立る書面より運上
乃害とれる隠し荷物等たる證據と

して銘と名前を記す一右に通積
荷目録書出等々書類日本役所より書出
右書付引合と積荷の用意品等取調通積
日本役所の預りたる一日本役人右に
通書出する荷物の内或ハ熱件を定式

高し或は其事或謀るものありはこれ
と取上げ密商を阿片一斤は少くも十五
トルラルの過料を日本役所に取立る

第二則

品物を送る荷主又は引受先のものより

入津の荷物を陸揚せんものも其
積荷乃若出書或日本役所に出入す

此書面を荷主又は引受人の名前
積送りたる船の名荷物乃記號番
號其積荷の斤数石高每品の代料

其次の箇條に定めたる通り取押へ日本
役所の取上るゝ

荷物の中積荷目録に載せし不品を
取隠し置收納を減せしと仕組むもの
其品を日本役所の取上るゝ

運上たゞ積荷を同港内の他船に移す事
を得む其節を日本役人見分の上事情明
白に相分るゝ後其渡す所乃免状を受取
るゝ爲するゝ

阿片の輸入に禁制あり故に其を密

日本の開らきたる港とふおいて瑞西商民
貿易乃定則

第一則

日本役所の當然の差出書を出さるは
荷卸し以て或は其事を謀るる

稅
則

竹本甲斐守 五

菊池河原守 五

星野金右衛門



Shimizu Hachirō

此條約を日本佛蘭西和蘭語と以て書し右翻譯
右國義同意なりと之も和蘭譯文と以て原と思ふ
處

第二十條

此條約を日本書きては右大君の御名と與ふを署し

瑞西にてはボニツラート名と記し之を調へて確

定し其書を八月の月には右ふかひて取替はせし

此條約を調ふの日より施行せし

右の證ししは文久三年五月廿九日江戸ふかひ

双方委任の役人署名と記し調ふは此のあかり

日本運上物として荷主の運上物の價を好むものと認むる
時を運上物より相當の價を附其品を輸入する事或
候を處し

荷主の運上物を荷主の運上物として附する價を
候運上物と認めし候に先づ其品に對して其價を

以て運上物と爲し

第十六條

日本政府より向後外國の政府が自國人民の許すに
殊典の時に瑞西政府國民にも同様の先許ありと
方今確言せり

輸入の荷物定例の運上拂込の上を日輸入より國
中は輸送を於るし別小運上と取立る事か

第十四條

外國の法貨幣を日本の貨幣と同様の目量と爲す
通用を爲す

双方の個人互にお價を拂ふは日本と外國との貨
幣を用ゆる事か

日本法貨幣を租税と除く輸出する事と得る外國の金
銀と貨幣に換ふと換ふより輸出する事と得る

第十五條

規條の趣意を施行せられた先文書に用く應き
法港緊要相當の規條を談判と遂行す

第五條

開く應き港の日本商人密商奸曲と防ぐるめ相當の
規則と立付魚

第十二條

瑞西國の高民を同きたる港より品物輸入し規條を運
上細淋の定書に基き再其品物と他乃同きたる港よ
轉賣し陸揚するも其税を取立付魚

第十三條

第十條

本條約及び税則は交易の規律と全權をもつものと
見らるる

瑞西合衆國と海國よりくるものと海上の規律と
物事から教へ日本の港に出入するもの規則と

本條約中より載せられたるもの法と税と其規則と
破る瑞西人からは他の國人の爲り不設けし規則
小随ひ裁りを見る

日本小島と瑞西國のチプロマキーキアゲントと日本政府
より委任乃没人と相接しは條約より附屬する規則

届

制禁外の品物規定の運上酒類の上と其他の運上

と拂ふ事

瑞西人日本人と品物と賣買する事徳く障なく其

拂方等に就くは日本及人等に之を以て法日本人を瑞西

人より得たる品と賣買し或は所持する事俱よ妨

か

第九條

日本小五苗を於瑞西人日本人と應ひ是法に於て

禁じさる法用に給ふ事障れ

瑞西人に對し、恩事を為せる日朝人を日朝人にし、
此れ日本法に不随し罰を與へし

第七條

此條約並稅則の規程を犯せる五料又を取揚品と
吟味のた先瑞西のコミニエライ吏人は相違し去吏人

吟味し五料又を取揚品と致し日本法に屬せし

第八條

瑞西人日本の開港場に於て自國の品物を勿論
他國の品物も日本禁止の品物ならず交易此法
品物を輸入し賣拂ひ又を買入輸出する事自由なる

若日人(瑞西人)に捕候りて候と爲り又と偽と
以て遁んせり候時日人及人等と裁りて通候と
候りてむ事と誓む一瑞西人日人及通候りて
瑞西人等と是と不意と候と回報せらる候一

日本及び瑞西人等と双方に個人に捕候と候

事れ一

第六條

日人(或は外國人)と對し悪事と爲る瑞西人を

コンニニ或は其他の官人等と候瑞西の法度に従

得と候一

第四條

日本に居留する瑞西人と自國の家者と信仰する
多尓去居留場内は洋商と營むべしと得ぬ

第五條

日本に在る瑞西人の間を起る争論を瑞西人の

裁りきり

若瑞西人日本人に對し許江或を異論行ふときは

日本官府におしき事件を裁りきり

若日本日本人瑞西人に對し許江或を異論ある

ときは瑞西人におしき事件を裁りきり

此規定を守らざる事とせしむるは其素行と善信修復
より小曲く日本役人見分する事當然たるべし

瑞西國の人民は其處を先得たる場所とすべし

港々の規則を其訓の日本役人と瑞西コンシユルとすべし

之を以て着意し得ざる時を其事件を日本政府と瑞西の

カプロマキークアゲント小糸一而並せしむべし

日本より瑞西國の人民は其處を先得たる場所とすべし

門場と設けし自由の出入と姑く處うべし

外國の爲に國きたる日本は港より瑞西の人民

初めの境界を越え外各國人と異なりとすべし

立たる諸取締の没人を故障し、瑞西合衆國と
旅行と應じ

第三條

外國交易の爲に開く港および其所に於て條約施
行の日より瑞西人民交易は爲し開く

右の港および其所において瑞西國の人民居住する

所と許す應じ其者當地物を賃と以て借り又

其地より産物を買ふ事を得且住宅倉庫を建

事を許すとし、是を建する小托し、要害の

場所を營むべし

瑞西合衆國ボンツラート右江戸府に在留する
子プロマキークアゲントと緊要と視る時を以て
命し並に此條約より瑞西交易は爲小開たる
日本の各港乃中は在留する該コンシユライル吏人と
命し届し

其子プロマキークアゲントおよびコンシユライル吏人を
障なく日本國內と巡行を届し

日本大君を瑞西國の都府に政事小預る役人を任
し並に其市場に諸取締の役人および交易を所置
る該役人を任しし其政事を預る役人および預

ウト、プレシテント、フアン、ゲン、ラートデル、スウ
井ツルヒ、スターテン名役アイメ、ヒュンベルトよ命一
以人々双方委任の書と照應し状實良好小
し其至適たる状見く下文糸と合議
決定せり

第一條

日本大君および其臣々と瑞西合衆國ボンツア
トと其互の所領人民の間は永久の平穩懇親
あり

第二條

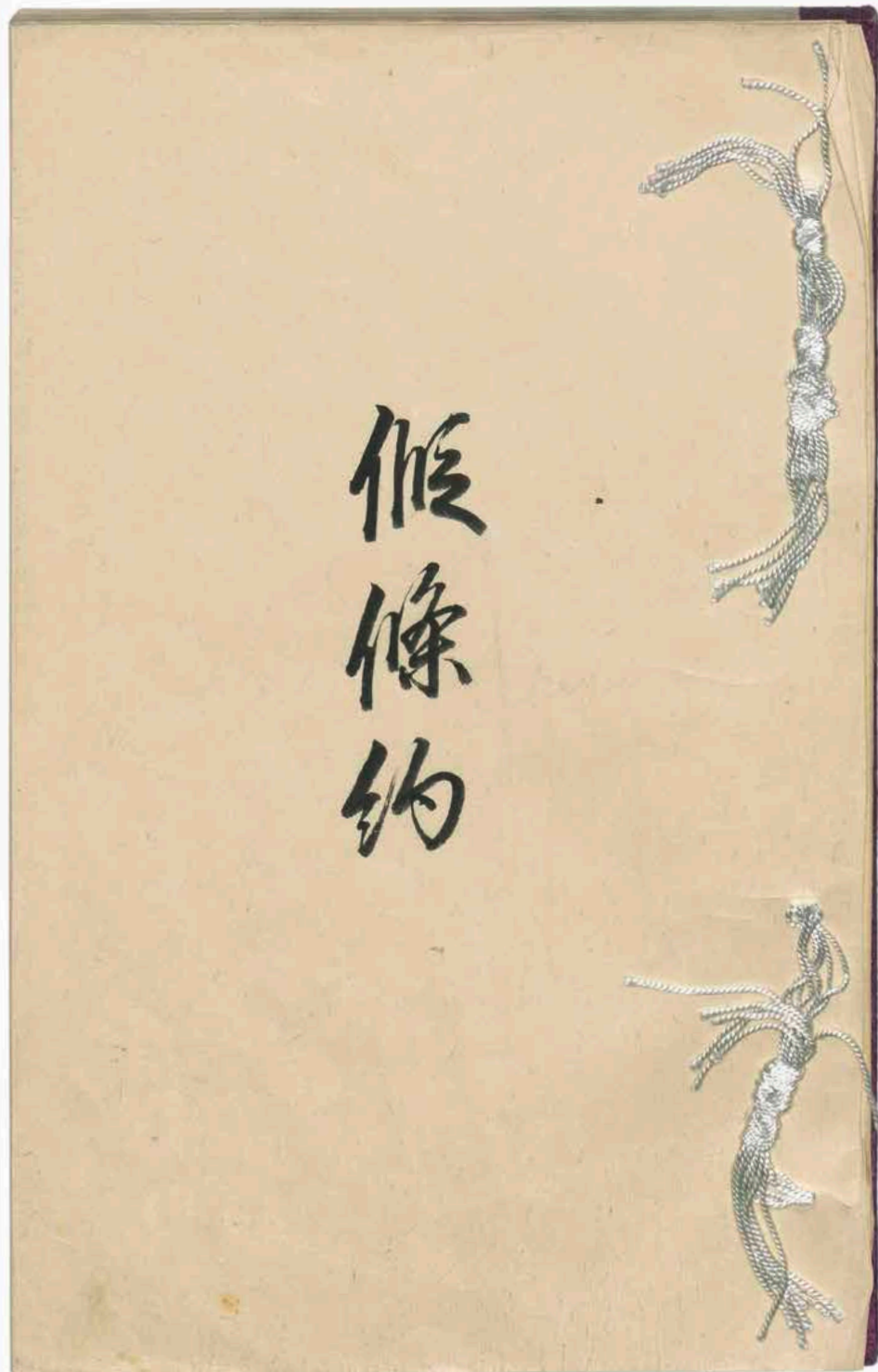
日本大君と瑞西合元國ボンツラートと西國の

間小懇親の因と結び各人民小緊要を以て

和親文易の條約と定めん事を決し

日本大君を竹本甲斐守菊池伊豫守星野合吉

小政事と任し瑞西合元國ボンツラートとラ



Traité original en japonais Original Treaty in Japanese 日本語条約原本

[← sens de lecture de droite à gauche / Reading direction from right to left]

Version originale du traité en japonais: *kari jōyaku* (traité conclu sans l'assentiment de l'Empereur). Archives fédérales suisses, CH-BAR K1* 1000/1414, N°168/7.

Original Japanese version of the Treaty: *kari jōyaku* (Treaty concluded without the Emperor's endorsement). Swiss Federal Archives, CH-BAR K1* 1000/1414, Nr.168/7.

日本語条約原本: 仮条約 (勅許を待たずに調印した条約) スイス連邦文書館、CH-BAR K1* 1000/1414, Nr.168/7168/1.

150



Anniversary of Diplomatic Relations
between Switzerland and Japan
日本・スイス国交樹立記念



スイス・日本 国交樹立150周年

150 ans de relations diplomatiques
entre la Suisse et le Japon



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral des
affaires étrangères DFAE